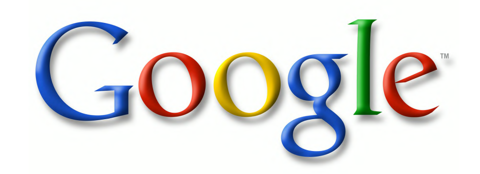
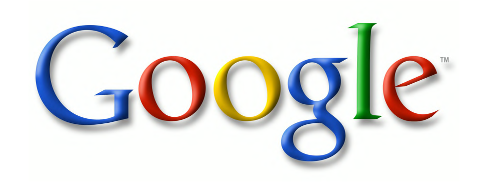
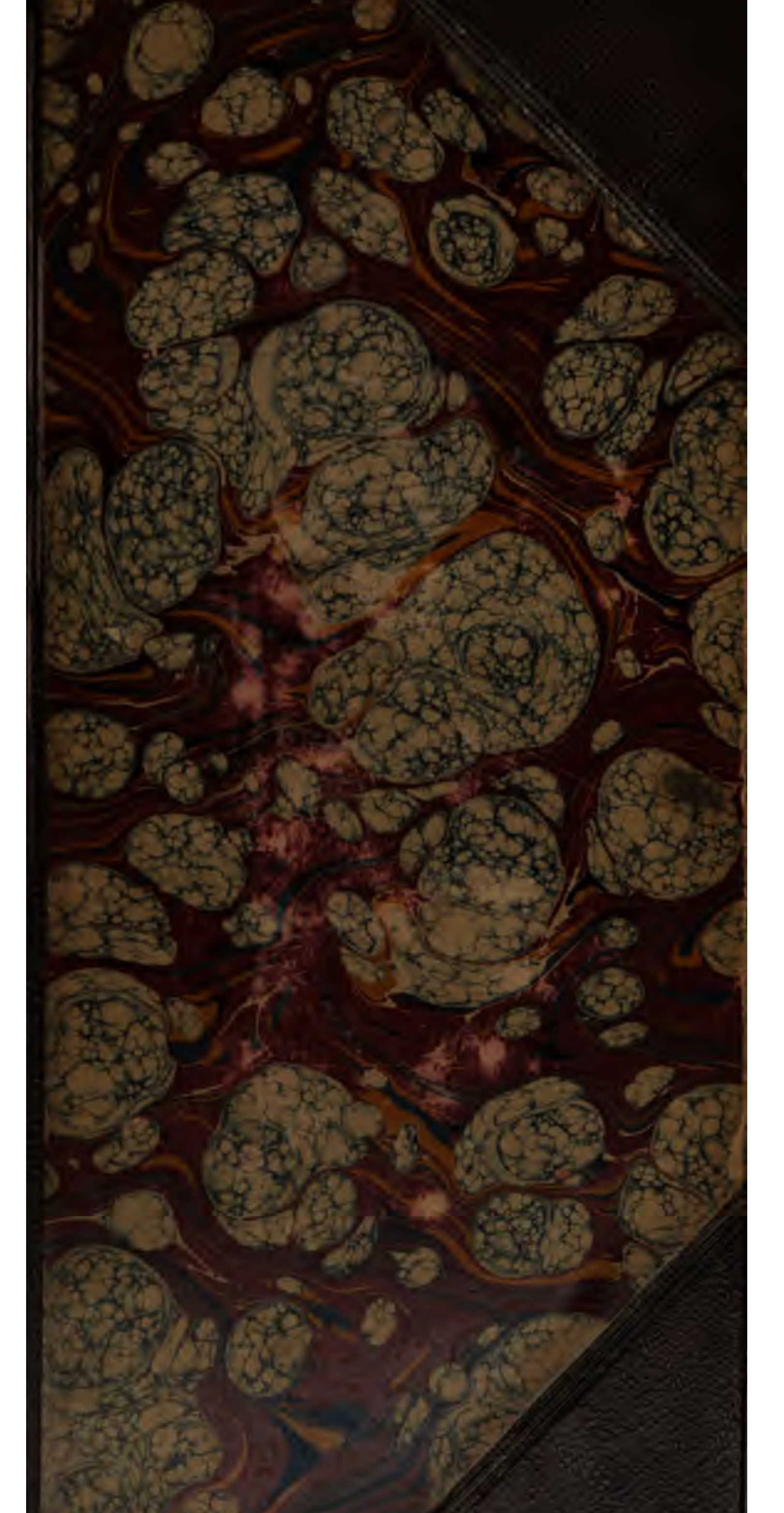
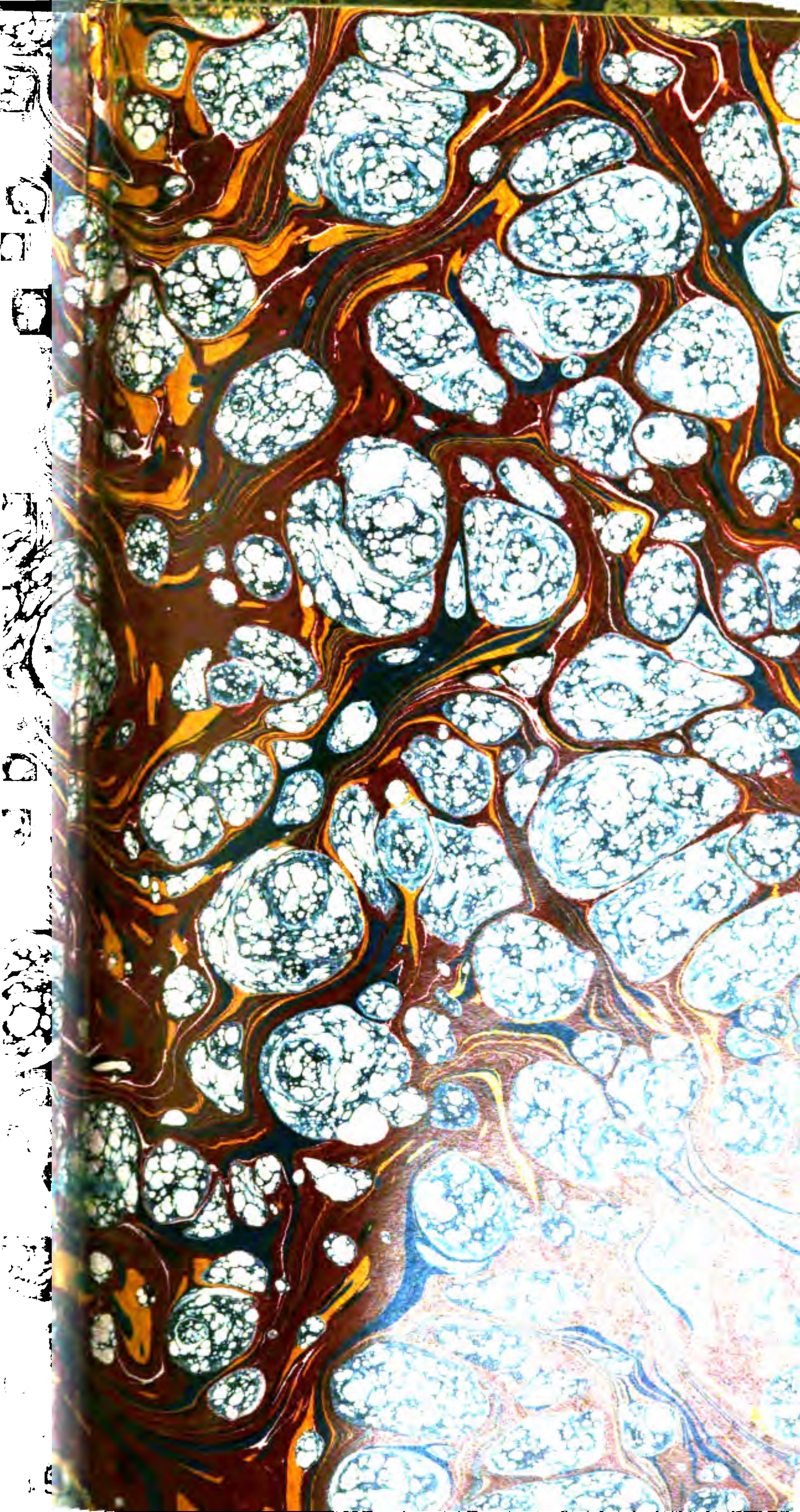
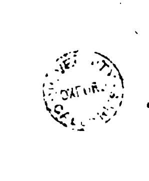







DOMI
-NUS
ILLU
MINA
TIO
MEA







REMBRANDT.

A. Bartsch f.

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE
TOUTES LES ESTAMPES
QUI FORMENT L'OEUVRE
DE REMBRANDT,
ET CEUX
DE SES PRINCIPAUX IMITATEURS.

COMPOSÉ
PAR LES SIEURS GERSAINT, HELLE,
GLOMY ET P. YVER.

NOUVELLE ÉDITION.
ENTIÈREMENT REFONDUE, CORRIGÉE ET
CONSIDÉRABLÉMENT AUGMENTÉE

PAR
ADAM BARTSCH,
Garde des estampes à la bibliothèque I. et R. de la Cour, et Membre de l'Académie I. et R. des beaux-arts à Vienne.

PREMIERE PARTIE.
AVEC PLANCHES.

VIENNE,
CHEZ A. BLUMAUER.
1797.

AVANT-PROPOS.

Parmi le grand nombre des Peintres, qui ont gravé eux mêmes, il n'en est peut-être aucun, dont les estampes aient été de tout tems, et si généralement recherchées que celles de Rembrandt. Une description exacte et détaillée de ces pieces devenoit par conséquent un secours précieux pour tous les Amateurs empressés de les recueillir, mais embarrassés dans leurs jugemens par la variété infinie des épreuves.

Gersaint dont l'occupation ordinaire consistoit à conduire à Paris des ventes d'effets curieux, dont il composoit lui-même les catalogues, qui tous prouvent ses grandes connoissances, fut le premier qui conçut l'idée de donner au public un catalogue raisonné de l'oeuvre de Rembrandt.

Il se servit pour faire ce catalogue, d'un très bel oeuvre qui appartenoit alors à Jacques Houbracken, graveur célébre, qui en avoit fait l'acquisition à la vente du cabinet du bourgmestre Six, ami intime de Rembrandt.

Tandisqu'il s'occupoit de cet ouvrage, *Helle* et *Glomy*, ses contemporains et confreres de métier, également connus par différens catalogues de vente très bien composés, rassembloient de leur côté nombre de matériaux pour le même objet, principalement à l'occasion d'un très bel oeuvre, qu'ils avoient à arranger, et qui est passé ensuite en Angleterre.

Gersaint étant venu à mourir avant la publication de son catalogue, qu'il avoit presque conduit à sa fin, *Helle* et *Glomy* ne tarderent pas à sentir, de quel intérêt il étoit pour eux, de se mettre en possession du manuscrit. Ils firent en conséquence les démarches nécessaires, l'obtinrent de la veuve, le corrigerent, l'augmenterent au moyen de leurs propres matériaux, l'enrichirent des observations, qu'ils avoient tirées de l'examen

des oeuvres les plus rénommés de Paris, tels que ceux de *Marolles* et de *Beringhen* à la bibliothèque du Roi, de *Coypel*, premier peintre du Roi, de *Silvestre*, dessinateur du Roi, de *Mr. de Julienne*, de *Mr. d'Argenville*, maître de comptes, de *Mr. Potier* &c. &c. et le firent imprimer en 1751 en un volume in octavo.

Cet ouvrage trouva près du public tout l'accueil qu'il méritoit, d'autant plus, qu'on fut porté à le regarder comme parfait dans son genre, à en juger par les soins, que ses auteurs y avoient employés. Mais telle est la nature des estampes de Rembrandt, que le mot de perfection, en rapportant ce terme à l'état complet de leur rassemblement dans un recueil, peut être prononcé beaucoup plus rarement, que dans les cas, où il s'agit des ouvrages de tout autre artiste. Le nombre vraiment prodigieux de ses estampes, la variété des épreuves causée par les changemens faits sur les planches, la difficulté de distinguer les différences de ces épreuves, qui souvent ne consistent qu'en quelques petits traits presque imperceptibles, l'impossibilité,

peur ainsi dire, de trouver rassemblées dans une même collection, des pieces dont il y en a nombre d'extrêmement rares, et d'autres encore, qui sont regardées comme uniques, et qui sont dispersées dans différens pays — Tout cela contribuoit, et devoit même nécessairement contribuer, à faire produire par *Gersaint*, *Helle* et *Glomy*, un ouvrage qui à l'égard de la chose même ne pouvoit être qu'imparfait, c'est-à-dire, incomplet, et à ne presque laisser à ses auteurs que le mérite, d'avoir les premiers frayé le chemin.

La preuve la plus frappante de ce que nous venons d'avancer, est le supplément à leur catalogue, que l'on vit paroître en 1756 en un volume in octavo. Ce supplément est l'ouvrage de *Pierre Yver*, courtier d'Amsterdam, très renommé par ses connoissances. La base de son travail fut un oeuvre très nombreux de Rembrandt, qui appartenoit à *Mr. van Leyden*, amateur zélé, et possesseur d'une collection d'estampes des plus riches et des plus précieuses. Cet oeuvre, qui avoit été formé en partie

des fameuses collections de *M. M. Halling* et *Maas*, et de celle de *Jacques Houbraken* toute entiere, de même que des débris de celles de *M. M. Molewater* et *de Burgy*, mit *P. Yver* en état, non seulement de corriger beaucoup d'inexactitudes et d'erreurs du catalogue de *Gersaint*, mais aussi de fournir la description de près de 300 morceaux, que l'on avoit cherchés envain dans l'ouvrage de ses prédécesseurs.

L'avantage, que ces catalogues offrent aux amateurs, pour lesquels ils sont même devenus un besoin, est généralement connu; mais l'on sait aussi, qu'ils ne se trouvent plus dans le commerce, qu'ils sont déja comptés parmi les livres rares, que l'on ne peut se les procurer que dans les ventes, que là on se les arrache, et qu'on les y paye bien au de là de leur prix.

Le désir de reproduire un ouvrage si recherché, et de nous concilier la reconnoissance des amateurs, est le motif qui nous a engagé à en soigner une nouvelle édition, et à la disposer de maniere à ce qu'elle ne fut pas indigne ni

du maître dont il s'agit, ni de ceux qui nous ont tracé la route pour arriver à notre but.

Ce qui nous fit espérer de l'atteindre, fut que non seulement appliqué par état à l'étude des estampes pendant nombre d'années, nous portames toujours une attention particuliere à celles de Rembrandt; mais aussi parceque nous eumes une infinité d'occasions favorables à notre tâche, et que nos recherches assidues nous fournirent beaucoup de moyens et même des facilités pour une pareille entreprise.

Plusieurs catalogues de vente de différentes et nombreuses collections de notre artiste, un catalogue manuscrit de la fameuse collection de *Mr. Servat*, composé par le *Sr. Helle*, celui de la collection de *Mr. de Peters*, peintre à Paris, enfin celui de l'oeuvre du cabinet du Roi, que nous eumes l'avantage de compiler à loisir pendant notre séjour à Paris en 1784, telles sont les sources, où nous avons puisé.

Mais c'est principalement à la bibliothèque impériale, que nous avons

trouvé dans l'oeuvre de Rembrandt, qu'elle possede, le guide le plus sur, et le plus à notre portée. Cet oeuvre véritablement magnifique, et dont la richesse du nombre égale la beauté des épreuves, entiérement à la disposition de notre curiosité, nous mit à méme dans le cours de nos fonctions journalieres, non seulement de rectifier le texte des catalogues existans, mais aussi de déterminer d'une maniere sûre, les différences entre les épreuves elles mémes, et celles qui se trouvent entre les copies trompeuses et les estampes originales.

C'est à l'aide de tous ces moyens, que nous nous sommes mis en état, d'offrir au public un catalogue, qui dégagé d'une foule d'erreurs, refondu dans un ordre plus commode, enrichi de remarques et d'observations nouvelles, et augmenté d'un nombre considérable de pieces, est insensiblement dévenu un ouvrage nouveau, dont presque tous les articles ont été retouchés plus ou moins.

A l'égard de l'ordre des pieces de Rembrandt, nous avons conservé celui des matieres en douze classes, tel que

Gersaint l'avoit établi. Ces douze classes forment le premier volume de ce catalogue, et contiennent 376 estampes rangées par numéros sans interruption. On a eu soin de détailler les épreuves avec changemens, à la suite de chaque piece, en les rangeant dans l'ordre, où ces changemens successifs ont été faits sur la planche; et c'est toujours sur la derniere épreuve, comme étant la plus ordinaire, que nous avons fait le détail du sujet. *Gersaint* et *Yver*, qui vraisemblablement étoient peu versés dans le méchanisme de la gravure, ont souvent commis la faute, de placer les changemens postérieurs avant ceux faits antérieurement, et ils n'ont pas moins rarement donné le nom de changement à des différences, qui ne sont que de simples accidens de l'impression, et qui ne partent d'aucun travail essentiel entrepris sur la planche même.

Nous avons pris soin de donner de ces épreuves avec changemens des rapports positifs et clairs, évitant autant qu'il étoit possible les *plus* ou *moins*, ou autres expressions semblables, qui n'é-

tant que rélatives ne donnent presque jamais les éclaircissemens nécessaires. Partout où le langage n'a pu suffire à la clarté de nos explications, nous les avons marquées par des figures gravées sur des planches, qui se trouvent à la fin de l'ouvrage, et qui parleront de la maniere la plus sensible aux yeux des lecteurs.

On a de tout tems fait un grand nombre de copies de plusieurs estampes de Rembrandt; la plupart d'entre elles ne sont que les essais de jeunes graveurs, et méritent peu d'attention; mais il y en a d'autres, qui sont exécutées par d'habiles gens avec tant d'exactitude, que les amateurs les plus exercés pourroient s'y méprendre. C'est pourquoi on a jugé à propos, de faire mention de toutes ces copies trompeuses, et de désigner les marques, qui les font distinguer des estampes originales, même sans le secours de la confrontation. Nous nous sommes également servis à cet égard des planches gravées dont nous venons de faire mention, dans les cas où l'insuffisance des explications écrites nous a fait une nécessité de ce moyen.

Le second volume comprend la description des pieces des trois principaux imitateurs de *Rembrandt*, savoir : *Ferdinand Bol*, *Jean Livens*, et *Jean George van Vliet*. Toutes les pieces de ces maîtres, dont *Gersaint* n'avoit donné qu'une notice superficielle, se trouvent décrites d'une maniere aussi détaillée que celles du premier volume. D'ailleurs on y a ajouté un nombre considérable de pieces, dont ni *Gersaint*, ni *Yver* n'avoient fait aucune mention dans leurs catalogues,

Après les estampes de ces trois artistes suivent celles gravées par différens maîtres, dans un goût plus ou moins approchant de celui de *Rembrandt*. Cette classe auroit pu être augmentée d'un grand nombre de pieces, mais nous avons cru devoir n'ajouter que celles, qui nous ont paru approcher le plus du goût de *Rembrandt*, ainsi que celles gravées par des maîtres, dont quelques morceaux avoient déja été admis dans cette classe par *Gersaint* et *Yver*. Pour diminuer les subdivisions inutiles, et même contraires à la commodité de nos lecteurs, nous avons

jugé à propos, de ranger dans cette même classe les pieces douteuses ou faussement attribuées à *Rembrandt*, dont *Gersaint* avoit fait un article séparé.

Gersaint et *Yver* avoient aussi donné une description des pieces gravées d'après les tableaux et desseins de *Rembrandt* par différens maîtres jusqu'à l'époque de la publication de leurs catalogues. Mais nous avons cru ne pouvoir suivre en ceci leur exemple, persuadés, que le but de ce catalogue étant simplement de faire connoître les estampes gravées par *Rembrandt* lui-même, et tout au plus celles de quelques artistes, qui ont imité sa maniere de graver, toute autre addition etrangere à cette intention pourroit être regardée avec raison comme une surabondance déplacée, qui loin de relever le mérite de notre catalogue, auroit plutôt contribué à l'éloigner de la perfection. D'ailleurs la continuation de la liste de cette sorte d'estampes, tandisqu'elle auroit grossi ce catalogue peut-être de tout un volume, l'auroit rendu incomplet même encore avant sa publication, vu qu'on voit

paroître tous les jours des estampes d'après *Rembrandt*, et qu'on ne cessera peut-être jamais d'en publier de nouvelles, tant en gravant des tableaux et des desseins inconnus, qu'en regravant une seconde et une troisieme fois ceux qui l'ont été déja.

Pour ce qui regarde les estampes de ce genre, dont *Gersaint* et *Yver*, comme nous venons de le dire, nous ont laissé la description, nous l'avons scrupuleusement conservée, afin d'éviter à notre nouvelle édition le reproche, de n'avoir pas remplacé l'ancienne dans toutes ses parties; mais voulant qu'elles fussent à leur véritable place, nous les avons imprimées en caracteres différens, dans un appendice qui termine notre ouvrage.

Le nouvel arrangement que nous avons suivi, nous a forcé, de nous écarter de l'ordre de Gersaint, parcequ'il nous a fallu insérer les morceaux du supplément d'Yver, ainsi que ceux dont ces deux catalogues ne parlent point, et remettre dans leurs classes quelques sujets, qui se trouvoient déplacés, ce qui

a produit de nouveaux numéros. Pour faciliter les recherches aux amateurs, nous avons composé trois tables comparatives des numéros des estampes.

La premiere contient les nouveaux numéros comparés avec ceux de Gersaint et d'Yver.

La seconde comprend les numéros de Gersaint comparés avec les nouveaux.

Dans la troisieme enfin sont marqués les numéros d'Yver comparés avec les nouveaux.

Il nous reste encore à observer, que la mesure, dont on s'est servi pour désigner la grandeur des estampes, est le pied de Paris, et que les expressions de *droite* et de *gauche*, que l'on a employées pour marquer l'emplacement des objets représentés dans les estampes, se rapportent à la main droite et à la main gauche du spectateur.

Nous avons mis à la tête de ce catalogue un essai sur la vie et les ouvrages de Rembrandt, dans lequel nous avons taché de faire une analyse détaillée des différens procédés, dont cet

artiste s'est servi dans la gravure de ses estampes. A l'égard des événemens de sa vie, nous nous sommes faits la loi, de ne citer que ceux qui ont rapport à son art, et d'en écarter toutes les histoires et anecdotes peu intéressantes, qui amusent aussi peu qu'elles instruisent. De même nous nous sommes bornés à ne faire des réflexions sur sa maniere de composer, de dessiner et de peindre, qu'autant qu'elles nous ont paru propres à faire voir dans tout son jour le mérite inappréciable de ses estampes. En traitant ces deux points, nous nous sommes attachés étroitement à l'ouvrage de *J. B. Descamps* (Vie des peintres Flammands, Allemands et Hollandois) dont nous nous sommes servis pour la plus grande partie, employant même ses propres expressions, dans la persuasion, que nous n'aurions pu ni faire des remarques plus fondées, ni les énoncer dans un langage plus clair et plus élégant.



ESSAI
SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE REMBRANDT.

Rembrandt eut pour pere un meûnier, nommé *Herman Gerritzen*, surnommé *van Ryn*, c'est-à-dire *du Rhin*, parcequ'il occupoit un moulin situé sur le bord d'un canal formé par les eaux du Rhin, entre les villages de *Leyderdorp* et de *Koukerk*, près la ville de *Leyde*. Sa mere appellée *Cornélie van Zuitbroek* le mit au monde le 15. Juin de l'année 1606, et il reçut au baptême le nom de *Rembrandt*, qui est le seul, sous lequel il soit maintenant connu.

Son pere qui remarqua les dispositions naissantes de son fils, se trompa sur leur nature, et les croyant dirigées vers l'étude des lettres, il l'envoya au college de Leyde, pour y faire ses humanités; mais le jeune homme y fit peu de progrès: un goût irré-

sistible le portoit vers le dessein, et il obtint, de quitter l'école Latine pour une école de peinture.

Les Auteurs qui ont écrit la vie de Rembrandt, ne sont pas d'accord sur les artistes, qu'il eut pour maîtres. Suivant les uns ce fut *George van Schooten*, qui lui donna les premiers principes, d'autres attribuent cet honneur à *Jacques Pinas*. *D'Argensville*, *Descamps* et *Houbraken* assurent, que ce fut *Jacques van Zwanenborg*, chez qui cet illustre éleve demeura trois ans, qu'ensuite il entra chez *Pierre Lastman*, peintre d'Amsterdam, où il ne resta qu'environ six mois, et qu'enfin il travailla quelque tems chez *Jacques Pinas*. Quoiqu'il en soit, il est certain, que les véritables maîtres de Rembrandt furent ses heureuses dispositions et la nature.

Encouragé par ses succès, Rembrandt voulut bientôt n'avoir d'autre guide que lui-même. Il revint dans le moulin de son pere, qu'il choisit pour son attelier; les gens du peuple, qui y fréquentoient, étoient ses modèles, et la sorte d'éducation qu'il reçevoit au moulin, le terme de ses idées. Il étudioit la figure grotesque d'un

bon paysan de Hollande, ou celle d'une grosse servante de taverne, comme les grands maîtres de l'Italie ont étudié l'Apollon du Belvédere ou la Vénus de Médicis. Ce n'étoit pas le moyen de s'élever aux nobles conceptions de *Raphael*, c'en étoit un de parvenir à l'imitation du vrai dans le genre populaire. Ce fut là qu'il posa les principes d'une maniere inimitable. Ainsi écarté du monde, il crut être en repos et ignoré. Un tableau qu'il venoit d'achever, le fit bientôt connoître. On lui conseilla, de le faire voir à un amateur de la Haye: il l'y porta lui-même, le morceau plut, fut agréé et payé cent florins. Cette somme pensa faire tourner la tête au jeune artiste: au lieu de retourner à pied, comme il étoit venu, il se mit dans un chariot de poste, pour apporter plus promptement à son pere la nouvelle d'une si grande fortune.

C'est à cet événement qu'il faut rapporter l'époque des grands succès de Rembrandt. L'appas du gain le fit travailler avec encore plus d'assiduité et de zele. Il fit quelques portraits qui l'engagerent à aller plusieurs fois à Amsterdam. Regardant cette ville opulente comme le théatre de sa

gloire et de sa fortune, il s'y établit en 1630 âgé alors de 24 ans.

Bientôt chacun voulut avoir de ses ouvrages, et son école augmentoit chaque jour. Rembrandt ainsi recherché, et se confiant aux ressources de son talent, épousa par inclination une jolie paysanne du village de *Rarep* ou *Ransdorp* en *Waterland*, dont il a plusieurs fois gravé le portrait. Il n'en eut d'autre enfant que son fils *Titus*, qui fut un de ses éleves, mais qui a vécu dans la plus grande obscurité.

Des Piles a rapporté, et d'autres écrivains après lui, que Rembrandt avoit été à Venise vers l'an 1635. Il fonde son opinion sur un mot qui se trouve griffonné sur trois estampes de Rembrandt (savoir les numéros 286, 287 et 288), où l'on avoit cru déchiffrer *Venetiis;* mais les yeux les plus exercés ayant été consultés sur ces caracteres, et n'ayant pu tirer de leur difformité aucune signification distincte, il en est résulté, que ce signe douteux et denué de tout autre indice, ne sauroit prouver, que Rembrandt ait travaillé en Italie. Il paroit donc certain, qu'il n'a point quitté Amsterdam depuis l'année 1630, qu'il s'y

établit jusqu'à sa mort en 1674 à l'âge de 68 ans.

Rembrandt étoit un de ces génies, qui n'agissent que d'après eux mèmes, et ne s'assujetissent à aucune direction étrangere. La passion qu'il avoit pour son art, et la vie retirée qu'il menoit au moulin de son pere, lui donnerent un amour pour le travail, qui devint une habitude qu'il conserva jusqu'à la fin de sa carriere.

Sa maniere de vivre n'étoit pas moins extraordinaire que sa façon de penser. Sa physionomie commune, et son air grossier et mal propre repondoient à la bizarrerie de son habillement ridicule. Il ne se plaisoit qu'avec le bas peuple et les gens fort au dessous de lui. Il disoit pour justifier cette prédilection : *quand je veux me délasser, je me garde bien, de chercher les grandeurs qui me génent, mais bien la liberté.* Le bourguemaître Six, grand admirateur des talens de Rembrandt essaya plusieurs fois de le mener dans le monde, sans pouvoir jamais l'obtenir; quoiqu'il eut eu la complaisance, de se plier à son caractere, pour acquérir sa confiance, et le tirer de la mauvaise compagnie; mais Rembrandt ne chan-

gea point : il n'aimoit que sa liberté, son art et l'argent.

Étant très avare, il employa tous les moyens d'amasser du bien. Il tiroit grand parti de ses éleves dont le nombre étoit considérable ; il leur faisoit payer fort cher l'instruction qu'il leur donnoit, et il vendoit toutes leurs copies, qu'il retouchoit quelques fois. *Sandrart* assure, que ce commerce seul lui valoit 2500 florins chaque année. Il menaçoit souvent les Hollandois, de les quitter ; tantôt il feignoit de se disposer à passer en Angleterre, tantôt en d'autres royaumes du Nord : on étoit toujours incertain du tems qu'il devoit rester. Ces artifices lui réussirent, on s'empressoit à acheter ses estampes à quelque prix que ce fut. Plus il gagnoit, plus la soif de l'or s'augmentoit en lui. Ce vice qui ne s'affoiblit jamais avec l'âge, vint au point, qu'il faisoit vendre ses estampes par son fils, comme si celui-ci les lui eut dérobées. Quelquefois il les exposoit dans les ventes publiques, où il alloit lui-même jouer le rôle d'enchérisseur, pour en faire hausser le prix. Par un raffinement d'avarice jusqu'alors inconnu, Rembrandt fit imprimer ses

gravures à moitié terminées, et n'en débita que quelques épreuves, conservant soigneusement le reste. Il finissoit ensuite, et donnoit par ce moyen un plus haut dégré de rareté aux premieres épreuves tirées des planches avant qu'elles fussent terminées. De même il y faisoit des changemens à plusieurs reprises, uniquement dans la vue de faire valoir les épreuves antérieures un dégré de plus que les postérieures, et pour forcer les curieux qui étoient avides de completer son oeuvre, d'acheter le plus grand nombre possible de ses estampes.

Tandis qu'il amassoit ainsi des richesses, il vivoit toujours dans la plus grande œconomie, et suivant *Houbraken* ses repas n'étoient composés que d'un hareng salé, ou d'un morceau de fromage.

Rembrandt est un de ces artistes qui se peignent dans leurs ouvrages. Presque toutes ses productions portent plus ou moins le caractere de leur auteur. Ses idées sur son art furent invariablement les mêmes que celles, qu'il avoit conçues dans sa jeunesse au moulin de son pere. Il s'occupa toujours de l'imitation de la nature basse

dont il aimoit à s'entourer, et ses caprices furent pour lui l'idéal de l'art. Il ne connoissoit guères de l'antique que le nom, et ne le prononçoit que pour s'en moquer. Il rassembloit de vieilles armures et de vieux vêtemens étrangers ou bizarres, dont il se plaisoit à affubler plutôt qu'à draper ses modeles, et il appelloit cela ses antiques.

N'aimant que les sujets simples qui ne demandent pas de grandes compositions, il a laissé plus de portraits et de têtes que de sujets historiés. Ces derniers sont pour la plus grande partie aussi ridicules aux yeux des savans, qu'ils sont admirables à ceux des artistes. La composition en est généralement traitée d'une maniere ignoble et basse. Rembrandt affectoit même une singularité, qui alloit jusqu'au burlesque dans les sujets qui en étoient le moins susceptibles. Il s'attachoit surtout à donner à ses figures des habillemens et des coëffures extraordinaires, et quoique son costûme ait été infiniment varié, il s'est pourtant presque toujours approché du goût Oriental. Tous ses patriarches du vieux testament ressemblent à des Bachas Turcs ou à des Juifs Arabes. Ses Apôtres et autres

Saints ont la plupart l'air de mendians, et son Saint Joseph n'est ordinairement qu'un simple charpentier de village. Ses Anges paroissent presque toujours d'un âge au-dessus de celui, dans lequel on a coutûme de les représenter, et ils semblent si peu agiles et si pesants, qu'on ne peut s'empêcher d'accuser la foiblesse de leurs aîles, quoique Rembrandt leur en ait données communément de très grandes.

Si l'on excepte ses portraits, son dessein est très incorrect. Les extrêmités surtout lui réussirent toujours fort mal. Il sentoit si bien son incapacité à dessiner les mains, qu'il les cachoit le plus souvent qu'il pouvoit. C'est vainement qu'on chercheroit dans ses têtes de femme les graces, et la délicatesse de traits du beau sexe. Quand il a essayé des figures nues, il n'y a mis aucune correction; elles sont courtes, les formes en sont outrées ou maigres, les emmanchemens lourds, les extrêmités trop petites ou trop grandes, et toutes manquent dans les proportions. N'ayant dû son talent qu'à la nature et à son instinct, s'il a quelquefois approché du beau, ç'a été moins par réflexion que par hazard, et par son

assujetissement à suivre pas à pas la nature.

Il faut cependant observer, que si Rembrandt ignoroit ou négligeoit des parties essentielles de son art, il connoissoit l'expression, qui seule peut animer les ouvrages des artistes, et si elle n'est presque jamais noble chez lui, elle est toujours vraie et savante.

Mais quelle qu'ait été la défectuosité de son dessein, on pourroit dire, qu'il l'a presque sauvée par la couleur, la touche et le clair obscur, parties de l'art infiniment précieuses, et qui l'ont mis au niveau des plus grands maîtres. Il s'étoit fait des regles et une pratique sûre de la couleur, de son mélange et des effets des différens tons. Il aimoit les grandes oppositions de la lumiere aux ombres, et il en poussa fort loin l'intelligence. Son attelier d'ailleurs assez sombre étoit disposé de façon, qu'il ne reçevoit la grande lumiere que par un trou, comme la chambre obscure; ce rayon vif frappoit au gré de l'artiste sur l'endroit, qu'il vouloit éclairer. Quand il vouloit des fonds clairs, il passoit derriere son modele une toile de la couleur du fond, qu'il jugeoit con-

venable, et cette toile participant au même rayon qui éclairoit la tête, marquoit sensiblement la dégradation, que le peintre augmentoit suivant ses principes.

La façon de faire de Rembrandt est une espece de magie. Personne n'a plus connu que lui les effets des différentes couleurs entre elles, et n'a mieux distingué celles qui sont amies, de celles qui ne se conviennent pas. Il mettoit chaque ton en sa place avec tant de justesse et d'harmonie, qu'il lui assuroit cette fraicheur, que le mêlange ne peut manquer d'altérer. Pour parvenir à lier les passages des lumieres aux ombres, et pour adoucir les couleurs crues et trop brillantes, il se servoit de glacis qu'il glissoit avec la plus grande adresse. Tout est chaud dans ses ouvrages, et par une entente admirable du clair-obscur il a su produire presque toujours des effets éclatans dans ses tableaux.

Il ébauchoit ses portraits avec précision et avec une fonte de couleurs qui lui étoit particuliere; il revenoit sur cette préparation avec des touches vigoureuses, et chargeoit quelquefois les lumieres d'une telle

épaisseur de couleur, qu'il sembloit vouloir plutôt modeler que peindre.

Quelque grande que soit la réputation que Rembrandt s'est acquise par ses peintures, il n'est pas moins célébre par ses gravures, qui de tout tems ont excité l'admiration des connoisseurs. On en connoit 376 différentes pieces, dont 173 portent l'année, dans laquelle elles ont été faites, les autres étant sans date. Les plus anciennes sont de l'année 1628, et les dernieres de 1661. Suivant ces dates Rembrandt n'auroit commencé à graver qu'à l'âge de 22 ans, et n'auroit quitté la pointe que 13 ans avant sa mort. Il est vrai, que parmi les pieces sans date il peut y en avoir plusieurs faites avant la premiere, ou après la derniere de ces époques; mais elles sont toutes d'un mérite si égal, et d'une si grande perfection, qu'on ne sauroit en désigner une seule, qui portat des marques de l'inexpérience de la jeunesse, ou de la foiblesse de l'âge avancé.

Si l'on excepte le coloris, tout ce que l'on a rapporté plus haut des beautés et des imperfections des peintures de Rembrandt, peut être appliqué de même à ses

gravures. Elles sont dans le même sens, admirables et deféctueuses; mais les beautés y frappent tellement, qu'elles ne laissent ptesque pas apperçevoir les défauts. Une liberté vagabonde, un désordre pittoresque, une touche facile, la plus rare intelligence du clair-obscur, le talent de rendre par des travaux jettés en quelque sorte au hazard le caractere des différens âges, et celui de tous les objets qu'il traitoit, telles sont les parties, et beaucoup d'autres encore, qui constituent le mérite de Rembrandt comme graveur, et répandent sur ses estampes un charme inexprimable.

Rembrandt n'a jamais voulu graver devant personne; aussi la plupart de ses procédés ont ils été longtems regardés comme des secrets impénétrables. Plusieurs artistes ont essaié de les imiter, ils réussirent dans quelques uns, ils ne les trouverent jamais tous. Il est certain, que les estampes de Rembrandt, à n'y considérer que la gravure, indépendamment du dessein et du clair-obscur, portent un caractere qui lui est tout-à-fait particulier. L'exécution de ses planches est tantôt brute et tan-

tôt finie, mais toujours les tailles s'y croisent en sens si différens, qu'on ne sauroit jamais en suivre la marche, et se rendre compte de leur conduite, comme on le peut dans presque toutes les estampes des autres graveurs. Néanmoins nous ne pouvons joindre notre avis à celui d'*Houbraken*, quand il dit, qu'il n'y a pas moyen de déviner les artifices employés par Rembrandt dans sa gravure, et qu'ils ont été ensévelis avec leur inventeur, aussi bien que l'art de peindre sur verre, tel qu'il a été exercé par *Dirk*, et *Wouter Crabet* *). Nous sommes persuadés au contraire, que le seul et véritable secret de la gravure de Rembrandt a été son talent, et que ses procédés peuvent presque tous être expliqués. Voici le résultat des recherches que nous avons faites à ce sujet.

Si l'on excepte les portraits, Rembrandt ne calquoit guères ses desseins: il les dessinoit de suite sur la planche avec la même liberté et le même désordre, que l'on rencontre dans ses griffonnemens faits à la

---

*) Groote Schoubourgh etc. I. Partie, page 271.

plume. Cette façon de projetter ses sujets sur la planche même se manifeste dans plusieurs de ses estampes; *le dessinateur d'après le modele* (Nro. 192.) en est l'exemple le plus frappant. Ce n'étoit pas là le moyen, de produire un dessein correct, c'en étoit un très sûr, de conserver tout le feu de la premiere conception.

Il a très souvent retouché ses planches à l'eau-forte. La premiere opération ne lui servoit que pour faire paroître le travail qui exige le plus de délicatesse. Il remettoit une seconde fois du vernis sur sa planche, en fortifioit le travail en ajoutant de nouvelles hachures, et employoit l'eau-forte une seconde fois. Par ce procédé il obtenoit des tons tendres dans les parties claires, de la délicatesse dans les détails fins, et de la force dans les ombres, sans que les hachures se confondissent. Pour avoir la preuve de ces sortes de retouches à l'eau-forte, on peut consulter entre autres le *portrait de Rembrandt* (Nro. 7). Les plis de la fraise autour du cou, qui ne sont presque pas visibles dans la premiere épreuve, sont bien exprimés dans la seconde, où ils ont été renforcés par une

seconde opération de l'eau-forte. En examinant le bon Samaritain (Nro. 90) on voit, que les ombres principales du chien y ont été fortifiées par le même moyen. Ce morceau montre en même tems, que Rembrandt, pour obtenir de la variété dans ses tons, a non seulement employé des pointes plus ou moins aiguës, mais aussi que pendant l'opération de l'eau-forte, il a successivement couvert ses planches d'une substance onctueuse, pour effectuer divers dégrés de profondeur dans son travail.

Rembrandt étoit très exercé dans la pratique de la pointe seche; il y a peu de ses gravures, où l'on n'en remarque un plus ou moins grand emploi. *L'annonciation aux bergers* (Nro. 44.) *le portrait d'Abraham France* (Nro. 273.) *celui du jeune Haaring* (Nro. 275) et beaucoup d'autres pieces encore sont entiérement retravaillées de cet outil, et portées par là au plus bel effet.

Souvent il ébauchoit ses estampes de très peu d'ouvrage à l'eau-forte, d'une maniere légere, et d'un travail simple et large. Il les couvroit ensuite abondamment avec la pointe seche, de hachures serrées,

mêlées de burin, et leur donnoit par ce moyen un air très fini et rempli d'effet et de chaleur. Le portrait du Dr. *Faustus* (Nro. 270) que Rembrandt n'a pas tout-à-fait achevé, offre une preuve de ce procédé: la table, les livres qui sont dessus, le globe, et même la tête de Faustus y sont à l'eau-forte, et seulement ébauchés; tous ces objets étoient destinés à être terminés à l'effet, de la même maniere que le fond qui seul y est achevé. Dans la *piece de cent florins* (Nro. 74.) il n'y a presque que les contours des figures, qui soient gravés à l'eau-forte; tout le clair-obscur que l'on admire avec tant de raison, y est en très grande partie l'ouvrage de hachures fines et serrées de la pointe seche. C'est particulierement dans ce superbe morceau que Rembrandt a montré l'art d'employer cet outil, pour glacer et produire toutes sortes de teintes. *Le grand Coppenol* (Nro. 283.) en offre un exemple semblable. Dans la premiere épreuve de cette estampe le bras droit et la main ne sont que légérement ébauchés à l'eau-forte; la seconde épreuve montre ces mêmes parties bien terminées à la pointe seche, et tout le fond noir y

est ajouté entierement avec cet outil. A la vérité on ne conçoit guères, comment Rembrandt ait pu venir à bout de produire des tons si rembrunis par le seul moyen de la pointe seche, et comment il lui fut possible d'étendre ces tons en si grandes masses; cependant le fait est très certain, et l'on peut s'en convaincre en portant un oeil attentif et observateur sur les estampes que nous avons nommées. Mais celle qui prouve principalement, à quel dégré d'adresse et de fermeté Rembrandt a porté l'usage de la pointe seche, c'est un paysage (Nro. 222.) qu'il a entiérement exécuté avec son secours, sans employer celui de l'eau-forte. Son nom même et l'année 1652 y sont gravés de cette maniere, malgré l'obstacle des contournemens. En examinant ce paysage on est étonné de la facilité qui le distingue, et qui semble si opposée à la pratique d'un outil si fortement contrarié par la résistance du métal. Il est à croire, que Rembrandt se servoit d'une pointe seche extrêmement aiguë, et qu'il appuyoit sur le cuivre avec la plus grande force. La premiere épreuve du *grand Ecce-Homo* (Nro. 76.) offre des traits tirés sur toute la hauteur de la planche, et accompagnés de larges re-

barbes. Ces derniers prouvent la profondeur de la taille, et la force avec laquelle Rembrandt savoit trancher le cuivre.

Un autre outil dont Rembrandt faisoit usage, moins pourtant que de la pointe seche, mais avec le même succès, étoit le burin. Il s'en servoit le plus souvent pour marquer ses ombres de touches ressenties, et pour produire les forces nécessaires, que l'eau-forte et la pointe seche ne pouvoient lui faire obtenir. C'est ainsi que *l'Ecce Homo* (Nro. 77.) et la *Descente de croix* (Nro. 81.) ont été en grande partie retouchés au burin. Il l'employoit dans ces occasions en peintre, c'est-à-dire, qu'il le confondoit au travail de l'eau-forte avec tant d'intelligence, qu'il n'est guères possible d'en faire la distinction.

Par une suite de la variété de ses procédés, il existe aussi des pièces qu'il avoit entiérement gravées au burin. De ce nombre est le *dessinateur d'après le modele* (N. 192). Toutes les ombres y sont exécutées au burin par des tailles fines, croisées étroitement, et couchées les unes sur les autres. Pour les rendre les plus noires possible, et pour y mettre l'accord, Rembrandt y

fouilloit avec la pointe seche, croisoit et repassoit les hachures de tout sens, jusqu'à ce qu'il eût obtenu les tons désirés. *Le peseur d'or* (Nro. 281.) semble être gravé de cette même maniere, et dans le portrait du *bourguemestre Six* (Nro. 285.) on ne trouve que très peu de traces de l'eau-forte: presque toutes les ombres y sont faites au burin, et ensuite repassées et glacées à la pointe seche. Rembrandt qui par sa grande pratique dans les opérations de l'eau-forte avoit appris à en connoître parfaitement les effets, n'ignoroit donc pas, qu'on ne peut réussir avec son seul secours, à produire des hachures étroites composées de tailles fines et profondes tout à la fois. C'est pourquoi il quitta l'eau-forte dans toutes les occasions, où il voulut effectuer un velouté fin et vigoureux, persuadé, que c'étoit le burin seul qui pouvoit le conduire à son but. Par cette raison l'épreuve la plus vigoureuse de la copie faite à l'eau-forte par *F. Basan* d'après le *bourguemestre Six* paroît crue, froide et grise, en la comparant avec l'estampe originale, même quand cette derniere n'est pas du plus haut dégré de force et telle qu'elle se trouve à la bibliothèque impériale à Vienne.

L'oeuvre de Rembrandt renferme sept différentes gravures, dont il existe des épreuves qui semblent avoir été tirées de planches gravées à la maniere noire. Ces morceaux sont : *l'adoration des bergers* (N. 46.). *La fuite en Egypte* (N. 53.). *Notre Seigneur au tombeau* (N. 86.). *Saint Jerôme* (N. 105.). *Homme méditant* (N. 148.). *Une déscente de croix*, gravée en 1654 (N. 83.) et le *portrait du jeune Haaring*, gravé en 1655 (N. 275.).

Ce sont sans doute ces estampes qui ont fait croire à quelques personnes, que Rembrandt avoit été l'inventeur de la maniere noire. Cependant il est presque certain, que cet honneur appartient à un lieutenant-colonel Hessois, nommé *Siegen*, qui trouva ce procédé en 1642, date antérieure de douze ans à celle des deux estampes indiquées ci-dessus; et il est tout-à-fait indubitable, que Rembrandt n'a jamais gravé en maniere noire. Les sept morceaux dont on vient de parler, en présentent seulement l'apparence, les planches n'en ayant pas été préparées avec le *berceau*, instrument qui fait le velouté de la maniere noire, et en quoi consiste, pour ainsi dire, la découverte de *Siegen*.

Ces estampes de Rembrandt ne sont pas

non plus, comme nos curieux modernes ont été portés à le croire, exécutées par le procédé imitant le lavis au bistre; tel que celui dont *I. B. le Prince*, *Prestel*, pere et fille et d'autres se sont servi; elles sont simplement gravées à l'eau-forte de la maniere ordinaire, et le lavis et le velouté que l'on voit dans les épreuves, n'est que le résultat d'un moyen particulier, qu'on a employé en les imprimant, et qui consiste en ce que Rembrandt mettoit lui-même le noir qu'il étendoit sur ces sortes de planches, dont il ne nettoyoit que les endroits qu'il vouloit faire paroître clairs. Le dégré de noirceur dépendoit du plus ou moins de couleur qu'il laissoit sur la planche, et c'est la raison pour laquelle ces épreuves different tant entre elles, et que presque aucune n'est parfaitement égale à l'autre *).

*) Nous n'avons hazardé, de faire part au public de cette observation, qu'après nous être parfaitement convaincus de la vérité qu'elle renferme, en gravant nous-mêmes pour cet effet une planche, dont le succès a confirmé notre sentiment par l'expérience. C'est celle de notre oeuvre, dont le sujet est un cavalier enveloppé dans son manteau, traversant un bois épais pendant une nuit très obscure, et précédé d'un jeune paysan qui le guide, en éclairant avec une lanterne. Leurs pas sont dirigés vers le devant, en tirant vers la gauche de l'estampe. Ce morceau porte 7 pouces de haut, sur 4 pouces, 8 lignes de large. Nous aurions voulu, pour satisfaire nos lecteurs, en pouvoir joindre

Si ce ne sont pas les premieres productions des inventeurs de la gravure en maniere noire, qui ont engagé Rembrandt à faire ces sortes d'épreuves, l'idée lui en aura été vraisemblablement suggérée par les tons de lavis noirs que les rebarbes arrêtant la couleur de l'imprimeur dans les traits tranchés avec la pointe seche produisoient sur ses planches. N'ôtant presque jamais ces rebarbes, il en profita pour mettre de l'effet pittoresque dans ses estampes.

Ayant pour but, moins de graver, que de peindre sur les planches, il ne suivit aucune des regles ordinaires des graveurs, mais employa, comme nous venons de le montrer, toutes les manieres et tous les procédés que son génie lui dictoit, afin d'obtenir l'effet désiré. Il mêla dans quelques unes de ses gravures un travail si compliqué, qu'on a de la peine à le développer. On ne sçauroit, par exemple, expliquer que très difficilement, de quelle façon il a gravé la *fuite en Egypte*, dont on trouve la description au N. 56. de ce cata-

---

une épreuve à ce catalogue; mais la difficulté d'en tirer le nombre suffisant pour toute l'édition, nous en a empêché, d'autant plus qu'on ne peut commettre ce travail à un simple imprimeur.

logue. Il n'est pas douteux, que le ton gris répandu dans la premiere épreuve de ce morceau sur le grouppe et l'élévation de terre, où celui-ci est placé, ne soit l'effet de la pierre ponce, dont ces endroits ont été frottés; mais on ne sçauroit pas si facilement rendre compte du procédé employé pour le paysage, qui occupe le côté gauche de cette estampe. On n'y découvre presque point de traits, et le peu qui s'en trouve, semble n'être tracé par dessus qu'après-coup. Tout le feuillé consiste en un assemblage de points plus ou moins serrés, et très différens par leurs formes et leur couleur, suivant que l'eau-forte a opéré avec plus ou moins de force.

Si en étendant le vernis sur une planche que l'on prépare pour la gravure à l'eau-forte, on appuye avec le tampon un peu fortement, il arrive qu'en le relevant, le vernis se trouve percé, et présente une infinité de petits trous, sur-tout s'il a déja commencé à se refroidir. Le vernis dans cet état ressemblant parfaitement au pointillé du feuillage de l'estampe mentionnée, on est tenté de croire, que Rembrandt a effectivement employé cette manoeuvre, et que les masses du feuillé exprimées peut-être déja en grande partie

par le hazard du mouvement du tampon, y ont été perfectionnées par une seconde opération, en préservant les clairs contre l'effet de l'eau-forte au moyen d'un pinceau trempé dans un vernis coulant.

Mais ce que nous venons d' avancer ici, nous ne le donnons que comme une conjecture, et en nous remettant à l'égard de la probabilité qu'elle peut avoir, au jugement de ceux de nos lecteurs qui connoissent la pratique de la gravure, nous nous contenterons,d'avoir peut-être éclairci avec plus de sûreté et de fondement les autres manoeuvres et artifices que Rembrandt employoit dans la gravure de ses planches, et d'avoir donné par-là quelques secours utiles à ceux qui s'appliquent à imiter la maniere séduisante de cet incomparable artiste.

On a aussi de Rembrandt une piece gravée en bois, représentant le buste d'un philosophe, dont on trouve le détail au N. 318. de ce catalogue. Si l'oeuvre de Rembrandt comptoit plusieurs morceaux exécutés dans ce genre de gravure, on pourroit agiter la question, si Rembrandt les avoit gravés lui-même, ou s'il en avoit seulement fourni le dessein. Car il n'est pas

vraisemblable, que cet artiste fougueux qui voloit, pour ainsi dire, d'une planche à l'autre, sans avoir souvent la patience de les achever, ait jamais pu prendre goût à un genre de gravure si contraire à son génie ardent, et qui par le méchanisme lent qu'il exige, semble ne convenir qu'à un froid artisan. Mais ce morceau étant très petit et le seul qu'on ait de lui, on peut croire, qu'il eût la fantaisie, de l'exécuter lui même.

Rembrandt avoit coûtume, de faire tirer de plusieurs de ses planches des épreuves sur du papier de la Chine; elles sont recherchées et toujours préférées à celles tirées sur papier ordinaire, non seulement parceque la couleur jeaunâtre de ce papier précieux leur donne un air plus harmonieux, mais aussi parcequ'elles ont été tirées les premieres. On a aussi quelques épreuves sur parchemin; mais quoique premières on ne les recherche pas avec tant d'empressement, parcequ'elles sont ordinairement mal imprimées, et que le parchemin sujet à se recroqueviller, y laisse presque toujours des inégalités saillantes, que l'on ne vient jamais à bout de bien étendre.



UVRE DE REMBRANDT.

PREMIERE CLASSE.

ORTRAITS DE REMBRANDT.

rtrait de Rembrandt aux cheveux crépus, sans année.

e d'un jeune homme ressemblant à Rem-
t. Sa tête est vue de face et placée un
ur la gauche de l'estampe, d'où vient
r. Ses cheveux sont crêpus, courts et
sur le sommet. On voit au haut de
abit un petit collet blanc, ouvert par
lieu. Le fond est clair, à l'exception
ombre légere, qui occupe le bas de la
droite. On lit au dessus de cette ombre
it caractere : *Rt.* Ce morceau n'est pas
un, et jamais on ne le trouve d'une
épreuve.

uteur : 2 pouces, 2 lignes. Largeur : 1 pouce,
es.

A

This mark — precedes the No. of Mr Hall's gift

2. *Portrait de Rembrandt aux trois moustaches.*

Une simple tête très ressemblante à Rembrandt, parfaitement gravée et bien finie. Elle est droite, vue de face, garnie de trois moustaches, une au menton et deux à la lévre supérieure, et coëffée d'un bonnet qui est une espece de tocque, dans le goût de celle d'un Mezetin, et qui tombe un peu sur l'oeil droit. Ses cheveux sont courts du côté de la gauche de l'estampe, et pendans à la droite. Elle n'est gravée que jusqu'au bas du cou, et éclairée par la droite.

Hauteur: 1 pouse, 11 lignes. Largeur: 1 pouce, 7 lignes.

3. *Rembrandt portant un oiseau de proie.*

Ce morceau èst connu sous le nom du Portrait à l'oiseau de proie. On ne le trouve jamais beau d'épreuve. C'est le plus rare des portraits que Rembrandt ait fait d'après lui, et comme il n'a pas grand mérite, il l'a peut-être effacé, ce qui l'a rendu si rare, qu'il ne se trouve presque jamais. Il est vu de face, ses cheveux sont crêpus à l'ordinaire, et couverts du bonnet caracterisé, dont il s'est presque toujours servi. Son corps est dirigé vers la gauche de l'estampe; son habit est garni

de boutonnieres des deux côtés, ainsi que la manche, qui est ouverte. Il tient sur son bras droit un oiseau de proie, ressemblant à un faucon.

Ce morceau ayant mal réussi à l'opération de l'eau-forte, qui n'a pas assez mordu, il a été entierement retouché à gros traits de burin, qui le rendent dur et sec.

Hauteur : 4 pouces, 8 lignes. Largeur : 3 pouces, 7 lignes.

4. *Portrait de Rembrandt au nez large.*

Buste de jeune homme ressemblant à Rembrandt, qui est toujours reconnoissable à la grosseur de son nez, à la rondeur de son visage, à ses cheveux crêpus et quelques fois hérissés, et enfin à l'épaisseur de ses lévres. Celui-ci est gravé durement et à grosses tailles. Sa tête, qui est nue, est vue de face; ses cheveux sont frisés, et son nez est d'une largeur extraordinaire par le bas. Il a le cou nud et le corps enveloppé d'un manteau. Le fond est clair, et ombré d'une double taille, seulement dans la partie gauche de l'estampe, à la hauteur de l'épaule. Il est éclairé par la droite. Ce portrait est un des plus rares de ceux qui lui ressemblent.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

5. *Portrait de Rembrandt au visage rond.*

Buste d'homme gravé d'une pointe fine et dure, dont le fond est tout blanc. Il est aussi très rare. La tête qui est nue, est vue presque de face, et les yeux sont couverts. Il a les cheveux frisés et même crêpus, le visage rond, et le nez gros. Il est éclairé par la droite de l'estampe, et un peu tourné de ce même côté. Les épaules ne sont exprimées que par un seul trait de chaque côté; la poitrine y est légerement ombrée avec des lignes tirées de la gauche de l'éstampe à la droite.

Hauteur : 1 pouce, 7 lignes. Largeur : 1 pouce, 6 lignes.

Il y a quatre épreuves différentes de ce petit buste.

Premiere épreuve. Elle est en général beaucoup moins travaillée, et semble n'être qu'une ébauche d'épreuve. La planche est plus grande, car elle porte 2 pouces, 4 lignes de hauteur, sur une largeur d'un pouce, 9 lignes dans le haut, et d'un pouce, 10 lignes dans le bas.

Seconde épreuve. Elle est plus terminée que la premiere. Le visage, et sur-tout le menton y sont travaillés avec des hachures dures, et l'on n'y trouve point de tailles fines dans le fond, comme dans la pre-

miere. La planche paroît ne pas avoir été ébarbée; du reste elle a la même grandeur.

Troisieme épreuve. C'est celle qui est décrite. La planche est rognée, et les ombres sont ébarbées.

Quatrième épreuve. Elle différe de la troisieme en ce qu'une petite taille en zigzag sur l'épaule gauche est effacée.

6. *Portrait de Rembrandt avec le bonnet fourré et l'habit noir.*

Buste de jeune homme ressemblant à Rembrandt. Ce morceau est gravé d'un ton dur et d'une taille grossiere. Il paroît être de ses premieres manieres, et c'est une des moindres choses, qui soient sorties de sa pointe. Il n'y a ni nom ni année, mais il est incontestablement reconnu pour être de lui. La tête y est vue de face; elle est coëffée d'un bonnet fourré, qui panche un peu sur l'oeil droit; ses cheveux sont frisés, pendans sur l'épaule droite, et relevés de l'autre côté. Il regarde vis-à-vis de lui, et le corps est dirigé vers la gauche, d'où vient le jour. Le fond en est clair, à l'exception d'une petite partie de la droite de l'estampe, qui est ombrée d'un double trait à la hauteur de l'épaule. Quoique ce morceau soit

médiocre, il est extrêmement difficile à rencontrer.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est tirée de la planche entiere, portant 3 pouces de hauteur, sur une largeur égale. Elle est extrêmement rare.

Seconde épreuve. La planche coupée par le bas et par les deux côtés, et réduite à la grandeur de l'épreuve, qui est décrite ci-dessus.

7. Portrait de Rembrandt au manteau riche.

Ce portrait a été gravé par Rembrandt étant encore jeune. La tête presque de face est garnie de cheveux, et couverte d'un chapeau ordinaire, le corps est dirigé vers la gauche de l'estampe. Il porte au col une fraise à dentelles plissée. Il est couvert d'un riche manteau doublé de fourrure, et relevé un peu sur l'épaule. Sa main gauche, qui est gantée et ornée d'une manchette, sort de dessous le manteau. Le fond est couvert de tailles sur la gauche et le haut de l'estampe. On lit au haut de la gauche, au

travers des tailles: *Rt.* 1631, et à droite: *Rembrandt f.*

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est d'une si grande rareté qu'on la peut regarder presque comme unique. On n'y voit que la tête et les cheveux avec le chapeau, qui soient gravés, tout le reste du corps n'est pas marqué, et le fond est en blanc.

Seconde épreuve. La draperie est gravée, mais sans broderie. Il y a un coup de lumiere sur la draperie qui couvre le bras gauche; la fraise est unie et sans dentelle; le fond est blanc, à l'exception d'une ombre formée par des tailles irrégulieres dans le coin du bas de la planche à droite. Cette épreuve est aussi extrêmement rare.

Troisieme épreuve. Le fond est couvert de tailles, principalement sur la gauche de l'estampe, l'ombre du coin de la planche à droite est effacée; le manteau est brodé, et la fraise est à dentelles. On lit au haut de la gauche, au travers des tailles: *Rt.* 1631.

Quatrieme épreuve. C'est celle qui est décrite. La dentelle y est beaucoup plus

marquée et plissée. Outre l'année et le monogramme, on lit aussi le nom de Rembrandt qui est écrit tout au long, au haut de la droite.

Il y a une très jolie copie de cette estampe, qui semble avoir été faite d'après la seconde épreuve de la planche originale. Les plis et la dentelle de la fraise y sont peu marqués. Le fond est blanc, à l'exception d'une petite ombre de deux tailles, qui se croisent, et qui est dans le coin du bas de la gauche. À ce même côté, dans le coin du haut, on lit le monogramme de Rembrandt et l'année 1634. Cette copie a la largeur de l'estampe originale, mais sa hauteur n'est que de 5 pouces, 4 lignes.

8. *Portrait de Rembrandt aux cheveux hérissés.*

Une tête ressemblante à Rembrandt, toujours reconnoissable par la grosseur et la largeur du bas de son nez, et ses cheveux crêpus, qu'ici on voit épars sur le sommet et tout autour. Elle est dirigée tant soit peu vers la gauche, et éclairée par la droite. La barbe est courte, et a presque l'air d'un poil follet. Le sourcil froncé, la bouche un peu de travers et les lévres pincées produi-

sent l'effet d'une grimace. Le fond est tout blanc.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Il y a cinq différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. Infiniment rare. La planche est plus grande; sa hauteur est de 3 pouces, 4 lignes, et sa largeur de 2 pouces, 10 lignes. La planche a été coupée dans la suite, à la grandeur des autres épreuves.

Seconde épreuve. La planche est coupée, et la tête un peu plus travaillée.

Troisieme épreuve. La tête y est encore plus travaillée, principalement à l'ombre qui suit la forme du nez.

Quatrieme épreuve. Le toupet est couvert de tailles, et les ombres sont plus fortes.

Cinquieme épreuve. Entierement retouchée par une main étrangere, et les cheveux par derriere raccourcis.

9. *Portrait de Rembrandt aux yeux chargés de noir.*

Autre buste d'un jeune homme ressemblant à Rembrandt. Sa tête est nue, garnie de cheveux frisés, vue de trois quarts, et dirigée vers la droite de l'estampe, d'où elle est éclairée. Ses yeux sont très petits, et un peu

trop chargés de noir, ce qui les rend désagréables, et y forme comme deux trous. Il a le nez fort gros, et sa bouche est pincée. Le fond n'est ombré que du côté gauche. Ce portrait est extrêmement rare. On n'y voit ni nom ni année *).

Hauteur : [illegible] pouces, 5 lignes. Largeur : 2 pouces.

10. *Portrait de Rembrandt faisant la moue.*

Un buste de jeune homme, dont la physionomie a quelque peu de ressemblance avec celle de Rembrandt dans sa jeunesse. La tête est nue et éclairée du côté de la droite de l'estampe. Elle est vue de face; le sourcil froncé et les lévres pincées lui donnent le caractere de la moue. Les cheveux sont frisés et un peu hérissés. Le corps est couvert d'une fourrure, et dirigé vers la gauche. Ce morceau ne se trouve pas communément. L'on observe dans les bonnes épreuves, deux petits traits gravés et penchés de la gauche à la droite de l'estampe, qui traversent le toupet des cheveux du haut de la tête. Plus

---

*) L'opinion d'*Yver* est, que cette estampe est gravée par *Livens*. J'avoue que je ne l'ai jamais pu rencontrer. J'en ai transcrit la description telle que

les épreuves sont foibles, moins on distingue les marques de ces traits.

Hauteur: 2 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau:

Premiere épreuve. Elle différe en ce que la planche est tout-à-fait carrée; car sa largeur est comme sa hauteur de 2 pouces, 9 lignes.

Seconde épreuve. C'est l'ordinaire, décrite ci-dessus.

11. *Portrait de Rembrandt coëffé d'un bonnet en forme de tocque.*

Ce portrait est en demi-figure. La tête est vue de face, et coëffée d'un bonnet en forme

---

Gersaint nous l'a donnée sous le Numero 13 de son catalogue. Plusieurs Amateurs ont cru y reconnoître la piece de *Livens*, dont on trouve le détail dans notre catalogue au Numero 44 des pieces de ce Maître. Il semble qu'*Yver* soit du même avis; mais en comparant la piece mentionnée de *Livens* avec la description de notre Numero 9, on voit qu'elle ne s'y accorde pas bien. L'estampe de *Livens* est plus grande, on n'y remarque ni *le nez fort gros*, ni la *bouche pincée*, et le fond n'est pas ombré seulement du côté gauche, mais l'ombre se prolonge aussi dans le haut vers la droite de l'estampe.

de tocque. Les bras sont enveloppés dans un manteau. Il n'y a que la tête qui soit terminée, le reste n'est marqué qu'au trait, et il n'y a qu'une ombre légere vers la gauche. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

12. *Portrait de Rembrandt, de forme ovale.*

Ce portrait est représenté avec un bonnet sur la tête. Il est fort griffonné et renfermé dans un ovale irrégulier, dont le bas est à trois pans. Il est d'une rareté extrême *).

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 1 pouce, 11 lignes.

13. *Portrait de Rembrandt à la bouche ouverte.*

Ce buste de jeune homme ressemblant à Rembrandt est dirigé vers la gauche de

---

*) *Pierre Yver* ajoute à cet article: „Ce portrait „qui est gravé à grosses tailles et durement, ne me „paroît point être de Rembrandt. Il se trouve sans „nom ni année. A la vente de la fameuse collection „des estampes de Rembrandt de Mr. *Amadée de* „*Burgy* (Nro. 33 du catalogue de cette vente, imprimé

l'estampe. Sa tête vue presque de face, est éclairée par la droite de l'estampe. Ses cheveux sont frisés et hérissés vers le haut; sa bouche est ouverte; sa lévre inférieure est saillante, et lui fait faire la grimace comme s'il ressentoit quelque douleur. Il porte une robe ouverte par le haut; le fond est tout clair, à l'exception du bas de la gauche, où il y a quelques hachures. On lit au haut du même côté: *Rt.* 1630. Ce morceau ne tombe pas souvent sous la main.

Hauteur: 2 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Plus grande; elle porte 3 pouces de hauteur, sur 2 pouces, 8 lignes de largeur.

Seconde épreuve. La planche est rognée à la gauche et au bas, et reduite à la grandeur de l'épreuve décrite ci-dessus.

„à la Haye en 1755) il a été vendu comme connu „en Hollande sous le nom du portrait du fils de „Rembrandt, nommé Titus." Nous n'avons qu'à observer, que tout ce que *P. Yver* rapporte de cette estampe, ne la regarde point, mais bien l'estampe Nro. 338. (Nro. 133 du supplément de *P. Yver*) qui est proprement le portrait de Titus.

14. *Portrait de Rembrandt à bonnet et robe fourrés.*

Ce buste n'est pas commun, quoiqu'il ne puisse pas absolument être mis au rang de ce que Rembrandt a fait de beau. La tête est vue de face et coëffée d'un bonnet fourré. Il porte une robe qui est garnie de fourrure; cette robe ouverte par le haut, laisse appercevoir sa chemise, ainsi qu'un col dans le goût de ceux dont on fait usage aujourd'hui. Il est éclairé par la droite de l'estampe. Le fond en est blanc, à l'exception d'une double taille qui se trouve sur la gauche, à la hauteur de son épaule. On lit au haut du même côté: *Rt.* 1631.

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes, y compris une petite marge de 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

15. *Portrait de Rembrandt au manteau avec le collet pendant.*

Ce buste est dirigé vers la gauche de l'estampe, et éclairé par la droite. La tête est vue de trois quarts. Les cheveux sont comme à l'ordinaire crêpus et élevés sur le sommet, et tombent presque sur les yeux. Le corps est enveloppé dans un manteau brun, fermé par devant avec des boutonnieres et des boutons, au haut duquel est un collet pendant; au

dessous de ce manteau on apperçoit tout le haut de sa chemise. Il n'y a qu'une ombre légere dans le fond, au bas de la gauche. Au haut du même côté est gravé: *Rt.* 1631. Ce morceau n'est pas commun.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes, y compris une marge de 2 lignes. Largeur: 2 pouces.

Ce morceau a été entierement retouché par une main étrangere, tant à la tête qu'à l'habillement. Les cheveux descendent plus bas sur la joue droite, et l'habillement est plus ombré par des tailles formées avec le burin, qui le traversent en entier.

16. *Portrait de Rembrandt au bonnet rond.*

Ce buste est dirigé vers la droite, d'où vient le jour. La tête est de face et couverte d'un bonnet rond. Ses cheveux sont courts et frisés. Il est enveloppé dans un manteau au haut du quel, vers la gauche de l'estampe, on apperçoit une fourrure. L'autre côté du manteau, au dessous de la joue, n'est point achevé. On lit au haut de la gauche: *Rt.* 1631.

Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

17. *Portrait de Rembrandt avec l'écharpe autour du cou.*

Ce portrait de Rembrandt en buste est vu presque de face, et dirigé vers la gauche de l'estampe. Sa tête est couverte du bonnet ordinaire, placé sur le côté. Il porte autour du cou une espece d'écharpe qui lui pend derriere le dos. Il est couvert d'un vètement, où l'on voit une petite aiguillette attachée sur son épaule gauche; on lit au bas de la marge vers la gauche: *Rembrandt f.* 1633.

Hauteur: 4 pouces, 11 lignes, y compris la marge.
Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Très rare. Elle est plus grande; elle a 5 lignes de plus sur sa hauteur, et 6 sur la largeur, puisqu'elle porte 5 pouces, 4 lign. de haut, sur 4 pouces, 4 lign. de large. Elle est en outre moins travaillée dans plusieurs endroits, et l'on n'y voit ni le nom de Rembrandt, ni l'année.

Seconde épreuve. Elle ne différe de la premiere qu'en ce qu'elle est plus petite, c'est-à-dire de la grandeur de l'épreuve ordinaire. Elle est aussi fort rare.

Troisieme épreuve. C'est celle qui est décrite ci-dessus. Elle est plus travaillée, et porte le nom de Rembrandt et l'année.

18. *Portrait de Rembrandt tenant un sabre.*

Il est vu de face, sa tête est couverte d'une espece du turban. Il tient dans la main droite un sabre dont la lame est flamboyante d'un côté. Sa robe est brodée, enrichie d'hermine par le haut, et d'un cordon garni de diamans. On lit au haut de la gauche de l'estampe: *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 8 lignes.

— 19. *Rembrandt et sa femme.*

Deux portraits dans une même planche, reconnus pour être ceux de Rembrandt et de sa femme. Rembrandt est placé à la droite de l'estampe; il est vu de face et à mi-corps; sa tête est couverte du chapeau ordinaire, son corps est dirigé vers la gauche de l'estampe vis-à-vis une table; son collet est ouvert; il est appuyé sur sa main gauche, dans laquelle il tient un porte-crayon. Son attitude est celle d'un homme qui est pret à dessiner. Plus loin, vers la gauche, et derriere cette table on voit sa femme assise, vue aussi de face et un peu tournée vers la droite. Le fond est clair. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt f.* et au dessous du nom l'année 1636.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes. Largeur: 3 pouces, 5 lignes.

Il y a des épreuves assez singulieres de ce morceau, dans lesquelles le portrait de Rembrandt se trouve réuni avec celui de sa mere (voyez Nro. 349.) à la place de celui de sa femme. Il y a là une petite supercherie de celui qui l'a fait imprimer. On a couvert d'un papier mince l'endroit de la planche, où se trouve le portrait de la femme de Rembrandt, de sorte que sous la presse cette partie est restée blanche; ensuite en ajustant sur cette même partie la planche où est gravée la tête de la mere de Rembrandt, on a passé une seconde fois cette épreuve sous presse, après avoir eu soin de couvrir d'un autre papier mince decoupé la tête de Rembrandt, qui étoit déjà imprimée. Cette opération a été sans doute faite pour tromper les curieux amateurs des différences. Il doit y avoir fort peu de ces épreuves, car on ne les rencontre que très-rarement.

20. *Portrait de Rembrandt au bonnet orné d'une plume.*

Ce portrait de Rembrandt en buste est d'un très bon goût. Il est vu de face, et coëffé d'une espece de bonnet de Mezetin avec une plume, qui pend sur le côté. Un riche manteau, où sort le bras droit, et sous lequel une partie de la main, placée sur sa

poitrine, est câchée, lui couvre le corps. On lit dans le haut vers la gauche de l'estampe: *Rembrandt f.* 1638.

Hauteur: 5 pouces, Largeur: 3 pouces. 10 lign.

21. *Rembrandt appuyé.*

Ce portrait est le plus beau de tous les portraits de Rembrandt faits par lui-même. Il est à mi-corps et vu de trois quarts; ses cheveux sont un peu longs et crêpus; il a la tête couverte du bonnet ordinaire, et le corps entouré d'un riche manteau. Il est dirigé vers la gauche de l'estampe, et appuyé sur un accoudoir. Sa main gauche est en dehors et gantée; la droite est placée sur son estomac. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt f.* 1639.

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes, Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

22. *Rembrandt dessinant.*

Ce portrait est très fini et travaillé dans un goût rembruni qui approche de la maniere noire; c'est un des plus beaux de cette classe. Rembrandt est vu de face et à mi-corps. Sa tête est couverte d'un chapeau à petit bord. Il est vêtu d'une robe presque semblable à celles que portoient autre fois les Jésuites. On le voit vis-à-vis d'une table,

qui est sur le devant de l'estampe. Il tient de la main droite un crayon, avec lequel il dessine sur un papier placé sur un livre, qui lui sert d'appui; son bras gauche est appuyé sur la même table. A la gauche est une croisée ouverte, au travers de laquelle on apperçoit dans le lointain un paysage. On lit sur une banderolle attachée au haut de la croisée: *Rembrandt f.* 1648. Mieux ce nom est marqué, plus l'épreuve est belle; car il a été gravé d'une taille extrêmement légere.

Hauteur: 5 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. Le dedans de la croisée est clair. La manchette de la main gauche et les mains sont toutes blanches. Il ne se voit point de paysage à travers de la croisée, et point de banderolle attachée au haut de la croisée. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. Le dedans de la croisée est aussi clair; mais il y a vers le haut quelques traits, qui ne se trouvent point dans la premiere épreuve. Les mains sont ombrées. On y voit la banderolle avec le nom de Rembrandt et l'année, mais on n'apperçoit point de paysage. Très rare.

Troisieme épreuve. Le dedans de la croisée

est ombré, et l'on apperçoit le paysage au travers de la croisée. La manchette, blanche dans les deux épreuves précédentes, est en demi-teinte dans celle-ci.

Quatrieme épreuve. Entierement retouchée. Les ombres noires n'ont plus le velouté des épreuves précédentes; elles sont crues et confondues avec les demi-teintes, ce que l'on apperçoit principalement dans le chapeau, qui est partout d'une couleur presqu'égale, au lieu que dans les épreuves précédentes, il est beaucoup plus clair que son bord. Tout le visage est en demi-teinte et d'un ton égal; à peine y voit-on sur la pointe du nez un petit clair, qui cependant dans les autres épreuves est très distinct sur toute sa longueur. Le plis du drap, dont la table est couverte, n'est plus visible, et l'ombre mince qui traverse le dos du livre, comme si c'étoient deux volumes couchés l'un sur l'autre, est entierement effacée, de sorte que l'on ne voit qu'un seul gros volume.

Il y a une copie de ce morceau très bien imitée, et gravée du même sens que l'original. Elle est reconnoissable à ce que sur le papier, placé sur le livre, il n'y a point de hachures, comme dans la troisieme et la quatrieme épreuve, et que la robe dont Rembrandt est vêtu, est généralement moins chargée de tailles.

23. Portrait de Rembrandt, en ovale.

Il a la tête nue et garnie de cheveux longs et crêpus, sur le devant desquels il porte une petite plume attachée à un simple ruban qui tourne autour. Il est vu de trois quarts. Son corps est dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Il est couvert d'un habit à la Persienne, et porte un hausse-col et un mouchoir rayé au dessus. Son manteau est attaché par devant avec une agraffe. On lit sur la droite de l'estampe: *Rembrandt f.* 1634 en lettres allongées. Le fond est légerement ombré dans la partie haute du tour de l'ovale, et un peu plus au dessus de l'épaule, à la gauche de l'estampe.

Hauteur; 4 pouces, 10 lign. Largeur: 4 pouces.

On distingue trois épreuves différentes de ce portrait.

Premiere épreuve. Elle a des différences essentielles; au lieu que le portrait n'est représenté dans les deux autres épreuves qu'en buste, on le voit dans celle-ci jusqu'aux genoux; de plus Rembrandt tient de la main gauche un sabre nud, qui pend jusqu'au bas de la planche. Par conséquent l'épreuve est beaucoup plus grande que les deux autres; car la planche qui est carrée, porte 7 pouces, 5 lignes de haut,

sur 6 pouces, 1 ligne de large. Cette épreuve est infiniment rare *).

Seconde épreuve. La planche est coupée dans une forme ovale avec quatre oreilles aux quatre extrémités de l'ovale.

Troisieme épreuve. Les oreilles y sont supprimées, et la planche est d'une forme parfaitement ovale.

24. *Portrait de Rembrandt au bonnet fourré et habit blanc.*

Dans ce buste Rembrandt est vu presque de face, ayant le corps dirigé vers la droite de l'estampe, et étant éclairé par là gauche. Il porte un bonnet fourré qui lui tombe jusque sur les sourcils. Le bas de l'oreille droite

*) *Gersaint* rapporte, que de son tems (1750) les amateurs n'en connoissoient que deux exemplaires dans toute la Hollande. *Pierre Yver* avoue aussi dans son Supplément, n'en avoir jamais vu que deux, savoir une à Leyde dans la fameuse collection de Mr. *van Leyden*, et l'autre à Amsterdam dans le cabinet du conseiller *Muilman*. L'éditeur de ce catalogue n'en a de même pas rencontré davantage, c'est-à-dire: celle de la collection de Mr. *van Leyden*, et une autre à Paris dans un oeuvre de Rembrandt, qui appartenoit à Mr. de *Peters*, célébre peintre, et qui passa en 1785 au cabinet du Roi.

est découvert, et les cheveux qui sont frisés, lui pendent sur l'épaule droite. Son habit ouvert par devant, est bordé de fourrure. Le fond est clair, à l'exception d'une ombre légere qui monte du bas du côté gauche de l'estampe jusqu'à la hauteur de l'épaule. Dans le haut du même côté on lit: *Rt.* 1630.

Hauteur: 2 pouces, 3 lign. Largeur: 1 pouce, 11 lignes.

25. *Portrait de Rembrandt aux cheveux crépus.*

Ce buste de Rembrandt est dirigé vers la droite. Le côté gauche du visage est fortement ombré, et les cheveux qui sont crépus, lui tombent sur l'épaule gauche. Son habit, un peu ouvert par le haut, est bordé d'une large fourrure. Le fond est blanc, à l'exception de quelques tailles, que l'on voit au bas de la droite de l'estampe. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 1 pouce, 10 lign. Largeur: 1 pouce, 4 lign.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche est plus grande; elle a 2 pouces, 2 lignes de hauteur, sur 2 pouces, 1 ligne de largeur. On lit dans le haut de la gauche: *Rt.* 1631.

Seconde épreuve. La planche est coupée, et

le nom de Rembrandt et l'année ne s'y trouvent pas *).

26. *Portait de Rembrandt à cheveux courts et frisés.*

Buste très ressemblant à Rembrandt, vu presque de face, le corps tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Ses cheveux sont courts et frisés; sa tête est couverte du bonnet ordinaire, qui penche vers l'oreille droite; sa bouche est fort pincée. Il porte un manteau, sous le quel paroît un pourpoint un peu ouvert par la haut, et attaché avec un ruban. Le fond est clair, à l'exception de la gauche, où paroît l'ombre de la figure. Il y a au-bas une marge d'environ 4 à 5 pouces.

Hauteur: 3 pouces, 6 lign. La marge y comprise.
Largeur: 2 pouces, 3 lign.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.
Premiere épreuve. Sans le nom de Rembrandt.
Seconde épreuve. Avec le nom de Rembrandt,

---

*) Outre ces portraits on en trouve encore quatre autres dans le catalogue de *Gersaint*, ajoutés par les Sieurs *Helle et Glomy*, sous les Numeros: 10, 11, 12 et 17. En voici la description:

que l'on voit dans le haut de là gauche; mais il n'y a pas été mis de sa main.

27. Portrait de Rembrandt aux cheveux crépus et au toupillon élevé.

Ce portrait a beaucoup de ressemblance au Nro. 1. La tête y est vue de face et éclairée par la gauche. Le corps est tourné vers la

---

Nro. 10. Autre tête de Rembrandt, coëffée d'un bonnet, dont la gravure est plus terminée que celle du portrait. Elle porte 4 pouces de haut, sur 4 pouces de large. Morceau excessivement rare.

Nro. 11. Autre portrait ressemblant à Rembrandt, gravé légerement sur une planche haute et étroite. Il est coëffé d'un bonnet orné d'une plume. Ce morceau, qui est fort rare, a de hauteur 4 pouces, 6 lignes, sur 2 pouces, 6 lignes de large.

Nro. 12. Autre portrait de Rembrandt, gravé dans son bon tems, coëffé d'un petit bonnet fort applati. Il porte 3 pouces, 3 lignes de haut, sur 2 pouces, 3 lignes de large; et est rare.

Nro. 17. Un petit portrait du même, un bonnet sur sa tête, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. La tête un peu panchée, comme celle d'un homme, qui regarde en bas. Sa hauteur est de 2 pouces, 1 ligne, et sa largeur d'un pouce, 10 lignes.

La description trop peu détaillée, que lesdits Auteurs nous donnent de ces estampes, en observant qu'elles sont rares, nous fait croire, qu'ils ne les ont point vues eux-mêmes, mais que le rapport qu'ils

droite. Les cheveux, dont un toupillon s'éleve au dessus de l'oeil gauche, sont fort crépus. Tout le front est couvert d'une ombre qui

---

en font, leur a été communiqué. *Pierre Yver*, qui a supplée des détails à presque tous les articles du catalogue de *Gersaint*, s'il eut vu ces trois morceaux, n'auroit sûremeut pas manqué d'y ajouter les indications, qui auroient pu en rendre l'explication plus claire. Cependant son supplément a été fait sur l'oeuvre de Mr. *van Leyden*, sans contredit le plus complet qui ait jamais existé. Ces 4 estampes ne se sont pas trouvées non plus dans les oeuvres de Rembrandt qui faisoient partie des fameuses collections de *Jean Lucas van der Dussen*, et de *N. Marcus*, dont les catalogues sont imprimés. J'ai bien examiné en 1784 l'oeuvre de Rembrandt, qui appartenoit à Mr. *Peters* (voyez la Note p. 23.) mais je ne les y ai point rencontrées. Ceux qui des fameux cabinets de *Marolles* et de *Beringhen*, ont passé ensuite à bibliothèque du Roi de France, où j'ai eu occasion de les examiner, ne les contenoient pas non plus. Or si ces estampes ne se trouvent point dans les collections les plus complettes, si aucun catalogue n'en fait mention, si les connoisseurs les plus expérimentés ne les ont jamais rencontrées, il y a tout sujet de croire, que les descriptions des Sieurs *Helle et Glomy*, ou de celui qui les leur a fournies, se rapportent plutôt à des estampes gravées par quelque autre artiste, dont le goût approchoit peut-être de celui de Rembrandt, qu'à des pièces sorties véritablement de la main de ce grand maître dont il n'y en a maintenant aucune qui ne soit connue, même étant unique.

passe jusqu'aux yeux, et les rend indistincts. On voit au haut de son habit un collet blanc semblable à celui de la piece précédente. À la gauche du fond une ombre très légere s'étend de haut-en bas; mais à droite elle ne monte que jusqu'à la hauteur de l'épaule. Il y a au bas de cette planche une marge d'environs 7 lignes.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes, la marge comprise.
Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

DEUXIEME CLASSE.

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

28. *Adam et Eve.*

Adam et Eve nuds, dans le paradis terrestre. Eve est debout au milieu de l'estampe. Elle tient le fruit défendu, et tâche de persuader à son mari d'en manger. Adam, qui est à côté sur la gauche, paroît encore résister à sa femme, et lui faire des remontrances sur l'iniquité de l'action qu'elle veut lui faire commettre. A la droite de l'estampe est l'arbre, sur le quel est monté le Démon en forme de serpent volant, tenant dans sa gueule un autre fruit; dans le fond du paysage se voit un éléphant. Au milieu du bas, dans une petite marge, est écrit: *Rembrandt f.* 1638. Il est très difficile de trouver cette estampe belle d'épreuve.

Comme Rembrandt ne s'entendoit point à travailler le nud, ce morceau est assez incorrect, et les têtes sont tout-à-fait désagréables; cependant il y regne ce même

bel effet, que l'on admire dans tous les morceaux de cet excellent maître.

Hauteur: 6 pouces, 2 lignes, y compris une marge de 4 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; avec un réflet de lumiere au haut du dedans de la cuisse droite d'Ève.

Seconde épreuve. Le reflet blanc de la cuisse droite d'Eve éteint.

Il y a une copie fort trompeuse de cette estampe. On la reconnoît à une petite différence, qui se voit dans quelques feuilles de l'arbre, qui sont immédiatement au-dessus de la tête d'Adam, en tirant un peu vers la droite. Voyez fig. 1.

29. *Abraham, qui reçoit les trois anges.*

On voit dans le haut de la gauche au travers d'une porte à moitié ouverte, Sara qui en écoutant ce que disent les anges, semble rire de ce qu'ils annoncent à Abraham de la part de Dieu. Abraham est à table entre les anges, dont un est assis sur la table même, tout à la gauche de l'estampe. Le patriarche tient à la main une coupe; vis-à-vis de lui, c'est-à-dire, à la droite de l'estampe, est un vieillard, qui tient un pot de la main

gauche. Un garçon vu par le dos et appuyé contre un petit mur, à côté de la porte de la maison, tire avec un arc dans le bois, que l'on voit dans le fond à droite. On apperçoit le nom de Rembrandt très foiblement gravé au bas de la gauche de l'estampe, avec l'année 1656.

Hauteur : 6 pouces, Largeur : 4 pouces, 10 lign.

30. *Agar renvoyée par Abraham.* C. H

On voit Abraham en face au milieu de la planche, le pied droit sur la premiere marche de la porte de la maison, prêt à y monter. Ismael est à côté de lui sur la droite de l'estampe, et n'est vu que par derriere. Plus loin du même côté, on apperçoit Agar, tournée vers la droite, qui s'en va pleurant, et qui essuye ses yeux. À gauche on voit à la fenêtre Sara satisfaite de ce départ, et son fils Isaac est sur la porte d'où sort un chien. On lit tout au haut de la droite : *Rembrandt*, et au-dessous : *f.* 1637. Ce morceau est gravé avec beaucoup d'esprit et d'une pointe fort délicate.

Hauteur : 4 pouces, 8 lignes. Largeur : 3 pouces, 7 lignes.

31. *Agar renvoyée par Abraham.*

Cette estampe est extrêmement rare. Abra-

description = Yver. p. 11. N° 14.

ham y est vu de face et placé à la gauche de l'estampe. Il est coëffé d'un bonnet, et vêtu d'une longue robe. Ismael aussi vu de face, est à côté de lui, et plus loin vers la droite, on voit Agar qui s'en va en pleurant, la tête baissée et couverte d'un grand voile. Ces trois figures sont placées sur la premiere marche devant la maison, et l'on apperçoit Sara au travers d'une fenêtre. Ce sujet est traité avec tout l'esprit dont ce grand Maître étoit susceptible.

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 2 pouces, 1 ligne.

32. *Agar renvoyée par Abraham.*

= Yver. page 11. N° 15.

Ce morceau paroît avoir été fait pour servir de pendant au précédent. On y voit vers la gauche, le Patriarche presque de face, la tête nue et les bras enveloppés dans une large robe. Agar est vers la droite, un genou en terre, dans l'attitude d'une personne affligée, et qui semble faire une demande avec instance. Ismael debout devant elle, et vu presque par le dos, paroît vouloir l'embrasser. Dans le fond de la gauche de l'estampe, il y a quelques arbres. Ce morceau est d'un bel effet, et presque aussi rare que le précédent.

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 2 pouces.

33. *Abraham caressant Isaac.*

Le Patriarche est représenté assis et dirigé un peu vers la droite. Sa tête qui est vue de face, est d'un beau caractère, et gravée avec beaucoup de finesse. Il a entre ses jambes son fils Isaac qui rit, et qui tient une pomme de la main gauche, tandis que son pere le caresse de la main droite. Ce morceau est du bon tems de Rembrandt, et c'est un de ceux, où il se trouve le plus d'esprit et de légereté. On lit à la gauche du bas: *Rembrandt f.*

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

34. *Abraham avec son fils Isaac.*

Rembrandt a choisi dans ce sujet le moment, qu'Isaac demande à son pere, où est la victime qu'il doit immoler. Abraham lui explique les ordres qu'il a reçus de Dieu. Il a sa main gauche élevée, et la droite sur sa poitrine. Isaac est debout devant lui, et l'écoute; il tient des deux mains un fagot, qu'il a posé à terre par un des bouts. On voit sur la gauche un chaudron, dans lequel il y a du feu, qui répand de la fumée. Ce morceau est un peu ceintré par le haut. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt*, et au dessous: 1645.

Hauteur: 5 pouces, 11 lign. Largeur: 4 pouces, 10 lign.

35. *Le sacrifice d'Abraham.*

Ce Patriarche est placé au milieu et dirigé un peu vers la gauche. Il tient le couteau de sacrifice de la main gauche, et de l'autre il cache les yeux de son fils Isaac, qui est à genoux devant lui, et dirigé vers la droite. L'Ange vient par derriere, et saisit les deux bras du pere. Dans le bas, est un plât destiné à recevoir le sang de la victime. Au bas de la droite est gravé: *Rembrandt f.* 1655.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

36. *Quatre sujets pour un livre Espagnol* *).

Ces quatre morceaux ont été gravés sur une même planche, qui porte 10 pouces, 5 lignes de haut, y compris les marges du haut

*) *Gersaint* rapporte que ces quatre sujets ont été gravés par *Rembrandt* pour un livre Espagnol, de forme in 8vo, fait par le Juif *Menassé Ben-Israel*, sans ajouter cependant, d'où il tient cette notice, et quel est le livre du nombre de ceux, que cet auteur a publiés, et dont on trouve la liste dans la bibliothèque Hébraïque de *I. C. Wolf.* Si toutefois ce fait est vrai, le troisieme de ces sujets, où est représenté la statue de Nabuchodonosor, semble indiquer, que le

et du bas, qui sont vuides, sur 5 pouces, 9 lignes de large; mais les épreuves ayant la plupart été coupées en quatre morceaux, on a jugé convenable de décrire aussi séparément chacun des quatre sujets, d'autant plus que la planche même a été coupée après en quatre pièces.

Le premier de ces sujets est l'échelle de Jacob. On voit sur le haut de l'estampe, dans une espece de gloire, quatre Anges, qui montent et descendent l'échelle. Jacob paroît à travers les bâtons de l'échelle, couché sur le dos, et ayant la tête appuyée sur son bras gauche. On lit à la gauche du bas, hors du bord qui renferme le sujet: *Rembrandt f.* 1655.

Hauteur: 3 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

---

livre en question est celui qui a pour titre: *Piedra gloriosa ò do la estatua de Nebucadnezar, con muchas y diversas authoridades de la S. S. y antigvos sabios.* C'est-à-dire, Pierre glorieuse, ou de la statue de Nébucadnezar; avec plusieures et diverses autorités de la sainte écriture et des savans anciens. Cet ouvrage de forme in 12mo a été imprimé à Amsterdam, en 1655. Ce qui confirme cette opinion, c'est que l'année de l'impression du livre est la même que celle, qui est marquée sur les estampes, et que tous les autres ouvrages de *Menassé Ben-Israel* ont été publiés ou avant ou après cette année.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. C'est un coupon d'une grande épreuve tirée de la planche entiere, qui contenoit les quatre sujets réunis. Ces premieres épreuves sont beaucoup chargées de maniere noire; il y en a qui sont tant poussées au noir, que l'on n'y distingue ni l'échelle ni la figure de Jacob. Plus ces objets sont clairs et perceptibles, plus les épreuves sont postérieures.

Seconde épreuve. Tirée d'une planche qui a été coupée de la grande, et reduite à l'étendue du sujet même. On reconnoît cette seconde épreuve par l'empreinte des quatre bords de la planche; au lieu que dans les premieres épreuves on ne voit que l'empreinte des deux bords *).

Le second sujet est le combat de David contre Goliath. David est placé dans la partie droite de l'estampe, et Goliath dans

*) Les autres différences, dont *P. Yver* parle, ne sont point essentielles; elles consistent seulement dans la plus ou moins grande vigueur de la maniere noire, que Rembrandt savoit appliquer sur ses plan-

la partie gauche. Celui-ci porte une cuirasse et un casque, et tient un bouclier de la main droite. On lit à la gauche du bas hors du bord qui renferme le sujet: *Rembrandt f.* 1655.

Hauteur: 3 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Coupon d'une grande épreuve tirée de la planche entiere. Le visage et le bonnet de David y sont moins couverts de hachures.

Seconde épreuve, tirée d'une planche, qui a été coupée de la grande, et réduite à l'étendue du sujet même. Le visage et le bonnet de David sont plus couverts de hachures.

Le troisieme sujet représente la statue, dont il est parlé dans le songe de Nabucho-

---

ches, et qui a disparu peu à peu, à mesure que la planche s'est usée. *P. Yver* s'est donc trompé en regardant comme premiere épreuve celle, qui est éclairée dans toutes ses parties, parcequ'elle est précisément une des dernieres, c'est-à-dire, tirée de la planche lorsqu'elle étoit déja fort usée.

donosor. On lit à la gauche du bas, hors du bord du sujet: *Rembrandt f.* 1655.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; coupon d'une grande épreuve tirée de la planche entiere. Le tronc de la statue paroît en l'air et détaché de dessus ses jambes, qui tombent par terre vers le côté gauche. Il se trouve dans le bas du côté droit différens rayons ou traits disposés en angles.

Seconde épreuve; elle est aussi un coupon d'une grande épreuve. Les jambes tiennent au tronc de la figure, et ne sont séparées que dans la partie du col du pied. On voit vers le bas de la droite la moitié d'un grand globe terrestre, et la pierre qui se détacha de la montagne, et frappant la statue dans ses pieds de fer et d'argile, les mit en pieces. Il y a de plus au dessus de la tête de la statue deux ceintres pour marquer une niche; le piedestal est plus bas et d'une forme différente.

Troisieme épreuve, tirée d'une planche, qui a été coupée de la grande, et réduite à l'étendue du sujet même. Au reste elle ne diffère de la seconde qu'en ce qu'il y a plusieurs noms de différens peuples, gra-

vés sur la figure; savoir, sur le bandeau du front: *Babel*; sur le haut du bras droit: *Persi*; sur le haut du gauche: *Medi*; sur le nombril: *Graeci*; le long de la jambe droite: *Romani*; et enfin le long de la gauche: *Mahometani*.

Le quatrieme sujet représente la vision d'Ezéchiel. Il y a sur le haut une gloire, au milieu de laquelle on voit Dieu entouré d'Anges qui l'adorent; et au bas sont les quatre animaux dont a parlé le Prophète. On lit à la gauche du bas: *Rembrandt f.* 1655.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; coupon d'une grande épreuve tirée de la planche entiere. Ces premieres épreuves sont beaucoup chargées de maniere noire, de sorte que l'on distingue à peine les quatre animaux.

Seconde épreuve, tirée d'une planche qui a été coupée de la grande et réduite à l'étendue du sujet même. Elle n'est point chargée de maniere noire.

S'il est vrai, que ces quatre morceaux aient été faits pour l'édition d'un livre, il n'est pas étonnant, qu'ils soient devenus si rares.

Il reste encore à observer qu'il y a deux épreuves différentes de la planche entiere qui contient les quatre sujets réunis.

La premiere se distingue par le sujet, qui représente la statue de Nabuchodonosor. Cette statue y est dans l'état, que l'on a détaillé ci-dessus dans la description de la premiere épreuve de ce sujet.

La seconde épreuve de la planche entiere fait voir la statue de Nabuchodonosor avec le changement, dont on a fait mention dans la description de la seconde épreuve de ce sujet.

Ces deux sortes d'épreuves sont d'une rareté extrême. Il est vraisemblable, que Rembrandt n'en a fait qu'un très petit nombre, pour ne pas user la planche, qui étoit destinée à être coupée, et à fournir le nombre d'épreuves suffisant pour l'édition du livre de Manassé Ben-Israel. Encore ces épreuves ont-elles été la plupart coupées en quatre morceaux.

37. *Joseph racontant ses songes devant sa famille.*

Morceau légerement gravé et très fini. Son sujet est Joseph qui raconte ses songes à ses freres en présence de son pere et de sa mere. Le pere est assis dans un fauteuil, qui est placé sur la gauche de l'estampe; il a là

main droite appuyée sur un de ses genoux, et la gauche sur un des bras du fauteuil. Il paroît extrêmement attentif au récit de Joseph, qui occupe le milieu du sujet. Dans le fond de la gauche, il y a un lit dont les rideaux sont ouverts, et dans lequel une personne paroît être couchée. Au bas de la droite est la mere de Joseph assise et tenant un livre ouvert; on ne la voit que par derriere. Dans le fond paroissent les freres, de Joseph dont un qui est coëffé d'une espece de turban, tient une houlette. Le nom de Rembrandt est gravé sur une chaufferette placée au dessous du fauteuil de Jacob; on y déchiffre avec peine : *Rembrandt f.* 1638.

Hauteur : 4 pouces, 1 ligne. Largeur : 3 pouces 1 ligne.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Le frere de Joseph qui est debout derriere lui, et qui est coëffé d'un turban, a le visage clair; et le rideau du lit vers la droite, le battant de la porte et la partie inférieure de l'habillement de Jacob sont moins travaillés. Très rare.

Seconde épreuve. Le frere de Joseph qui est debout derriere lui, a le visage ombré, et le rideau du lit vers la droite, le battant de la porte et la partie inférieure de l'habillement de Jacob sont plus travaillés.

38. *Jacob pleurant la mort de son fils Joseph.*

On voit à la gauche de cette estampe, Rebecca, les mains jointes, sur le pas de la porte qui est ouverte. Jacob assis auprès, sur une espece de canapé, se lamente, les mains élevées au ciel, en voyant la robe ensanglantée de Joseph, que ses deux freres Simeon et Levi lui rapportent, en lui annonçant sa mort. Un des deux montre de la main gauche le lieu où ils disent qu'il a péri. Au milieu du bas de la planche, un peu vers la droite, est gravé : *Rembrant van Ryn. fe.* Ce morceau, quoique petit, est estimé un des meilleurs de ce maître.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

Il y a une copie assez trompeuse de cette estampe. On la distingue par deux clous, que l'on apperçoit dans l'original au bout de la latte attachée en largeur sur la porte, et qu'on ne voit point dans la copie. Celle-ci porte 3 pouces, 11 lignes de haut, sur 3 pouces de large.

39. *Joseph et la femme de Putiphar.*

Joseph échappant d'entre les bras de la femme de Putiphar. Celle-ci est découverte et couchée lascivement sur un lit placé à la droite de l'estampe. Elle retient Joseph, qui fuit en dirigeant ses pas vers la gauche. Ce sujet

est traité avec la plus grande licence. On lit à la gauche du bas de la planche : *Rembrandt f.* 1634.

Largeur : 4 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

40. *Le triomphe de Mardochée.*

Mardochée conduit en triomphe par Aman, au milieu du peuple. Il est représenté à cheval revêtu d'habits royaux, et un scéptre à la main. Il dirige sa marche vers la gauche. Au devant se voit Aman qui étend les bras et semble dire : *C'est ainsi que sera honoré celui qu'il plaira au Roi d'honorer.* Le peuple est autour en différentes attitudes de respect et d'admiration. A la droite de l'estampe on apperçoit le Roi Assuerus et la Reine Esther, sur une espece de balcon, d'où ils regardent ce spectacle. Ce morceau est très fini et chargé d'ouvrage ; il est gravé d'un très bon goût, et avec beaucoup de légereté. Il se trouve aisement, mais les bonnes épreuves ne sont pas communes.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 6 pouces, 6 lignes.

41. *David priant Dieu.*

Ce sujet gravé d'une maniere un peu crue représente un homme en chemise prêt à se coucher, couvert d'un bonnet de nuit, priant à genoux, ayant les coudes appuyés sur son lit

et les mains jointes et élevées. Il est dirigé vers la gauche. Une harpe qui est posée en largeur sur le devant de l'estampe, fait connoître, que Rembrandt a voulu désigner David en priere. On lit quoiqu'avec peine, dans les hachures du bas, un peu vers la gauche: *Rembrandt f.* 1652. Cette estampe ne se trouve pas communément.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

42. *Tobie le pere, aveugle.*

Ce morceau gravé légerement est connu sous le nom de Tobie. On y voit un vieillard aveugle, qui marche avec un bâton vers la gauche de l'estampe, et qui cherche la porte pour pouvoir sortir. À ses pieds est un petit chien, qui semble vouloir l'arrêter. Dans le fond sur la droite est une cheminée, dans laquelle il y a du feu, et au devant un fauteuil et un rouet renversés. On lit au milieu du bas, dans la gravure: *Rembrandt f.* 1651.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 4 pouces, 6 lignes.

43. *L'ange qui disparoît devant la famille de Tobie.*

Ce sujet représente l'ange Raphael, qui disparoît aux yeux de Tobie et de sa famille, après leur avoir déclaré, qui il étoit, lorsqu'ils

lui offrirent la moitié de leurs biens, pour reconnoissance de tous les services, qu'il avoit rendus au jeune Tobie, ainsi que de ce qu'il avoit fait recouvrer la vue à son Pere. Rembrandt a saisi le moment, où l'Ange dont on ne voit plus que la moitié du corps par le bas, s'éleve dans le ciel, qui est marqué au haut de la partie droite de l'estampe par des rayons lumineux. Au bas du même côté sont encore les bagages, qui avoient servi pour le voyage au pays des Médes, que Tobie venoit de faire avec l'Ange. On y voit aussi l'âne qui les portoit. Au milieu, vers la gauche, est le jeune Tobie prosterné, ayant à côté de lui le petit chien, par lequel il est toujours désigné. Derriere lui est sa femme aussi à genoux, et sa mere debout; et sur le devant de la gauche, sont pere est à genoux les mains jointes. Dans le fond du même côté paroît une servante, qui regarde au travers d'une fenêtre, et une autre est sur la porte. Ils ont tous les yeux dirigés vers l'Ange, qui monte au ciel. Ce morceau est gravé assez légerement. Au bas, un peu vers la gauche, on lit: *Rembrandt f.* 1641.

Largeur: 5 pouces, 8 lignes. Hauteur: 3 pouces, 10 lignes.

TROISIEME CLASSE.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

CH 44. *L'annonciation aux bergers.*

Ce morceau représente une nuit dans une campagne. Au haut de la gauche de l'estampe paroît une gloire lumineuse, où l'on voit un grand nombre de petits Anges, et un peu plus bas, sur un nuage, un autre Ange plus grand debout, qui la main gauche élevée vers le ciel, annonce aux bergers la naissance de Jésus Christ. Les bergers se trouvent surpris et effrayés du coup de lumiere, qui part de cette gloire, et leurs troupeaux marquent en fuyant la terreur, que cette lumiere leur inspire. Il n'y a que le bas de la partie droite qui participe de la lumiere, que répand la gloire; tout le reste de l'estampe est sombre. L'effet de cette superbe estampe est admirable. Les belles épreuves sont très rares. Au bas de la planche à droite on lit: *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur: 9 pouces, 8 lignes. Largeur: 8 pouces, 1 ligne.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est de la plus grande rareté. Le haut du tronc de l'arbre, qui est dans le milieu, est tout blanc.

Seconde épreuve. Le tronc d'arbre est couvert de tailles, et le berger qui est debout, ainsi que les deux vaches, qui s'enfuient vers la droite, sont adoucis d'une hachure légere, au lieu que ces figures sont claires dans la premiere épreuve.

45. *La Nativité.*

La Vierge, qui tient sur ses genoux l'enfant Jésus, forme le milieu du sujet. On voit les bergers à la gauche de l'estampe, et sur la droite un boeuf et un âne dans une étable. Plus en avant de ce même côté S. Joseph est assis sur une civiere renversée. Au bas est gravé, un peu vers la gauche, en petits caractères : *Rembrandt f.*

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 11 lignes.

46. *L'adoration des bergers.*

Ce morceau est gravé dans le goût de la maniere noire. On y voit dans le milieu un vieillard debout, tenant une lanterne, qui éclaire tout le sujet. Saint Joseph qui lit dans

un livre, la Vierge et l'enfant Jésus sont groupés vers le bas de la partie droite.

Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 5 pouces, 6 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Toutes les figures sont dans l'ombre, et s'apperçoivent à peine. On ne distingue que l'homme qui porte la lanterne. Très rare.

Seconde épreuve. On découvre au dessus de la tête de saint Joseph une étable formée par des planches placées en largeur, et attachées à des bâtons, dont les extrêmités saillent au dessus des planches. Le contour du visage de S. Joseph est moins distinct, et son bonnet un peu moins haut. Au reste toute la planche est plus éclairée, et les figures se distinguent mieux.

Troisieme épreuve. Retouchée principalement dans le bas ; et l'homme qui porte la lanterne, a le visage et le bonnet mieux formés *).

*) On trouve dans quelques cabinets six à sept différentes épreuves de ce morceau ; mais ce ne sont que des modifications des trois, dont on vient de faire mention, et qui seules diffèrent essentiellement entre elles.

47. *La Circoncision.*

Dans ce morceau la Vierge est assise sur la gauche, un peu vers le milieu, et est en prière. Saint Joseph est à côté d'elle; il tient sur ses genoux l'enfant Jésus pendant qu'on le circoncit. Il y a plusieurs spectateurs, qui sont très attentifs à la cérémonie. Les rayons qui tombent du haut d'une gloire, éclairent les trois quarts de ce sujet, et le reste de la droite est ombré. On lit au haut dans le coin de la gauche de l'estampe: *Rembrandt f.* 1654; et dans le milieu de l'estampe du même côté gauche, on lit encore une fois le nom de *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1654.

Largeur: 5 pouces, 4 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

48. *Autre Circoncision.*

Ce morceau est gravé d'un très bon goût et avec beaucoup d'effet. On y voit au milieu deux pontifes, dont celui qui est vers la gauche de l'estampe, tient sur ses genoux l'enfant Jésus, pendant que l'autre, qui est revêtu d'une chape, et assis vers la droite sur un siège pliant, le circoncit. La Vierge est à genoux sur le devant de la droite; elle est couverte d'un voile, et prie les mains élevées. Saint Joseph paroît debout à côté d'elle; il est incliné, et joint aussi les mains. Dans le

haut de la gauche il y a un autel, sur lequel est placé un vase fumant, et à côté un Lévite debout, qui tient une crosse de la main gauche.

Hauteur: 3 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

49. *Présentation au temple.*

Le temple est représenté par une espèce de voute; on voit dans la partie droite S. Simeon à genoux, qui tient entre ses bras l'enfant Jésus. La Vierge aussi à genoux est devant ce Prophète, et au dessus de sa tête on voit dans le fond S. Joseph debout, qui tient deux colombes dans ses mains. Plusieurs figures, hommes et femmes, placées derriere sont attentives à cette cérémonie. Au milieu paroît une grande figure debout; elle tient une béquille de la main gauche, et au dessus de sa tête plane le St. Esprit. À la gauche sur le devant sont deux Juifs debout, qui parlent ensemble; et le fond représente l'intérieur du temple, où l'on voit plusieurs Juifs assemblés. Quoique ce morceau soit gravé d'un ton rembruni, l'effet n'y est jamais bien sensible. Il est rare.

Largeur: 10 pouces, 9 lignes. Hauteur: 8 pouces.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. S. Simeon est nu-tête. S. Joseph qui est debout tenant des colombes, est dans la demi-teinte, et porte une large barbe éparse. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. S. Simeon a la tête couverte d'une calotte; son manteau est plus brun, et S. Joseph à une barbe plus courte.

Troisieme épreuve. Le rayon qui descend de la gauche à la droite, la voute à gauche ainsi que celle à droite, et la colonne derriere S. Joseph sont plus sensibles et marqués par un contour presque tranchant.

Quatrieme épreuve. S. Joseph est coëffé d'un turban.

50. *Présentation au temple.*

Ce morceau est très rare. Le sujet y est traité d'une façon fort singulière. Sur la partie droite de l'estampe, on voit le grand prêtre assis et élevé sur une espèce de gradin. L'enfant Jésus est présenté par un autre prêtre, qui est à genoux. La Vierge et S. Joseph sont dans le bas de la partie gauche, et l'on voit au milieu encore un prêtre en chape, tenant dans les mains un bâton très orné, en forme de crosse *).

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. Largeur: 6 pouces.

---

*) Les premieres épreuves tirées de cette planche, avant que l'on en eut ôté la barbe, qui se trouvoit

51. *Présentation au temple.*

Cette planche est très légérement gravée, et les épreuves en sont presque toujours foibles dans le fond à gauche, l'eau-forte n'ayant pas assez opéré dans cette partie. Tout le sujet est porté vers la droite de l'estampe. La Vierge y est habillée en paysanne; elle est à genoux, et placée au milieu de l'estampe devant S. Simeon, qui est assis, et qui tient l'enfant Jésus entre ses bras. Sur le devant à gauche on apperçoit un fragment de la figure d'un homme estropié de la jambe. Au milieu d'une petite marge, qui est au bas de l'estampe, est gravé: *Rt.* 1630.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes. La marge y comprise. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche est plus grande; car elle porte 4 pouces, 6 lignes de haut,

---

tant aux traits opérés par l'eau-forte, que principalement à ceux aujoutés avec la pointe seche, sont très noires. Mais comme la planche ne resta pas long tems dans cet état, vu que par l'impression la barbe dut s'émousser bientôt, elle ne donna qu'un très petit nombre de ces épreuves noires, qui sont extrêmement rares.

sur une pareille largeur. On voit au haut une marge toute blanche. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. La marge blanche du haut est coupée, et la planche réduite à la grandeur de l'épreuve ordinaire.

52. *Fuite en Egypte.* = m.° 184

Dans ce petit morceau le groupe est placé au milieu de la planche, sur le devant. Saint Joseph tient un bâton de la main gauche, et de l'autre l'âne par la bride. La Vierge assise sur l'âne a entre ses bras l'enfant Jésus. Le bagage, au devant du quel est attaché un maillet et une scie, est sur la croupe de l'animal. La marche se dirige vers la gauche de l'estampe, où s'éleve un grand tronc d'arbre. On lit au milieu du bas dans une bande à moitié couverte de tailles: *Rembrandt inventor et fecit.* 1653. Ce morceau est très bien gravé, mais on le trouve fort difficilement d'une bonne épreuve, à cause de l'eau-forte, qui a mal mordu.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; tirée de la planche avant qu'elle fut retouchée.

Seconde épreuve; tirée de la planche, après

qu'elle fut retouchée par Rembrandt. Il y a de la manière noire vers le haut de l'estampe.

=M. 227.

53. *Fuite en Egypte.*

"Effet de nuit."

Ce morceau est gravé dans le goût de la manière noire. La Vierge est assise sur l'âne, que S. Joseph mène par la bride, en dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. Ce Saint tient de la main droite une lanterne, qui éclaire tout le sujet. On lit au bas de la droite: *Rembrandt fecit.*

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 1 ligne.

De toutes les estampes de Rembrandt il n'y en a aucune, dont on rencontre tant d'épreuves différentes dans leur effet, que de celle-ci. Il y a des collections, où l'on en trouve jusqu'au nombre de huit. Cependant plusieurs de ces épreuves ne sont différentes entre elles que par la manière, de laquelle elles ont été imprimées. Il n'y a proprement que deux sortes d'épreuves, dont les différences soient essentielles et produites par des changemens faits sur la planche même; savoir:

Premiere épreuve. La figure de S. Joseph n'est presque qu'au trait, et elle n'est ombrée que d'une taille. Ce n'est que dans cette

pre miere épreuve que l'on peut lire le nom de Rembrandt.

Il y a deux sortes de cette premiere épreuve. L'une imprimée de la façon ordinaire est toute claire; l'autre est couverte d'une teinte grise, qui imite le lavis à l'encre de la Chine. Cette teinte est l'effet de la manière, dont l'épreuve a été imprimée. On n'essuyoit point la planche, mais on y laissoit à dessein une teinture légere de noir d'imprimeur, pour q'uelle s'exprimât sur le papier. C'est par là qu'on obtint une épreuve, qui n'est proprement qu'une épreuve dite *sale*, mais qui imite exactement une teinte de lavis. Ces deux sortes d'épreuves sont l'une et autre extrêmement rares.

Seconde épreuve. Elle est entièrement retouchée, et toutes les parties des figures, qui dans la premiere épreuve sont ou tout à fait claires, ou ombrées d'une seule taille, sont entièrement couvertes de hachures dans celle-ci. Il est à observer, que plus cette seconde épreuve est noire et vigoureuse, plus elle est rare. Les épreuves tirées de la planche usée sont d'un noir cru, et font peu d'effet.

Cette seconde épreuve est de deux sortes; l'une imprimée de la façon ordinaire, l'autre couverte de noir d'imprimeur, et ressemblant parfaitement à une estampe gravée en maniere noire. Les épreuves de cette

seconde sorte, qui sont très rares, varient pour la noirceur et l'effet: il y en a, où les lumieres sont assez larges, tandisque dans d'autres la lanterne et la tête de la Vierge sont les seules parties qui se distinguent en clair.

On trouve quelquefois une épreuve de cette planche, où se voit un croissant dans le ciel, ce qui est une supercherie faite par quelque possesseur de la planche, qui y a mis lors de l'impression un petit papier taillé en croissant. Il y a dans l'oeuvre de Rembrandt, qui est à la bibliothèque impériale à Vienne, deux autres épreuves avec des supercheries semblables. Dans l'une le coin du haut de la droite est suppléé par le coin gauche de l'estampe, Nro. 72; dans l'autre ce coin est suppléé par une contre-épreuve du côté droit de cette même estampe, Nro. 72.

=m. 181 «griffonnée»

54. *Fuite en Egypte.*

On y voit la sainte Vierge tenant entre ses bras l'enfant Jésus, assise sur l'âne, dont les pas sont dirigés vers la gauche de l'estampe. Saint Joseph, qui va devant, est vu de profil, et couvert d'un habit déguenillé et attaché avec une ceinture, à laquelle pend une scie. Il tient un bâton de la main gauche, et de l'autre l'âne par la bride. Ce morceau, dont le fond est griffonné et maculé, est grave légére-

ment. Comme il n'est pas d'un bel effet, il y a apparence, qu'il n'a pas plu à Rembrandt, et que cela l'a engagé à couper la planche.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. Largeur : 4 pouces, 6 lignes.

Il y a cinq différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. C'est celle, que l'on vient de décrire; elle est de la plus grande rareté.

Seconde épreuve. La planche est coupée et ceintrée par en haut. Elle n'a que 3 pouces de hauteur, et 1 pouce, 11 lignes de largeur. Il n'y reste plus que la figure de S. Joseph, dont la jambe droite est ombrée seulement par devant.

Troisieme épreuve. La partie de la jambe droite, claire dans la seconde épreuve, est couverte dans celle-ci d'une taille légere.

Quatrieme épreuve. La jambe droite de S. Joseph est couverte de plusieurs tailles, qui se croisent.

Cinquieme épreuve. Le bonnet de S. Joseph, élevé dans les quatre épreuves précédentes, est applati dans celle-ci. Le fond à droite est couvert de doubles hachures jusqu'en bas, ce qui fait mieux distinguer la tête de l'âne. Enfin sur le sabot du pied gauche de S. Joseph il y a une double taille.

CH

55. *Fuite en Egypte.*

"passage de l'eau."

= m. 240

La Vierge qui tient sur les bras l'enfant Jésus, est assise sur l'âne, qui passe une petite rivière. S. Joseph dans l'eau jusqu'aux genoux, mène l'âne par la bride de la main gauche, [droite] et tient de l'autre un bâton. Leurs pas sont dirigés vers la droite de l'estampe. On lit au bas vers la gauche : *Rembrandt*. 1651.

Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.

"dite Dans le goût d'Elzheimer."

56. *Fuite en Egypte.*

= m. 236

Ce beau morceau représente un paysage, dont le milieu est percé, et au travers duquel on voit le lointain renfermé entre deux montagnes ; sur celle de la gauche de l'estampe il y a plusieurs arbres, qui forment un bois. Une grande touffe d'arbres se trouve aussi sur le deuxieme plan de la droite. On voit au devant de ce même côté une fuite en Egypte. La Vierge tient l'enfant Jésus enveloppé dans sa robe. Elle est montée sur un âne, à côté duquel S. Joseph marche. Leurs pas sont dirigés vers la gauche, et ils descendent une montagne. Ce morceau est compté au nombre des rares.

Largeur : 10 pouces, 6 lignes. Hauteur : 7 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Toute la partie droite de l'estampe est ombrée par une retouche à la pierre ponce, dans le goût du lavis. Très rare.

Seconde épreuve. Les figures ainsi que les terrasses autour d'elles sont claires.

57. Repos en Egypte. = M .221

"effet de nuit."

Joli petit morceau, gravé avec beaucoup de goût. La Vierge est assise à terre, au milieu du devant de la planche. L'enfant Jésus est posé sur ses genoux; elle porte sa main droite au chapeau rond, qui lui couvre la tête, et sa gauche est pendante. Derriere elle est S. Joseph assis sur une butte, appuyé sur le coude droit, et portant la main gauche sur son genou. A côté de sa tête, sur la gauche de l'estampe, on voit une lanterne attachée à un arbre, et sur la droite paroît l'âne, dont on n'apperçoit que la tête et le cou.

Hauteur: 3 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Il y a deux différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve; avant que l'âne fut gravé. Très rare.

Seconde épreuve; avec l'âne.

=m. 218.

58. *Repos en Egypte.*

"au trait."

Ce morceau est gravé seulement au trait. Saint Joseph et la Vierge, qui sont assis, occupent le milieu de l'estampe. S. Joseph a les jambes croisées l'une sur l'autre, il tient un fruit dans sa main gauche, et un couteau dans sa droite. La Vierge a l'enfant Jésus sur ses genoux; elle leve le linge, qui le couvre, pour le voir dormir. À la droite de l'estampe on voit une selle aux pieds de S. Joseph, et à la gauche, tout au bas, on lit: *Rembrandt f.* 1645. Tout le sujet est à peine exprimé dans ce morceau, l'eau-forte n'y ayant pas fait son effet, c'est pourquoi il est très rare.

Hauteur: 4 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

59. *Repos en Egypte.*

Pièce de la plus grande rareté, que l'on regarde comme unique. Son sujet est un repos en Egypte, traité singulièrement. S. Joseph est assis à terre vers la droite de l'estampe; il a entre ses jambes une marmite posée sur du bois, et il tient de la main droite une espèce de jatte, dans laquelle la Vierge a pris avec une cuiller de quoi donner à manger à l'enfant Jésus, qu'elle tient sur ses genoux. L'âne est placé derrière S. Joseph, et l'on voit

à ses pieds un panier à anse rempli de différens outils de charpentier.

Cette estampe est légérement gravée et presqu'au simple trait. Elle n'est pas exécutée avec autant de goût, que Rembrandt en mettoit ordinairement dans sa pointe, et on ne peut la donner qu'à ses commencemens. Ce qui détermine à la lui attribuer, c'est qu'elle faisoit partie de l'oeuvre, que posseda J. Houbracken, célébre graveur, et dont il fit l'acquisition à la vente du cabinet du Bourguemestre Six, auquel Rembrandt, son ami intime avoit l'attention de donner ses ouvrages à mesure qu'il les faisoit.

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces, 1 ligne.

60. *Retour d'Egypte.*

Morceau légérement gravé. On y voit S. Joseph et la Vierge à pied, tenant entre eux deux l'enfant Jésus par la main. Un chien court devant eux, et leur marche est dirigée vers la droite de l'estampe. Le fond représente un paysage montagneux. On lit au bas de la droite: *Rembrandt f.* 1654.

Largeur: 5 pouces, 4 lignes. Hauteur: 3 pouces, 6 lignes.

61. *La Vierge et l'enfant Jésus sur des nuages.*

La Vierge est représentée avec les genou

gauche plié, et sur l'autre l'enfant Jésus, qu'elle a dans ses bras. Elle a la tête élevée vers le le ciel, et les mains croisées. Elle est sur des nuages, dans lesquels on voit, vers le bas de de la jambe pliée de la Vierge, une tête renversée, qui ne paroît point avoir de rapport au sujet. Apparemment que Rembrandt avoit gravé cette tête sur la planche, avant de penser à y placer le sujet, qui s'y trouve maintenant. Au dessous de cette tête renversée on lit dans les hachures du nuage : *Rembrandt f.* 1641.

Hauteur : 6 pouces, 3 lignes. Largeur : 3 pouces, 11 lignes.

62. *La sainte famille.*

Saint Joseph est assis dans le fond sur la gauche de l'estampe, d'où vient le jour; il tient un livre ouvert, dans lequel il lit. On voit vers la droite la Vierge assise sur un degré, et donnant le sein à l'enfant Jésus. À côté d'elle est une corbeille, qui contient du linge. Au bas du degré à la droite est gravé : *Rt.*

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau :

Premiere épreuve; où l'on voit dans le milieu une arcade ouverte.

Seconde épreuve ; où le fond est couvèrt de tailles.

— 63. *La sainte famille.*

Morceau légérement ébauché. Il représente la Vierge assise au bas d'une espèce de fauteuil, qui est sur la gauche, et à côté duquel est un chat. Elle paroît endormie, ainsi que l'enfant Jésus, qu'elle tient entre ses bras. S. Joseph les regarde à travers d'une fenêtre, qui est dans le fond en face. Le berceau de l'enfant Jésus occupe le fond de la droite de l'estampe. On lit au milieu du bas : *Rembrandt f.* 1654.

Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.

— 64. *Jésus Christ an milieu des Docteurs.*

Jésus est assis vers la gauche de l'estampe sur un petit banc, et parle à un des Docteurs, qui est vu par le dos et assis sur le même banc. Trois autres, dont l'un est debout, sont vers la droite, et l'on en voit plusieurs encore dans une espèce de loge placée au bord de l'estampe du même côté. Ce morceau n'est à peu près qu'une esquisse. On y lit au haut, un peu vers la gauche : *Rembrandt f.* 1654.

Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.

— 65. *Jésus Christ disputant avec les Docteurs de la loi.*

Ce morceau est comme le précédent très légérement esquissé. Jésus y est représenté debout au milieu du sujet. Dirigé vers la droite il adresse la parole à trois Docteurs assis de ce côté. Six autres Scribes, que l'on voit au fond placés dans une loge, ainsi que plusieurs autres, qui occupent la partie gauche de l'estampe, paroissent l'écouter avec intérêt. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1652.

Largeur: 7 pouces, 11 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

— 66. *Jésus Christ au milieu des Docteurs de la loi.*

On voit dans la partie droite de ce morceau Jésus debout sur deux marches rondes, dans l'attitude d'une personne, qui récite quelque chose. Il adresse la parole à un Docteur assis au milieu de l'estampe, avec deux autres à ses côtés, dont l'un vers la gauche est vu par derrière. Dans le fond de ce même côté trois Scribes assis autour d'une table, paroissent disputer ensemble sur ce qu'un des trois lit dans un grand livre placé sur cette table. Cette estampe se trouve rarement belle d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: [illegible] pouces, 6 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; de la plus grande rareté. La planche est plus grande; car elle porte 4 pouces, 1 ligne de haut, y compris la marge du bas, dans laquelle on lit: *Rt.* 1636, sur 3 pouces de large. Des trois scribes assis autour de la table, il ne s'en voit qu'un seul, lisant dans un livre.

Seconde épreuve; celle qui est décrite ci-dessus. La planche est diminuée, et on y voit deux scribes ajoutés à celui qui lit, dans le fond de la gauche de l'estampe.

67. *Jésus Christ prêchant, ou la petite tombe.*

Le nom de *petite tombe*, sous lequel cette estampe rare est communément désignée, lui a été donné d'après celui du possesseur de la planche, qui s'appelloit *la Tombe.* Jésus Christ est debout au milieu de l'estampe, sur une espèce de perron, dirigé un peu vers la droite, et prêche, les deux mains élevées, au peuple, qui est assemblé autour de lui.

Largeur: 7 pouces, 8 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, extrêmement rare. L'encoignure du mur, qui est derrière Jésus Christ,

n'est point exprimée. L'homme coëffé d'un turban élevé, qui est dans le fond à gauche, a la barbe ombrée d'une seule taille. L'homme qui porte son doigt à sa bouche, aussi à la gauche de l'estampe, n'a point de bouton à son habit. La femme assise, vue par derriere, n'a que de légeres tailles sur le dos, et l'enfant couché sur le ventre n'a point de toupie à côté de lui.

C H *Seconde épreuve.* La planche non ébarbée. L'homme coëffé d'un turban plat, sur le devant de la planche à gauche, a le bras droit fort poussé au noir. Très rare.

Troisieme épreuve. Ebarbée dans toutes les parties; l'homme au turban ayant le bras droit éclairci.

68. *Le dénier de César.*

Petit morceau gravé avec beaucoup d'effet. Jésus Christ au milieu des Pharisiens répond aux questions, qu'ils lui font au sujet du tribut dû à César. Il est vu de face, et met la main gauche dans celles de l'un de ces Pharisiens, en tenant la droite élevée. Dans le fond de la gauche il y a un morceau d'architecture en perspective et fort éclairé, qui paroît être un temple; et dans le lointain on apperçoit trois figures. Sur le devant du même côté, au

dessus d'une voûte, il y a deux autres figures assises, dont une lit dans un livre.

Largeur: 3 pouces, 9 lignes. Hauteur: 2 pouces, 9 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La tête du docteur, qui est assis sur la droite de l'estampe, est moins ombrée.

Seconde épreuve. La tête de ce docteur est plus ombrée, ainsi que le reste de l'estampe.

Troisieme épreuve. Entierement retouchée, principalement à la petite voûte, qui est au coin gauche de l'estampe, et au dessus de laquelle sont assises deux figures.

69. *Jésus Christ chassant les vendeurs hors du temple.*

Morceau fort chargé d'ouvrage, et très terminé. Jésus Christ est au milieu du sujet, poursuivant avec un fouet une foule des vendeurs, qui en précipitant leur fuite renversent un bureau de changeurs. On voit sur la gauche un morceau d'architecture orné de colonnes, en perspective; et au milieu du ceintre un lustre suspendu à une corde. Dans une espèce de tribune élevée dans le fond de la droite, on apperçoit un grand Prêtre assis sous un balda-

quin, et entouré de plusieurs personnes. Au bas de la droite est gravé: *Rembrandt f.* 1635.

Largeur: 6 pouces, 3 lignes. Hauteur: 5 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. L'homme tombé sur le dos, au dessous d'un boeuf, a la bouche moins ombrée.

Seconde épreuve. Cet homme a la bouche plus ombrée, de façon qu'on n'en voit point la lèvre inférieure, qui cependant est très distincte dans la premiere épreuve.

On trouve quelquefois des épreuves avec des supercheries. Il y en a une par exemple, qui est sans lustre; le possesseur de la planché ayant couvert cette partie lors de l'impression avec un papier blanc. Dans une autre épreuve, on a substitué une partie du rocher de la résurrection du Lazare du Nro. 72., à la place de l'arcade qui est à gauche.

70. *La Samaritaine.*

Morceau en largeur, ceintré par le haut. Jésus Christ est assis derrière le puits, dans la partie gauche de l'estampe; il a le bras droit appuyé sur un petit mur, et la main gauche posée sur son genou. La Samaritaine est debout vis-à-vis du Sauveur, vers le mi.

lieu de la planche ; elle s'appuye sur le seau qui est placé sur le bord du puits, ayant les bras croisés devant elle. Le fond à droite présente un pays montagneux orné d'arbres et de fabriques. On y voit cinq figures d'hommes dans un creux, et plus loin, sur une élévation, paroissent trois autres hommes, dont un est à cheval.

Largeur : 5 pouces, 11 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

Il y a trois différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche est plus grande ; elle a une marge de trois pouces de hauteur, au dessus du ceintre. Il n'y a ni nom ni année. Vers la main, que Jésus Christ a posée sur son genou, il y a une grande partie noire, ainsi qu'aux endroits, qui entourent sa tête. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. La marge du haut est coupée ; elle est aussi sans nom ni année.

Troisieme épreuve. C'est l'ordinaire. On y trouve le nom de Rembrandt et l'année 1658, écrits sur le petit mur, sur lequel Jésus Christ s'appuye du bras droit ; et les ombres noires autour de la tête et vers la main gauche de Jésus Christ sont éclaircies.

— 71. *Autre Samaritaine.*

La gauche de cette estampe est occupée

par une ruine en perspective. On voit sur le devant en face, deux morceaux de charpente supportant une poulie, d'où pend une chaîne de fer, au bout de laquelle est attaché un seau. La Samaritaine tient cette chaîne de la main droite, pendant qu'elle s'appuye de la gauche sur le bord du puits. Jésus Christ paroît de l'autre côté de ce puits vers la gauche, ayant la main droite élevée, en parlant à la Samaritaine. Dans le lointain de la droite est la ville de Samarie, et un peu plus au devant on voit quelques disciples. Au haut du même côté on lit : *Rembrandt f.* 1634. Cette estampe est bien terminée, et gravée d'un ton brillant.

Hauteur : 4 pouces, 5 lignes. Largeur : 3 pouces, 10 lignes en haut, et 4 pouces en bas.

72. *Résurrection de Lazare.*

Ce morceau est gravé d'une pointe très spirituelle, mais il est peu fini. Lazare se relève du tombeau, qui est au bas de la droite de l'estampe. Jésus Christ debout vers la gauche, a la main droite posée sur la poitrine, et l'autre élevée. À ses côtés et derrière lui il y a plusieurs spectateurs, dont la surprise et l'attention sont admirablement exprimées. Le fond est un rocher percé, dans

le milieu. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1642.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

73. *Résurrection de Lazare.*

Jésus Christ est debout vers le milieu de l'estampe, un peu sur la gauche, et dirigé vers la droite; il est sur une pierre, qui paroît avoir couvert le sépulcre de Lazare. Il a le bras gauche élevé, et le droit posé sur la hanche; derrière lui, tout-à-fait à la gauche, est un grouppe de six hommes, dont le plus élevé et qui a les mains jointes, semble fuir d'éffroi. Aux pieds de Jésus Christ, on voit Lazare dans le tombeau à moitié levé, et vis-à-vis de lui, tout-à-fait à la droite, sont plusieurs figures, parmi lesquelles se distingue particulièrement une jeune femme, les bras étendus, qui semble s'approcher pour le recevoir, et derrière elle un homme, qui paroît reculer épouvanté. Au dessus de Jésus Christ paroissent deux rideaux, qui forment une espèce de dais mortuaire, au fond duquel on voit suspendus un bonnet et plusieurs armes. Toute la partie droite, d'où vient le jour, est éclairée. Ce morceau, qui est ceintré par le haut, fait un grand effet de lumière, et est assez bien fini. On lit au milieu de la

planche, à côté de la poitrine de Jésus Christ: *Rt. van Ryn. f.*

Il y a cinq différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est de la plus grande rareté. L'homme épouvanté, qui semble reculer, sur la droite de l'estampe, ainsi que celui à grande barbe derrière lui, n'ont point de bonnet sur la tête. Au coin de la droite de l'estampe est une femme vue par le dos.

Seconde épreuve; aussi très rare. Les figures sur la droite, sont sans bonnet, comme dans la première épreuve. La femme penchée, qui tient un mouchoir de la main droite, a la tête d'un autre caractère que la précédente; et sur le coin de la droite de l'estampe est une femme vue de profil.

Troisieme épreuve. L'homme effrayé, à la droite de l'estampe, est couvert d'un bonnet, et celui à grande barbe a sur la tête une petite calotte très plate, qui fait voir tout son front. La femme qui regarde Lazare, a la tête d'un autre caractère que dans les deux épreuves précédentes.

Quatrieme épreuve. Le vieillard à grande barbe, qui dans la troisieme épreuve a sur la tête une petite calotte plate, est couvert dans cette quatrieme d'un bonnet de la forme d'un petit turban, et son visage

est d'un autre caractère. Les deux têtes au dessous du bras droit de l'homme effrayé, sont regravées d'un contour dur et fortement marqué, et celle qui est la plus proche du vieillard à grande barbe, est couverte d'un bonnet.

Cinquieme épreuve. Entierement retouchée. On la distingue de la quatrieme par l'ombre qui est au dessous de la tête du vieillard à grande barbe, et qui s'étend jusqu'au contour du visage de celui, qui est le plus proche du vieillard; au lieu que dans la quatrieme épreuve il y a du blanc au milieu de cette tête et l'ombre mentionnée.

On a de ce morceau une copie extrêmement trompeuse. Elle a été faite avec tout l'art possible par M. *de Non* *) d'après la quatrieme épreuve. On a de la peine à la distinguer de l'estampe originale, même en les comparant ensemble, et on ne peut guères la reconnoître qu'à un trait perpendiculaire, ajouté après la lettre *f.*, lequel ne se trouve pas dans l'estampe originale. (Voyez fig. 2.)

---

*) Amateur célébre, demeurant à Venise, duquel on a un nombre considérable de belles estampes gravées à l'eau-forte d'un goût et d'une fermeté admirables, et d'un mérite généralement connu.

74. *La pièce de cent florins,* *)

Jésus Christ guérissant les malades. On le voit debout, placé de face vers le milieu de

---

*) Cette estampe rare est généralement connue sous le nom de la *pièce de cent florins.* On prétend qu'un jour un marchand de Rome proposa à Rembrandt, qui étoit fort curieux d'estampes, sur-tout de celles d'Italie, quelques pièces de Marc-Antoine, et y mit le prix de cent florins, que Rembrandt offrit pour ces estampes une épreuve de sa planche, et que le marchand l'accepta, content de l'échange. Voilà ce qui selon quelques-uns doit avoir fait donner à ce morceau le nom de la *pièce de cent florins.* Mais cette estampe étant réellement la plus belle, qui soit sortie de la pointe de ce maître, il est plus vraisemblable, qu'elle a obtenu son nom, parce qu'elle avoit été vendue et payée cent florins en Hollande, même du vivant de Rembrandt. Il y en a dans l'oeuvre de ce maître, qui se trouve à la bibliothèque I. et R. de la Cour, une épreuve imprimée sur du papier de la Chine, qui pour sa beauté peut être regardée comme unique. Sur le dos de cette épreuve est écrit avec du crayon rouge par une main contemporaine de Rembrandt même: *de 6 print op de plaat;* et plus bas, avec de la mine de plomb: *f.* 48 *Gulden*, c'est-à-dire: *La sixieme épreuve de la planche*, 48 *florins.* On peut donc conclure delà, que les épreuves, qui dès leur première apparition coutoient déja 48 florins, ont été certainement payées plus cher, et même au prix de cent florins, quelques années après, encore du

l'estampe, un peu sur la gauche; il a le coude de gauche appuyé sur un pan de pierre, et sa main est élevée. Il parle au peuple, la main droite en avant. Au bas du milieu, sur le devant, est une femme malade et languissante, couchée par terre, qui avec plusieurs autres malades implore le secours de Jésus Christ. Il y a sur la gauche une quantité de figures, qui paroissent observer ses miracles; et sur la droite on voit un

---

vivant de Rembrandt. Aujourd'hui ce morceau porte, à juste titre, le nom de la *pièce de cent florins*; dans plusieurs ventes publiques elle a été poussée même au delà, de cent cinquante. À la vente du cabinet de M. *Tonneman*, célèbre curieux en Hollande, qui s'est faite à Amsterdam en 1754, on a donné près de neuf cent florins, argent d'Hollande, qui font plus de dix-huit cent livres, argent de France, pour quatre morceaux de ce maître, savoir:

Pour le portrait du Bourguemestre Six . .	316 fl.
Pour celui de l'avocat Tolling	251 —
Pour celui d'Uteubogaerd, le receveur .	137 —
Et pour la pièce de cent florins	151 —
Faisant ensemble, sans les frais de la vente .	885 fl.

argent d'Hollande. Suivant un avis imprimé, par lequel *G. Baillie* annonça au public les épreuves de la planche retouchée par lui, une épreuve originale a été payée à Londres vers 1770 au prix extraordinaire de trente cinq guinées, ce qui fait environ huit cent quarante livres de France.

grand nombre de malades, dont un entre autres est couché en travers sur une brouette. Toute la partie droite est fort ombrée et la gauche toute claire. Très rare.

Largeur: 14 pouces, 8 lignes. Hauteur: 10 pouces, 5 lignes.

Il y a cinq différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. On y voit une espèce de voûte dans le fond, au dessus de la tête de Jésus Christ.

Seconde épreuve. Le fond est retouché, de façon que l'on ne voit plus cette voûte.

Troisieme épreuve. Entierement retouchée par *Guillaume Baillie*, Capitaine Anglois *).

Quatrieme épreuve. La planche coupée en quatre morceaux de grandeur différente.

---

*) *Guillaume Baillie* acheta cette planche de M. *Greenwood*, graveur Anglois, qui l'avoit trouvée en Hollande. *Baillie* la retoucha ou plutôt la rétablit avec tant de soin et d'intelligence, qu'il faut l'oeil d'un connoisseur bien exercé, pour ne pas confondre ses épreuves avec les plus belles de la planche intacte. Il en vendit cinq guinées, les épreuves ordianires; et cinq guinées et demi, celles imprimées sur papier de la Chine. Pour conserver à cette estampe sa qualité de rareté, même après l'avoir ainsi retouchée, *Baillie* la coupa, après qu'il n'en eut tiré qu'un très petit nombre d'épreuves.

Le premier de ces morceaux contient la figure du Christ au milieu des malades. Il porte 10 pouces, 3 lignes de hauteur, sur 7 pouces, 1 ligne de largeur.

Le second est la partie droite de l'estampe, où l'on voit le malade couché en travers sur une brouette. Il a 7 pouces, 1 ligne de haut, sur 4 pouces, 6 lignes de large.

Le troisieme est la partie inférieure de la gauche de l'estampe, où est un homme debout, vu par le dos, et tenant un bâton de ses deux mains croisées derrière lui. Sa hauteur est de 5 pouces, 3 lignes, et sa largeur de 2 pouces, 10 lignes.

Le quatrieme est la partie supérieure de la gauche de l'estampe, avec sept spectateurs Juifs représentés à mi-corps. Il porte 2 pouces, 9 lignes de largeur, sur 2 pouces de hauteur.

Cinquieme épreuve. Le premier de ces quatre morceaux est le plus considérable tant pour son contenu que pour sa grandeur; et quoiqu'il ne soit qu'un fragment, il ne laisse pas de former un tableau entier d'une composition parfaite et intéressante. *G. Baillie* y a fait un changement, qui fournit la cinquieme épreuve. Le changement consiste en ce que la planche a été ceintrée par le haut, que le chien au bas de la gauche a été entierement effacé, et que le pied du

malade couché sur une brouette, lequel pied se voit tout près du bord droit de la planche, a été entierement couvert de hachures.

75. Jésus Christ dans le jardin des olives.

Jésus Christ est placé en face vers la droite de l'estampe, priant à genoux, et soutenu par un ange. Dans un petit éloignement, vers le bas de la gauche, on voit les Apôtres, qui dorment à terre, et dans le fond du même côté, on apperçoit la porte du jardin, par laquelle entrent les satellites, qui viennent pour se saisir de Jésus Christ. Le fond est chargé d'ouvrage. On lit avec beaucoup de peine tout à fait dans le coin de la droite: *Rembrandt f.* 165. Le chiffre 5 est si près du bord de la planche, qu'il n'y a point eu assez de place, pour pouvoir ajouter le quatrieme chiffre.

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 1 ligne.

76. Jésus Christ présenté au peuple.

Un grand morceau en largeur représentant le sujet de *l'Ecce-Homo.* On y voit la façade du prétoire, au devant de la quelle est un corps avancé tout uni, en forme d'un grand socle. Au dessus paroît Pilate et sa suite, qui montre Jésus Christ au peuple assemblé au bas du

socle. On lit au dessus d'une petite porte à droite : *Rembrandt f.* 1655.

Largeur : 16 pouces, 10 lignes. Hauteur : 13 pouces, 3 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche est plus haute d'un pouce. Le haut du bâtiment à droite est blanc et sans hachures. Sans nom ni année.

Seconde épreuve. La planche rognée par le haut d'un pouce. Au corps de logis en aile, sur la droite, il y a une balustrade au dessus des fenêtres. Cette partie, qui dans la premiere épreuve est en blanc, est ombrée d'une seule taille dans celle-ci.

Troisieme épreuve. Toutes les figures devant le grand socle du milieu sont effacées, et ce socle est tout blanc. Le bâtiment à droite est peu ombré.

Quatrieme épreuve. On voit dans le grand socle un mascaron dans le milieu du bas, et deux niches aux côtés. La porte du milieu de l'édifice, au devant de laquelle Jésus Christ est exposé à la vue du peuple, est ceintrée par le haut. Il y a en outre quelques petits ornemens au dessous de la corniche du haut de la même porte. On apperçoit sur le pas de la porte à gauche, trois hommes, qui ont la tête couverte d'un turban,

et qui ne se voient point dans les épreuves précédentes. On lit au dessus d'une petite porte à droite: *Rembrandt f. 1655.*

Il est difficile de concevoir ce qui peut avoir déterminé Rembrandt, à effacer les figures, qui étoient devant le grand socle; car ce qu'il a mis à leur place, est fort mauvais. Il est vraisemblable, que ce changement a déplu à Rembrandt lui-même, et qu'il avoit brisé la planche, sans en avoir tiré beaucoup d'épreuves; ce n'est qu'en cela qu'on peut trouver la raison, pourquoi ces dernières épreuves, qui devoient être les plus communes, sont beaucoup plus rares que les trois premieres.

77. *L'Ecce-Homo.*

L'ordonnance de ce morceau est considérable par la quantité de figures, qui le remplissent. On voit Pilate placé sous un dais à la droite de l'estampe, le bras gauche étendu. Il parle à plusieurs Juifs, dont un à genoux, tient le roseau, qu'il doit présenter à Jésus Christ. Celui-ci est vu de face et debout, exposé aux regards du peuple, et entouré de plusieurs satellites. Il a les yeux levés vers le ciel, et les mains jointes et pendantes au devant de lui. Sa tête est couverte de la couronne d'épines, et son corps d'un simple manteau attaché par le milieu avec une corde. Au

bas du trône de Pilate un juif étend la main droite vers la multitude, qui occupe tout le bas de la gauche de l'estampe. Ce juif par son attitude, semble vouloir appaiser le peuple, en lui promettant, que l'on va acquiescer à sa demande. On lit dans la marge du bas, vers la gauche: *Rembrandt f. 1636. cum privile.* Ce morceau est fort estimé et rare.

Hauteur: 20 pouces, 4 lignes. Largeur: 16 pouces, 6 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Première épreuve. Il n'y a que le groupe du milieu de fini. Le reste n'est qu'esquissé, le fond est blanc, le dessus du dais plus grand que dans les autres épreuves. Elle est de la plus grande rareté.

Seconde épreuve. Tout fini. Avant l'ombre sur le visage de l'homme, qui est au dessus de celui, qui tient le roseau.

Troisieme épreuve. Avec l'ombre sur le visage de l'homme, qui est au dessus de celui, qui tient le roseau.

78. *Les trois Croix.*

Ce morceau connu sous le nom des *trois Croix* fait le pendant de Nro. 76. Il représente Jésus Christ crucifié au milieu des deux larrons. Un des disciples embrasse la croix, à

F

laquelle Jésus Christ est attaché. Au bas de cette même croix on voit la Vierge évanouie dans les bras des saintes femmes. Entre le Christ et le bon larron sont deux cavaliers armés de toutes pièces. On y voit un autre cheval, qu'un valet mene vers la gauche de l'estampe. Toutes ces figures du milieu ne sont presque qu'au trait. Sur la gauche un peu vers le bas de l'estampe, est un groupe composé d'un vieillard affligé et de quelques personnes, qui l'emmenent. Au milieu du devant deux hommes descendent le calvaire, en dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. On lit au milieu du bas, un peu vers la gauche: *Rembrandt f.* 1653.

Largeur: 16 pouces, 8 lignes. Hauteur: 14 pouces 4 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est de la plus grande rareté. La tête du vieillard affligé, que quelques personnes emmenent vers la gauche de l'estampe, n'est qu'au trait. Il n'y a ni nom, ni année.

Seconde épreuve. Semblable à la premiere, excepté que la tête du vieillard, qui est dans le groupe à gauche, se trouve entierement finie, et que le nom de Rembrandt et l'année sont au bas de l'estampe. Elle est aussi extrêmement rare.

Troisieme épreuve. Totalement différente dans toute la composition du sujet, à l'exception seule de la position du Christ en croix et du larron, qui est sur la gauche de l'estampe. Presque toutes les figures y sont changées et différemment groupées. La tête du cheval du cavalier, qui est le plus proche de la croix du Christ, est tournée vers la droite, au lieu qu'elle l'est vers la gauche dans les épreuves précédentes. À la place du cheval, qu'un valet conduit vers la gauche, il y en a un autre dirigé vers la droite, et un cavalier monté dessus. Le groupe du vieillard affligé et des personnes qui l'emmenent vers la gauche, est effacé, ainsi que l'un des hommes, qui descendent le calvaire. Toute la planche est couverte de hachures crues, qui se croisent en divers sens, et étendent des ténèbres sur presque toute la planche, principalement aux deux côtés. Rembrandt n'ayant point ébarbé ces hachures sur la planche, les épreuves en sont fort poussées au noir, principalement celles, qui ont été tirées les premieres *).

*) Une note de *Helle et Glomy* ajoutée à cet article, dans le catalogue de *Gersaint*, à fait naître l'opinion, que cette troisieme épreuve vient d'une seconde planche entierement différente. Pour se convaincre du contraire, on n'a qu'à l'examiner avec un

À l'égard de cette planche, on doit aussi regretter, que Rembrandt se soit déterminé, à faire les changemens, que l'on vient de décrire; au lieu de perfectionner son estampe, il lui a fait un véritable tort. Néanmoins les épreuves avec ces changemens sont très rares, ce qui fait croire, que Rembrandt a brisé la planche, sans en avoir tiré un grand nombre.

79. *Jésus Christ en croix entre les deux larrons.*

La croix du Christ est tournée un peu vers la droite; de ce même côté, un peu plus loin, est le bon larron en face; l'autre vu par derriere est à la gauche de l'estampe. Le bâton au bout duquel est l'éponge, est posé sur cette croix. Les Maries se trouvent au pied de la croix de Jésus Christ, et plusieurs autres figures sont rassemblées autour. Ce sujet est gravé d'une maniere légere, et d'une taille très fine, sur une planche de forme ovale.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 pouces, 8 lignes.

---

peu d'attention, et l'on y découvrira les traces de presque toutes les figures telles qu'on les trouve dans la premiere et la seconde, et que Rembrandt n'avoit pas pris soin d'effacer entierement. On distingue surtout encore la figure effacée de l'un des juifs, qui descendent le calvaire, ainsi que la main gauche de l'un des hommes, qui emmenent le vieillard affligé.

80. *Jésus Christ en croix.*

La croix, où Jésus Christ est attaché, est placée de côté vers la partie gauche de l'estampe. La Vierge est vis-à-vis à terre, entre les bras d'une sainte femme et d'un disciple, qui semblent la consoler. Il y a sur le devant une femme en robe, vue par le dos, et couverte d'un turban, qui est fort ombré. Au milieu du haut de la planche est gravé: *Rembrandt f.*

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

81. *La descente de croix.*

"La grande Descente . . . ." = m. 187.

Un grand morceau en hauteur, servant de pendant à *l'Ecce-Homo* (Nro. 77.). Le sujet est éclairé par des rayons, qui descendent du haut du ciel, et qui tombent directement sur le groupe de ceux, qui sont occupés à descendre Jésus Christ de la croix. On voit dans le haut un homme, appuyé sur une des traverses de la croix, qui tient de la main droite le linceul, dans lequel on doit poser le corps du Christ. Il y a de chaque côté un homme sur une échelle. L'un d'eux soutient le bras gauche du Sauveur entre les deux siens, et l'autre lui souleve le bras droit. Deux hommes, qui le prennent et le supportent, sont au dessous. À côté vers la gauche de l'estampe

est un Juif debout, vu de profil, coëffé d'un turban, dont les bouts pendent par derriere, et couvert d'un manteau brodé et doublé de fourrure. Il a la main droite appuyée sur un bâton. Cet homme paroît être Joseph d'Arimathie. Du même côté, dans le lointain, on voit la ville de Jérusalem. Au bas de la droite, est, à ce qu'il paroît, la Vierge et la Magdelaine, qui étendent un tapis, pour recevoir le corps de Jésus Christ, et derriere elles on voit plusieurs spectateurs, qui paroissent être sensiblement touchés de cette triste scène. Dans la marge du bas on lit : *Rembrandt f. cum pryvl.* 1633, et vers la droite: *Amstelodami Henricum Vlenbugensis excudebat.*

Hauteur: 19 pouces, 6 lignes. Largeur: 15 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est de la plus grande rareté. Le sujet n'y est que très foiblement exprimé, l'eau-forte ayant tout-à-fait manqué; elle est généralement sale et grise, et montre les traces du vernis écrasé *).

*) J'ai vu cette épreuve au cabinet d'estampes de la bibliothèque de Paris. En l'examinant, il se manifeste, que Rembrandt, en préparant sa planche, l'avoit trop chauffée, et par là brulé le vernis. Sans se douter de cet accident fâcheux, il grava son sujet, et il n'en apprit

Seconde épreuve. Toute la planche regravée une seconde fois. Avant l'adresse de *Henri Vlenbug.*

Troisieme épreuve. Avec l'adresse de *Henri Vlenbug.*

82. *Descente de croix.*

Ce morceau est gravé presqu'au trait. Le Christ qui est au milieu de la planche, est presque de face. Son bras gauche est déja détaché de la croix; et de l'autre côté, on voit un homme monté sur une échelle double, qui avec des tenailles arrache le clou, qui tient la main droite. Sur le devant à gauche est la Vierge évanouie entre les bras d'une femme. Au bas vers la droite est gravé *Rembrandt f.* 1642.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

---

les suites désagréables que lorsqu'il versa sur la planche l'eau-forte, qui écrasa et souleva le vernis, de maniere qu'elle mordit toute la planche, et que Rembrandt fut obligé d'en ôter l'eau-forte, trop tôt à l'égard de la gravure, mais déja trop tard pour tout le reste; et voilà pourquoi dans cette épreuve la taille est très foible, et le reste gris et sale. C'est cependant la même planche, que Rembrandt regrava de nouveau, et d'où viennent les épreuves, que nous avons aujourd'hui.

83. *Descente de croix.*

On voit le pied de la croix à la partie gauche de l'estampe, sur un colline; au bas est placé un brancard, sur lequel un homme étend un linceul, pour recevoir le corps de Jésus Christ, que les disciples viennent de descendre de la croix Sur le bord du linceul, un peu vers la gauche, est écrit: *Rembrandt f.* 1654.

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

84. *Le transport de Jésus Christ au tombeau.*

Morceau gravé légérement et avec beaucoup d'esprit. On voit à la droite de l'estampe, le corps de Jésus Christ étendu sur un brancard, porté par quatre personnes, autour desquelles sont plusieurs autres qui pleurent. On conduit ce brancard vers une caverne, que l'on apperçoit sur la gauche de l'estampe. Au milieu du bas est écrit: *Rembrant.*

Hauteur: 4 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces.

85. *Vierge de douleur.*

La sainte Vierge, vue à mi-corps, dirigée vers la droite de l'estampe, au devant d'un appui de pierre, sur lequel sont placés la couronne d'épines et les clous. Elle paroît

méditer sur ces tristes marques de la passion. Morceau de la plus grande rareté.

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. On voit plusieurs tailles durement gravées au dessous des deux bras et sous le menton de la Vierge.

Seconde épreuve. Ces tailles durement gravées sont éclaircies.

86. *Jésus Christ au tombeau.*

Ce morceau sert de pendant au Nro. 83. On voit au bas de la partie droite les disciples, qui mettent le corps de Jésus Christ dans le tombeau. Sur le devant à gauche sont les trois Maries, qui pleurent sa mort. Dans le fond paroît un grand enfoncement ceintré, au bas duquel il y a un appui de pierre, par dessus lequel se voient deux têtes de morts placées dessus.

Hauteur: 6 pouces, 8 lignes. Largeur: 6 pouces.

Cette estampe est aussi une des celles, dont il y a une grande variété d'épreuves. Il y a des collections, où il s'en trouve depuis six à sept, qui toutes différent dans leur effet de clair-obscur. Cependant il n'y a que deux

épreuves avec des changemens essentiels et faits dans la planche même.

Premiere épreuve. À l'eau-forte seulement. Le haut de la planche n'est gravé que d'une simple taille. L'endroit entre la Vierge assise et le disciple vu par le dos, est tout en blanc.

Il y a deux sortes de cette premiere épreuve; l'une imprimée de la façon ordinaire, est toute claire; l'autre est couverte d'une teinte grise, qui imite le lavis à l'encre de la Chine. Ces deux sortes d'épreuves sont l'une et l'autre très rares. (Voyez Nro. 53, ce qui est dit de cette teinte grise dans la description de la premiere épreuve).

Seconde épreuve. Entierement couverte de hachures, à l'exception de la figure du Christ et des têtes des deux apôtres, vus de face, qui sont derriere le Christ.

Il y a différentes sortes de cette seconde épreuve. Les unes sont fort ombrées, et il n'y a que la figure du Christ, qui soit claire; d'autres sont tout-à-fait couvertes de noir, de maniere qu'on apperçoit à peine le groupe de la gauche; d'autres enfin diffèrent encore dans leur effet d'une autre maniere. (Voyez ce que l'on a dit à cet égard dans la description de la seconde épreuve du Nro. 53).

87. *Les disciples d'Emaus.*

Ce morceau est gravé d'un ton dur et à grosses tailles. Jésus Christ est à table au milieu de deux de ses disciples. Il est représenté au moment, où il vient de faire la fraction du pain, dont il tient un morceau de chaque main. Il a devant lui un plat rempli de viandes et un gobelet. Sur la gauche de l'estampe un des disciples est debout, les mains jointes et élevées; l'autre est assis sur la droite, ayant les deux bras écartés, dans une attitude de surprise. On voit du même côté sur le devant, un cuisinier qui descend un escalier, et qui a la main gauche appuyée sur la rampe. Au bas de la gauche est écrit: *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Les rayons qui sont autour de la tête de Jésus Christ, ainsi que le chapeau du disciple, qui est à droite, ont manqué à l'eau-forte en plusieurs endroits. Cette épreuve quoiqu'imparfaite par ces défauts de l'eau-forte, est très rare.

Seconde épreuve. Les rayons et le chapeau du disciple sont bien exprimés. Il y a une ombre à côté de la tête du disciple qui est debout, ainsi que sur le rideau du baldaquin, vers la droite de l'estampe.

88. *Les disciples d'Emaus.*

On voit sur la droite de ce morceau Jésus Christ qui rompt le pain. Il a un chien à ses pieds sur le devant. Le disciple, qui est à sa droite, coupe un gigot, qu'il tient de la main gauche par le manche. Le second disciple est tout-à-fait sur la gauche de l'estampe, assis dans un fauteuil, vis-à-vis de Jésus Christ, priant Dieu, les mains jointes et élevées. On lit au milieu de la bande du bas: *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes, compris la bande blanche d'en bas. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

89. *Jésus Christ au milieu de ses disciples.*

Ce morceau est très légérement griffonné. On y voit Jésus Christ apparoissant aux disciples après sa mort. Il est debout au milieu de l'estampe, dirigé un peu vers la gauche; où Thomas est à genoux devant lui. Les autres disciples placés aux deux côtés expriment leur étonnement des paroles de Jésus Christ, qui semble dire à Thomas: *Vous avez cru, Thomas, parceque vous avez vu, etc.* Ce morceau est rare. On lit au milieu du bas: *Rembrandt f.* 1650.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces.

96. *Le bon Samaritain.*

Ce morceau représente le Samaritain de l'évangile. On voit sur le devant un cheval presque de profil, qu'un page tient par la bride. À côté du cheval paroît un valet d'hôtellerie, qui emporte entre ses bras le blessé, qu'il a enlevé de dessus le cheval. À la gauche de l'estampe est un perron, qui conduit à la porte de l'hôtellerie, sur le devant de laquelle est le Samaritain, qui donne deux déniers à l'hôte, et recommande à ses soins le pauvre blessé. Tout-à-fait à la gauche on voit à une fenêtre, un homme coëffé d'un bonnet avec une plume. Sur la droite, vers le fond, on apperçoit un puits, duquel une femme tire de l'eau. On lit au milieu de la marge, qui est au bas de l'estampe: *Rembrandt. inventor. et. fecit.* 1633. Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre de Rembrandt; c'est celui, qu'il paroît avoir gravé avec le plus de soin, et quelque fini qu'il soit, la pointe y est cependant très légere.

Hauteur: 9 pouces. Largeur: 7 pouces, 6 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Le cheval a la queue blanche, et le mur d'appui du perron est aussi clair et sans ombre.

Seconde épreuve. La queue du cheval est ombrée.

Troisieme épreuve. Le mur d'appui du perron est ombré, et on lit à la marge le nom de Rembrandt et l'année.

Il y a une copie de ce morceau, qui est assez trompeuse. Elle est de la même grandeur, et gravée d'après la troisieme épreuve. Au lieu de l'année et du nom de Rembrandt on lit dans la marge à droite: *Rembrant van Ryn in ventor;* et à gauche: *S. Savri excud.* Le graveur de cette copie a omis un oiseau, que l'on apperçoit en l'air près d'un autre oiseau perché sur une branche seche, qui sort de l'arbre, vers le haut de la droite de l'estampe. C'est à cela, que l'on distingue aisément la copie de l'estampe originale, même dans une épreuve sans la marge, où se trouve le nom de *Savri*, qui est ordinairement coupée, pour tromper les acheteurs.

91. *Le retour de l'enfant prodigue.*

Rembrandt a représenté l'enfant prodigue dans le moment, qu'il revient s'accuser de sa faute, et implorer la miséricorde de son pere. Nud et prosterné à genoux sur les degrés devant la porte de la maison paternelle, il embrasse, dans une attitude humiliée et suppliante, les genoux de son pere, qui semble vouloir le relever. On voit au milieu la mere, qui ouvre une fenêtre, pour les regarder; et sur la

droite il y a une porte ouverte, d'où sortent deux domestiques, dont un est chargé d'habits pour revêtir le fils nouvellement arrivé. Au bas des pieds du pere est gravé: *Rembrandt f.* 1636.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

92. *La décollation de S. Jean Baptiste.*

Ce morceau ne se trouve jamais vigoureux d'épreuve, l'eau-forte y ayant trop peu mordu. L'exécuteur est placé sur la gauche de l'estampe; il tient de ses deux mains élevées le sabre, dont il va trancher la tête du Saint que l'on voit à genoux, les mains jointes, et tourné vers la droite. Par terre, à côté de lui, est la petite croix avec la banderole ordinaire autour, par laquelle S. Jean Baptiste est toujours caractérisé. Il y a dans le fond une multitude de spectateurs, à la tête desquels on distingue Hérode et Mariane, et à côté d'eux, un Maure, qui tient un plat prêt à recevoir la tête du saint. Tout-à-fait à la droite, est un bâtiment orné de colonnes, au travers desquelles on voit quelques personnes, qui s'avancent pour regarder. On lit au bas de la partie gauche: *Rembrandt f.* 1640.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

93. *Décollation de S. Jean Baptiste.*

Rembrandt a traité dans ce sujet le moment où l'exécuteur remet le sabre dans le fourreau après l'exécution. Il est tourné vers la gauche. Le saint est couché sur le ventre, ayant les mains liées derriere le dos. On voit au fond de la partie droite de l'estampe, une ouverture, au travers de laquelle paroissent trois figures. On lit au bas de la gauche le chiffre de Rembrandt. Ce morceau est très rare.

Hauteur : 5 pouces, 10 lignes. Largeur : 4 pouces, 7 lignes.

Il y a quatre épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. L'habillement de l'exécuteur est clair, et seulement ombré dans les plis. L'écharpe ne paroît point par derriere; elle n'occupe que le devant. Le trou dans le fond est clair autour des têtes des trois figures. On voit au côté gauche de l'estampe, au dessus du plat, le bout de deux marches d'un escalier. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. Elle ne diffère de la premiere qu'en ce qu'un bout de l'écharpe pend par derriere, et qu'elle est un peu plus travaillée dans toutes ses parties.

Troisieme épreuve. Les plis de l'habit de l'exécuteur sont d'une autre forme. Le trou du fond, où sont les trois figures, est couvert

entierement de plusieurs tailles croisées. Les deux marches de l'escalier sont supprimées.

Quatrieme épreuve. Les plis de l'habit de l'exécuteur sont encore changés, et tout le devant est couvert de tailles, à l'exception de la partie, qui pose sur la cuisse droite. Le mur où est attaché la chaîne avec l'anneau, et qui dans les épreuves précédentes est clair par en bas, est tout-à-fait couvert d'une taille.

— 94. *Pierre et Jean à la porte du temple.*

Ce morceau est d'une riche ordonnance d'architecture, qui occupe toute la partie gauche de l'estampe. Sur la droite et dans l'éloignement, se voit une espece d'amphithéâtre occupé par une grande foule de monde, et au milieu plusieurs degrés, qui conduisent à un autel, où se fait un sacrifice. Le sujet est S. Pierre guérissant un paralitique à la porte du temple. On voit deux Juifs sur cette porte, qui est placée sur la gauche de l'estampe. Du même côté, sur le devant, est un pauvre estropié à terre, et vu par le dos. Il implore le secours de S. Pierre, qui est debout devant lui, et entouré d'un manteau, ayant les bras étendus. S. Jean est à côté de lui, aussi enveloppé dans un manteau. Ses bas sont ra-

valés jusqu'à la chaussure au bas de ses jambes. On peut dire, que Rembrandt a donné à ces deux apôtres l'apparence de véritables mendians, qui sont fort mal vêtus. On lit au bas de l'estampe, sur la pierre où est assis l'estropié: *Rembrandt f.* 1659.

Largeur: 8 pouces, Hauteur: 6 pouces, 8 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Le manteau de S. Pierre a moins de plis, et ces plis sont mal formés. Les jambes sont mal dessinées. Extrêmement rare.

Seconde épreuve. Les têtes sont mieux caractérisées, que dans la premiere épreuve. Les plis du manteau de S. Pierre sont mieux formés, et ses jambes mieux dessinées.

Troisieme épreuve. Elle est semblable à la seconde, à l'exception de l'ombre du bas de la partie droite de l'estampe, qui dans cette derniere épreuve occupe presque toute la largeur de cette partie, au lieu que dans les deux autres épreuves elle est moitié ombrée, moitié claire.

95. *Pierre et Jean à la porte du temple.*

Ce morceau qui n'est gravé qu'au trait, est de la plus grande rareté. On y voit sur la

droite le paralitique, assis par terre, deux béquilles à côté de lui. S. Pierre qui est debout, étend les deux bras, et S. Jean est à côté dans une attitude un peu penchée. Sur la droite est une porte, qui ressemble plus à celle d'un prison qu'à celle d'un temple. Sur la gauche paroît un morceau d'architecture, et au bas une porte, au travers de laquelle on voit deux Juifs à mi-corps, avec leurs manteaux et bonnets. Le caractère de tête de S. Pierre est fort beau; et il est bien dommage, que Rembrandt n'ait pas eu la patience, de finir ce morceau avec plus de soin.

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

96. *S. Pierre.*

Morceau très légérement gravé et presqu'au trait seul. Il représente Saint Pierre à genoux et vu de face. Il est vêtu d'une robe large, et il tient une clef à chaque main. La droite est élevée et appuyée sur un bâton, et la gauche est posée sur un rocher qui est à côté de lui. Au bas vers la droite est gravé: *Rembrandt f.* 1645. Cette estampe rare est toujours foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas fait tout son effet.

Hauteur: 4 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

C · H

97. *Le martyre de S. Etienne.*

Une petite estampe de forme presque carrée, représentant le martyre de S. Etienne; elle est gravée avec soin, et son effet est brillant. La plus grande partie du sujet est portée vers la gauche. Saint Etienne est à genoux, et occupe le milieu de la planche. Il est revêtu d'une tunique; un de ses pieds est nud. Au dessus de sa tête, on voit un Juif qui, les bras élevés, tient dans ses mains une grosse pierre, pour l'assommer; à côté, un autre le tire de la main droite par la tunique, et de la gauche il tient une pierre qu'il va jetter sur lui. Sur le devant, tout-à-fait à la gauche, un autre Juif ramasse une pierre destinée au même but. Au bas du même côté, on lit dans une petite bande blanche, qui a été reservée dans la gravure: *Rembrandt f.* 1635.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 2 lignes.

98. *Baptême de l'Eunuque.*

L'Eunuque de la reine de Candace baptisé par S. Philippe; morceau gravé d'un très bon goût et d'une taille légere. On voit sur le devant, un peu vers la droite, l'Eunuque ayant le genou droit en terre, l'autre élevé. S. Philippe qui est à côté de lui, le baptise; derriere lui est un petit Maure qui porte le

manteau et le bonnet de l'Eunuque. Vers la gauche est un homme à cheval, qui tient une pique de la main gauche, et porte la droite sur la hanche, le coude en avant. On voit dans le fond le chariot de l'Eunuque, auquel sont attelés plusieurs chevaux; un parasol est attaché sur le haut du même chariot. Au bas de l'estampe à droite, est écrit: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1641.

Largeur: 7 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces, 9 lignes.

— 99. *La mort de la Vierge.*

Ce sujet est d'une grande ordonnance, et gravé avec beaucoup de légereté. Sur le devant à la gauche de l'estampe, on voit par le dos une figure habillée à la Juive, qui est assise vis-à-vis une table, et qui lit dans un grand livre. À une petite distance de cette table, est un patriarche debout, les mains l'une dans l'autre, et pendantes devant lui; il regarde la Vierge qui expire dans un lit à colonnes, à côté duquel, dans le fond, on voit plusieurs personnes qui pleurent, et parmi elles un homme qui releve par derriere l'oreiller, sur lequel repose la tête de la Vierge. Il lui présente un mouchoir sous le nez, tandis qu'un médecin lui tâte le pouls. Sur la droite sont plusieurs femmes, dont les unes prient, et les autres se lamentent. On voit une gloire d'anges dans le haut, un peu

sur la droite. Au bas vers la gauche est écrit: *Rembrandt f.* 1639.

Hauteur: 14 pouces, 8 lignes. Non compris la marge qui a 7 lignes de hauteur. Largeur: 11 pouces, 8 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Le fauteuil qui se voit au coin de la planche, est moins ombré. Dans la marge d'en bas, vers la droite, sont plusieurs petites tailles ou essais de pointes.

Seconde épreuve. Le fauteuil est ombré d'une taille double, qui en fait mieux distinguer la forme. Les essais de pointes dans la marge d'en bas sont effacés.

QUATRIEME CLASSE.

SUJETS PIEUX.

100. *Saint Jerôme.*

Ce Saint et placé au milieu de la planche, dirigé vers la gauche, et assis sur une hauteur, au bas d'un arbre. Le lion que l'on voit de toute sa longueur, en travers de l'estampe, est à ses pieds; il marche et dirige ses pas vers la droite. Dans le coin du même côté il y a une tête de mort, auprès de laquelle est gravé l'année 1654, et dans l'autre coin, vers la gauche, on lit sous des hachures: *Rembrandt f.* Cette estampe est finie, et du bon tems de Rembrandt.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

101. *Saint Jerôme.*

Morceau gravé légérement d'une taille très fine, et ceintré par le haut. Saint Jerôme fait le milieu du sujet; il est à genoux, et posé vis-à-vis de la gauche. Ses mains jointes sont

élevées ainsi que sa tête. Au devant de lui est un grand livre ouvert. Dans le fond de la droite paroît le lion, et au bas du même côté est gravé: *Rembrandt f.* 1632. Le fond ne se trouve presque point marqué, l'eau-forte ayant trop peu mordu.

Hauteur: 4 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces.

102. *Saint Jerôme.*

Ce Saint est à genoux, et tourné vers la droite; il a les deux mains jointes et élevées. Le lion est derriere lui, dirigé du même côté. Dans le fond, à la gauche de l'estampe, il y a un livre fermé, et un pot à l'eau au dessus. La gravure dans le fond est mal exprimée. Vers le haut de la droite on lit avec bien de la peine: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1634 ou 35, le dernier chiffre n'étant pas bien tracé.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes. Largeur: 3 pouces.

103. *Saint Jerôme.*

Morceau gravé d'un très bon goût, et dont le fond n'est point achevé. On voit au milieu un grand et gros tronc d'arbre, qui s'éleve et se sépare en deux par le haut. Il en sort une seule branche, qui s'étend vers la droite de l'estampe. Au bas de ce tronc, de l'autre côté, se voit la tête d'un lion. Le saint est assis sur

la droite; il porte des lunettes, et écrit dans un livre placé sur une planche, au-bout de laquelle il y a une tête de mort. On lit au dessous du tronc d'arbre, dans une bande renfermée par un trait en dedans de la planche: *Rembrandt f.* 1648.

Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Avant le nom de Rembrandt, et avant le trait, qui le renferme. Très rare.

H *Seconde épreuve.* Avec le nom.

104. *Saint Jerôme.*

Morceau qui n'est fini qu'en partie. La disposition du sujet est riche, et tout ce qui est achevé, est d'un goût admirable, ce qui fait regretter, que Rembrandt n'y ait pas mis la derniere main. La composition approche beaucoup de la maniere *d'Albert Durer.* On voit dans le haut du lointain, vers la droite, un village, qui est la partie la plus finie de l'estampe. Au bas de ce village est une chûte d'eau, où il y a un pont, et deux figures qui passent dessus. Du côté gauche est un bouquet d'arbres, et vers le milieu un gros arbre tronqué par le haut. Le reste de l'estampe n'est qu'ébauché, à l'exception de la C·H

tête du Saint Jerôme, qui est assez avancée. Ce Saint est assis dans le bas de la gauche, où il lit dans un livre, qu'il tient de ses deux mains. Presque toute cette figure n'est qu'au trait. Le lion vu par derrière est placé vers le milieu de l'estampe, sur le haut d'une butte de terre. Aux premieres épreuves de ce morceau rare il y a beaucoup de maniere noire dans plusieurs endroits, particulièrement sur la tête du lion.

Hauteur: 9 pouces, 7 lignes. Largeur: 7 pouces, 8 lignes.

105. *Saint Jerôme.*

Un morceau gravé dans le goût de la maniere noire, représentant un homme assis dans une chambre vis-à-vis d'une table, au devant d'une fenêtre, qui est placée sur la droite de l'estampe. Il est coëffé d'une espèce de toque, ce qui feroit douter, que ce fut un Saint Jerôme, si l'on n'appercevoit, quoiqu'avec bien de la peine, un lion couché au bas de la table, attribut ordinaire de ce Saint. Sur la table est un crucifix, dont on ne voit bien distinctement que le haut, qui est près de la fenêtre. Au côté gauche de la même estampe on apperçoit un escalier, qui est tout-à-fait dans l'obscurité. On lit à la marge du bas: *Rembrandt f.* 1642.

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Très rare. La partie de la croisée, qui est la plus près de la droite de l'estampe, est moins ouverte, étant à moitié cachée par un rideau, qui descend presque en ligne droite. Cette épreuve est ordinairement si chargée de noir, qu'on ne peut pas distinguer le lion.

Seconde épreuve. L'ouverture de la croisée est plus grande, le rideau étant un peu retiré par le bas, et formant une courbe semblable à la lune dans son croissant.

106. *Saint Jerôme.*

Un grand morceau d'une rareté extrême, qui représente S. Jerôme à genoux, méditant devant une tête de mort. La tête du Saint, et presque toute la partie du sujet dans le haut n'est qu'au trait. On n'y voit point de nom, mais cependant il est incontestablement gravé par Rembrandt.

Hauteur: 14 pouces, 4 lignes. Largeur: 12 pouces, 3 lignes.

107. *Saint François à genoux.*

Le sujet de ce morceau, qui est un des plus rares de l'oeuvre de Rembrandt, est S. François à genoux, priant les mains jointes sur un

livre ouvert, placé sur une pierre au bas d'un arbre. Vis-à-vis du Saint est un crucifix élevé entre deux autres grands arbres, qui sont à la gauche de l'estampe. La partie droite n'est qu'ébauchée; on y découvre un autre réligieux, vu par le dos, dirigé vers la droite, et priant aussi dans un livre. Il est placé sous une espece de cahute couverte de chaume; un de ses bras est en dehors, et appuyé sur une des traverses de cette cahute. Il y a tout au haut de ce même côté un bâtiment élevé en forme de chapelle, surmonté d'une petite croix. On lit au bas de la droite, dans une petite bande formée d'un trait, et renfermée dans l'estampe, en petits caracteres: *Rembrandt f. 1657.*, et un peu plus bas, une seconde fois, en gros caracteres.

Largeur: 9 pouces. Hauteur: 7 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. De la plus grande rareté. La figure du S. François n'est point ombrée. L'ombre entre le Saint et le gros arbre ne s'y trouve pas, et toute la partie droite de l'estampe est presque en blanc.

Seconde épreuve. Le S. François est ombré, et tout le reste de l'estampe plus fini.

CINQUIEME CLASSE.

SUJETS ALLÉGORIQUES, HISTORIQUES, ET DE FANTAISIE.

108. *L'heure de la mort.*

Cette estampe, dont le sujet est précisément une allégorie sur les vanités du monde, est ordinairement connue sous le titre de *l'heure de la mort*. Elle a été gravée pour un livre Hollandois in quarto, intitulé: *Jean Harmensz Krul Papiere Wereldt*, c'est-à-dire: *Le monde de papier, par Jean Krul, fils d'Armand.* On voit sur la gauche une partie d'un cercueil surmonté d'un squélette, qui tient un sable dans ses mains, et près duquel on remarque une pelle, un rateau et un grand livre ouvert. Du même côté, sous une tente, paroît un vieillard appuyé sur une table. De sa main droite il montre l'appareil de la mort à une courtisanne richement habillée, et coëffée d'un chapeau orné de plumes. Elle est debout devant lui, vers la droite de l'estampe, et semble vouloir lui persuader, de se rendre au monde, qu'il a quitté. Sur le devant, de ce même côté,

on voit une partie d'un labyrinthe, qui semble faire allusion aux erreurs, qui égarent les hommes. Le fond du sujet est un paysage orné de plusieurs morceaux d'architecture. Au bas du squélette, dans un cartouche posé sur le cercueil, on lit les deux vers Latins suivans, que le vieillard semble adresser à la courtisane, et qui sont gravés en quatre lignes.

Qui speculum hoc cernis, cur non mortalia spernis?
Tali namque domo, conditur omnis homo.

C'est-à-dire : *En contemplant ces objets, apprenez à mépriser tout ce qui est mortel; car voici la derniere demeure de l'homme.*

Hauteur : 4 pouces, 11 lignes. Largeur : 3 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. De la plus grande rareté. Sans cartouche, ni vers Latins.

Seconde épreuve. Avec le cartouche et les vers Latins.

— 109. *La jeunesse surprise de la mort.*

C. H Un petit morceau gravé d'une pointe fine, et toujours foible d'épreuve. Il représente un jeune homme placé à la gauche de l'estampe, et vu de profil, conduisant par la main une jeune fille vue par derrière, coëffée d'un chapeau orné de plumes. Ces deux jeunes gens se

trouvent surpris par la mort, qui sort d'un lieu souterrain à la droite de l'estampe. On lit dans la marge à gauche; *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1639. Ce morceau n'est pas commun.

Hauteur: 4 pouces; la marge du bas y comprise. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

110. *Le tombeau allégorique.*

Ce morceau dont le dessein est aussi incorrect, que la gravure en est négligée, est de la plus grande rareté. Il représente un tombeau placé sur une espèce de piedestal, et orné d'un écusson surmonté d'une couronne royale. Au dessus du tombeau sont deux génies ailés, qui planent en l'air, et sonnent de la trompette. Ils tiennent par les deux bouts une guirlande de laurier, sur laquelle est élevé un oiseau à peu près de la forme d'une dinde, les ailes déployés. Il est au milieu d'un cercle lumineux, qui jette quantité de rayons, et couronne tout le sujet. Au bas du piedestal est la figure d'un homme renversé, vu en raccourci, la tête en avant, et les pieds élevés. Cette figure, dont les cheveux ressemblent à des serpens, paroît représenter l'envie. À la droite de l'estampe est un paysage, et de ce même côté on apperçoit au bas du piedestal une figure, qui reçoit sur sa tête un des rayons de la gloire. À la gauche sont trois autres

figures, dont une tient élevé un enfant au maillot, sur qui tombent pareillement plusieurs rayons. Dans le fond de ce côté il y a plusieurs maisons en perspective. On lit au bas de la droite, tout près du bord du sujet: *Rembrandt f.* 1650.

Largeur: 6 pouces, 8 lignes. Hauteur: 6 pouces, 7 lignes.

111. *La fortune contraire.*

On voit sur la droite de cette estampe une barque remplie de monde, sur laquelle est la fortune, représentée sous la figure d'une femme nue, vue par derriere; elle tient le mât de la main gauche, et tire la voile avec la droite. À la gauche de l'estampe, sur le rivage, d'où cette barque semble partir, paroît un héros couronné de lauriers, sur un cheval, qui s'est abbattu. Il paroît exprimer ses regrets en regardant la fortune, qui s'en va. À une petite distance derriere lui, est un therme colossal avec la tête de Janus, et sur la gauche on apperçoit une multitude de peuples de différens états, dont les uns semblent se plaindre et faire des voeux au ciel, tandis que les autres montent un escalier, pour entrer dans un temple qui est dans le fond, et paroît être celui de Janus. On lit le nom de Rembrandt sur le bord de la barque, où il est gravé presque imperceptiblement, et l'on n'y dis-

tingue parfaitement que: *f.* 1633. Il n'est pas aisé, de rencontrer ce morceau d'une belle épreuve. Il se trouve à la page 97, dans un livre Hollandois in folio, intitulé: *E. Herckmans Zeevaerts Lof.* Imprimé à Amsterdam en 1634; c'est-à-dire: L'Éloge de la marine, par E. Herckmans.

Largeur: 6 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 2 lignes.

112. *La Médée, ou le mariage de Jason et de Crëuse.*

Estampe en hauteur, qui a été gravée pour être mise à la tête de la tragédie Hollandoise de Médée, composée par le Bourguemestre Six, qui n'étoit alors que Secrétaire de la ville d'Amsterdam. Elle représente l'intérieur d'un temple orné de colonnes, et rempli de beaucoup de figures. Sur la droite paroît la statue de Junon, au devant de laquelle est un autel avec du feu, et un pontife, qui se prépare à faire un sacrifice à cette déesse. Aux pieds du prêtre sont deux figures à genoux, qui paroissent être Crëuse et Jason. Ce morceau est fini avec soin. On lit au bas dans une petite marge quatre vers Hollandois, qui commencent par ces mots: *Creus' en Jason hier &c.* Et vers la droite: *Rembrandt f.* 1648.

Hauteur: 8 pouces, 10 lignes; la marge de 2 lignes y comprise. Largeur: 6 pouces, 6 lignes.

Il y a quatre épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Junon a la tête couverte d'un simple petit bonnet. Dans la marge il n'y a ni le nom de Rembrandt, ni les vers Hollandois.

Seconde épreuve. Junon a une couronne sur la tête. Sans les vers Hollandois dans la marge du bas, et sans le nom de Rembrandt.

Troisieme épreuve. Comme la seconde, excepté qu'il y a quatre vers Hollandois dans la marge du bas, avec le nom de Rembrandt.

Quatrieme épreuve. La marge du bas, sur laquelle étoient les vers, est coupée.

113. *L'étoile des Rois.*

Un sujét de nuit appellé *l'étoile des Rois.* Cette étoile lumineuse se trouve dans la partie haute de la droite de l'estampe. Elle est attachée à un bâton et portée par un homme vu par le dos et entouré de plusieurs spectateurs *). Les premieres épreuves de ce morceau

*) Il étoit d'usage en Hollande parmi le petit peuple, de promener par la ville, à la fête des Rois, une grande lanterne, en forme d'étoile lumineuse, portée au bout d'un bâton, par un homme ridiculement vêtu d'habits royaux, et suivi de plusieurs autres dans le même déguisement. Ces gens formoient ainsi une mascarade, et se promenoient la nuit dans

sont fort chargées de noir et veloutées; celles, dont le noir est cru, sont postérieures.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 6 lignes.

114. *Chasse aux lions.*

Morceau légérement griffonné. On voit dans le milieu un cheval abbatu avec son cavalier renversé en partie sous lui. Au dessus est un autre cheval câbré, et sur lequel est monté un Turc, qui lance un dard sur un lion courant vers la gauche de l'estampe, et poursuivi par deux autres cavaliers, dont l'un lui porte un coup de sabre, et l'autre lui décoche une flêche. Plusieurs autres Turcs à cheval se trouvent à la droite de l'estampe, et un autre encore, que l'on ne voit qu'en partie, est sur le devant à gauche.

Largeur: 11 pouces. Hauteur: 8 pouces, 3 lignes.

115. *Chasse aux lions.*

Sur la gauche de cette estampe un Turc monté sur un cheval câbré, lance un javelot contre un lion. Derrière cet animal paroît une

---

les rues, accompagnés d'une simphonie assortissante, allant de maisons en maisons, pour attraper quelque argent aux bourgeois.

lionne, qui se jette sur un homme renversé par terre, pour le déchirer, dont le cheval redressé paroît s'enfuir vers le fond. Ce morceau est comme le précédent gravé d'une pointe très légere.

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

116. *Chasse aux lions.*

Ce morceau fait le pendant du précédent, et est gravé dans le même goût. On y voit vers la gauche un cavalier monté sur un cheval abbatu, et se défendant avec sa pique contre un lion, qui se jette sur lui. Un autre cavalier, qui est au milieu de la planche, leve le bras gauche, pour porter un coup de sabre à cet animal.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

117. *Sujet de bataille.*

Petit morceau gravé dans le goût des trois pièces précédentes. On y voit vers la droite un groupe de Turcs à cheval, qui semblent attaquer des fantassins, que l'on apperçoit à gauche dans un petit éloignement.

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

— 118. *Trois figures Orientales.*

On voit à la gauche de cette estampe une maison à la Flammande; un homme couvert d'un bonnet haut et d'un manteau, est en dedans, appuyé sur le bas de la porte qui est fermée. Devant cette porte, il y a trois figures habillées à la manière Orientale. Au haut de cette planche, à la droite, est écrit en lettres retournées: *Rembrandt f.* 1641.

Hauteur: 5 pouces, 5 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. L'arbre, qui s'éleve près de la maison, au dessus des figures, est moins chargé de feuilles.

Seconde épreuve. L'arbre plus chargé de feuilles.

119. *Les musiciens ambulans.*

Ce sujet est connu sous le nom de *l'aveugle.* On voit un vielleur aveugle accompagné d'un eune homme, qui joue de la cornemuse; il tient son chien en lesse vis-à-vis de la porte d'une maison de paysan, au dedans de laquelle paroissent un homme et une femme, avec un petit enfant entre eux. L'aveugle est placé sur la gauche de l'estampe, et la porte de la maison sur la droite.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

— 120. *La petite Bohémienne Espagnole.*

Un morceau extrêmement rare, et du bon tems de Rembarndt. On l'appelle communément *la petite Bohémienne Espagnole*. Son sujet est tiré d'une histoire Espagnole, qui a été traitée dans une tragédie Hollandoise *). Il est vraisemblable, que cette estampe a été gravée, pour être mise à la tête de cette tragédie imprimée. On y voit une vieille femme bien caractérisée, habillée en Bohémienne, ayant un bâton à la main; à côté d'elle est une jeune fille distinguée par la richesse de ses habillemens; elles paroissent se promener en-

---

*) Cette tragédie fut encore représentée vers l'an 1750 à Amsterdam, où Gersaint nous rapporte l'avoir vue. En voici le principal sujet. Une Bohémienne enleva une Princesse Espagnole dans un âge tendre, qu'elle éleva cependant avec beaucoup d'attention, quoiqu'elle en fit par la suite sa compagne dans toutes ses caravanes. Elle se garda bien de faire part à cette princesse du rang élevé, dans lequel elle étoit née. Cette Bohémienne passant un jour dans un bois avec elle, un Prince, qui y chassoit, fut surpris de la beauté de cette jeune fille; il l'aborda, et en devint éperduement amoureux. Peu de tems après, le hazard lui fit découvrir sa naissance, ce qui l'engagea de la retirer des mains de cette Bohémienne, pour l'épouser.

semble dans un bois, et leur marche est dirigée vers la droite de l'estampe.

Hauteur 4 pouces, 11 lignes. Largeur: 4 pouces, 2 lignes.

121. *Le vendeur de mort aux rats.*

Le sujet de ce morceau est un Vieillard, qui tient de la main gauche un bâton, au haut duquel est un panier, d'où pendent plusieurs rats. Il a la tête couverte d'un grand bonnet, et porte un petit manteau de fourrure, qui pend derrière son dos, et un sabre à son côté gauche. Il est acccompagné d'un petit garçon, qui tient une boëte, où il y a de la mort aux rats, que ce vieillard distribue à un autre, qui est sur le pas d'une porte à la gauche de l'estampe, et à côté de laquelle il y a un tronc d'arbre mort et un tonneau. Sur la partie droite on voit dans le lointain une maison de paysan. Du même côté on lit vers le bas de la planche, en très petit caractere: *Rt.* 1632. Les chiffres 3 et 2 sont à rebours.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Il n'y a point de tailles diagonales sur les arbres, qui sont à côté de la maison. On ne trouve cette épreuve que très rarement.

Seconde épreuve. Avec ces tailles diagonales sur les arbres.

— 122. *Vendeur de mort aux rats.*

Une pièce extrêmement griffonnée et maculée, représentant un vendeur de mort aux rats; il est vu de profil, et posé à la gauche de l'estampe, regardant vers la droite. Son bras est étendu, et il tient un paquet de sa drogue, qu'il semble présenter à quelqu'un. À côté de lui est un grand bâton fiché en terre, au haut duquel se voit une espèce de cage ronde, d'où pendent des rats morts. Ce morceau paroît être une étude, que Rembrandt à faite pour la pièce précédente; il est de la plus grande rareté.

Hauteur: 4 pouces, 7 lignes. Largeur: 3 pouces.

— 123. *Le petit Orfévre.*

C H

Cette petite estampe, appellée *le petit Orfévre*, a été très rare pendant bien du tems, parcequ'on ne savoit pas, où étoit la planche; mais comme elle a été depuis retrouvée, les épreuves tombent aujourd'hui plus facilement sous la main. Ce morceau est gravé d'un bon ton, et assez fini. Dans le fond de la gauche, on voit une forge allumée; et sur le devant, un homme qui tient de la main gauche une petite figure, qui représente la charité, appuyée sur

une enclume, pendant que de la main droite il frappe dessus avec un marteau. On lit quoique très peu distinctement au bas de la gauche: *Rembrandt.*

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

124. *La faiseuse de Kouk's* *).

Un joli morceau gravé d'une pointe fine et leste. Il y a plusieurs figures, dont la plus remarquable est une vieille femme, vue de profil, placée au milieu de l'estampe, et dirigée vers la droite. Elle est assise, et tient de la main droite une poële, qui est posée sur le feu, et dans laquelle il y a des Kouk's, qu'elle remue de la main gauche. Au milieu du bas, sur le devant, un jeune enfant assis par terre, pleure de la frayeur, que lui fait un chien qui veut le mordre. On lit dans la marge du bas au milieu: *Rembrandt f.* 1635.

Hauteur: 4 pouces, y compris la marge de trois lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

125. *Le jeu du Kolf.*

CH

Une estampe communément appellée en Hollande *le jeu du Kolf*, qui est une espèce

*) Espèce de gâteau.

de mail. On voit dans le fond sur la gauche, un homme qui pousse une balle avec le *Kolf*, instrument convenable pour ce jeu. Sur la droite est un autre homme assis, les mains croisées, ayant une jambe étendue sur un banc, et le coude appuyé sur une table, avec un pot à côté de lui. Plus loin, dans le milieu, paroissent deux autres figures gravées au trait. On lit vers le bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1654. Ce morceau quoique gravé avec négligence et sans beaucoup d'effet, ne se trouve pas communément.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

126. *Synagogue des Juifs.*

Morceau très fini et du bon tems de ce maître. On voit sur le devant de la gauche deux vieillards Juifs, ou docteurs de la loi, qui sont les deux principales et plus grandes figures, dont l'un avec la main gauche appuyée sur un bâton, et la droite placée sur sa poitrine écoute attentivement l'autre, qui lui parle avec action. On apperçoit dans le fond de la droite une partie de temple en perspective, qui paroît être une synagogue, où plusieurs Juifs entrent et sortent, et d'autres sont assis. Le nom de *Rembrandt*, avec l'année 1648 est gravé d'une manière presque imperceptible,

sur une pierre, qui est au dessus de la tête de l'un des vieillards.

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 2 pouces, 8 lignes.

127. *La coupeuse d'ongles.*

Un morceau très rare, appellé communément *la coupeuse d'ongles.* On y voit une femme assez jolie, coëffée en cheveux, et ayant sa chemise baissée par le haut jusqu'au milieu des bras et du dos. Elle est assise dans la campagne sur une butte de terre. Elle est tournée vers la gauche de l'estampe, et occupe le milieu de la planche. À ses pieds est une vieille avec des lunettes, qui d'une main lui tient le pied droit, et de l'autre lui coupe l'ongle de l'orteil.

Hauteur: 4 pouces, 7 lignes. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

128. *Le maître d'école.*

Un petit morceau en hauteur, très bien gravé, représentant un devant de maison, dont la porte est fermée par le bas; on voit une femme en dedans de cette maison, appuyée sur la porte, et à côté d'elle, un petit enfant, dont on n'apperçoit que la tête, le reste du corps étan caché par le bas de la porte. Sur la gauche de l'estampe paroît un vieillard, en-

touré de cinq enfans, ce qui a fait appeller ce morceau le *maître d'école*. On y voit écrit sur la moitié de la porte, qui est ouverte : *Rembrandt*, et au dessous : *f.* 1641.

Hauteur : 3 pouces, 6 lignes. Largeur : 2 pouces, 3 lignes.

129. *Le Charlatan.*

Très petit morceau gravé avec esprit et légereté. Son sujet est un charlatan dirigé vers la droite de l'estampe ; il tient un panier devant lui, d'où il a tiré un paquet de drogues, qu'il montre de la main gauche ; sa main droite est placée sur sa hanche, et au dessous pendent une gibeciere et un sabre ; ses genoux sont un peu pliés. Au bas de ses pieds on lit en grandes lettres : *Rembrandt f.* 1635.

Hauteur : 2 pouces, 10 lignes. Largeur : 1 pouce, 4 lignes.

130. *Le Dessinateur.*

Sujet connu sous le nom du *dessinateur*. On y voit un jeune homme placé sur la droite de l'estampe, qui tient un cornet de la main gauche, et qui, à la clarté d'une lumiere posée dans un chandelier à côté de lui, dessine d'après un buste qui est sur un livre. Le fond est travaillé, et l'on y voit à gauche un pied-

estal; À côté est une armoire, sur laquelle sont plusieurs portefeuilles.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

131. *Le paysan avec femme et enfant.*

Morceau gravé avec esprit, mais peu fini. Il représente dans le milieu un paysan, qui tient son bâton de la main gauche, et un petit garçon de la droite. Derrière lui, tout-à-fait à la gauche de l'estampe, paroît une femme, qui n'est gravée qu'au trait; la figure du paysan est la seule, qui soit achevée. Il est couvert d'un chapeau d'une forme élevée, et à très petits bords, qui lui cache les yeux. Les manches de son habit, ou plutôt de son pourpoint, sont faites de plusieurs bandes d'étoffes, et il porte un havresac derrière son dos. On apperçoit sur la droite le commencement d'une tête de paysan couverte d'un chapeau. Le fond en est clair.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 3 pouces, 5 lignes.

132. *L'Amour couché.*

Un morceau très rare, dont le sujet est un Amour, qui se repose. Il est placé au milieu de l'estampe, et couché sur un lit, les ailes déployées, et le coude appuyé sur un cous-

sin, à l'extrémité duquel on voit son arc débandé. Il tient de la main droite une petite boëte, et de l'autre un tuyau de paille, pour faire des bouteilles de savon.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

Il y a une copie trompeuse de cette estampe. On la reconnoît par un zigzag, qui est vers le bas de la droite, et qui ne se trouve pas dans l'original. (Voyez fig. 3). Cette copie a au bas une petite marge de deux lignes, et dans une autre de pareille largeur, qui est en haut, on lit Nro. 130, ce qui est le Numero du catalogue de Gersaint. Mais ces deux marges sont ordinairement coupées.

133. *Juif à grand bonnet.*

Un Juif dirigé vers la droite de l'estampe, vers laquelle il porte ses pas. Sa tête est vue de trois quarts, coëffée d'un bonnet fort élevé, et d'une largeur égale du haut en bas. Sa main droite est appuyée sur son bâton, et de la gauche il semble montrer quelque chose. On lit au milieu du bas: *Rembrandt f.* 1639. Ce petit morceau est gravé d'une pointe légere et pleine d'esprit.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 1 pouce, 8 lignes.

134. *La femme aux oignons.*

Morceau gravé hardiment et d'une pointe grosse, appellé *la femme aux oignons.* Une vieille est assise vers la droite de l'estampe; ses regards sont tournés du côté de la gauche. Elle a les mains jointes appuyées sur ses genoux; et ses pieds, qui sont nuds, sont posés sur une chaufferette. Une botte d'oignons, qui est pendue sur le mur à la gauche, a déterminé le nom qu'on lui a donné. Vers le haut de la droite est gravé: *Rt.* 1631. Cette estampe n'est pas commune.

Hauteur: 4 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle est beaucoup moins travaillée, sur-tout dans le haut et dans le bas de la planche. Elle ne porte ni nom ni année. Très rare.

Seconde épreuve. Plus travaillée, et avec la marque de Rembrandt et l'année.

135. *Paysan, les mains derrière le dos.*

Un petit morceau de forme presque carrée, représentant un paysan à mi-corps, dirigé vers la droite, et dont la tête qui est vue de profil, est couverte d'un bonnet de matelot. Ses mains sont placées derrière son dos, et

un petit pourpoint lui sert d'habit. Le fond en est clair par tout. On lit vers le haut de la gauche: *Rt.* 1631.

Hauteur: 2 pouces, 2 lignes. Largeur: 1 pouce, 10 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. À l'eau-forte seulement.

Seconde épreuve. Les ombres légeres sur le coude, qui dans la premiere épreuve ne consistent qu'en une seule taille, sont couvertes dans cette seconde d'une double taille.

Troisieme épreuve. L'ombre sur le derrière de l'homme, à côté des mains, qui dans les deux premieres épreuves n'est large qu'environ deux lignes, s'étend dans cette troisieme épreuve jusqu'à la moitié de la cuisse, et elle a une largeur de plus de quatre lignes, à mesurer depuis le côté gauche vers la droite, ou vice-versa. En outre le nez, pointu dans les deux épreuves précédentes, est arrondi dans celle-ci.

Quatrieme épreuve. La partie du cou, blanche dans les trois épreuves précédentes, est couverte dans celle-ci d'une taille simple et diagonale.

136. *Le joueur de cartes.*

Un homme à mi-corps vu presque de face.

Sa tête est coëffée du bonnet ordinaire, et ses cheveux sont longs et plats. Il est appuyé sur une table, et tient des cartes dans ses mains. Le fond est ombré dans toutes ses parties, et plus foncé dans le haut de l'estampe à droite. On lit avec bien de la peine au milieu de la gauche: *Rembrandt f.* et au dessous: 1641.

Hauteur: 3 pouces, 5 lignes. Largeur: 3 pouces, 1 ligne.

— 137. *Vieillard à petite barbe et bâton.*

Vieillard vu de face, portant une petite barbe, et coëffé d'un turban. Il est enveloppé dans un manteau relevé par le devant, et fermé d'une ceinture. Le fond de cette estampe est blanc, et n'a qu'un seul trait, qui le traverse derrière le bas des jambes de la figure. Cette estampe gravée légèrement est rare.

C. H

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 4 pouces.

— 138. *Aveugle jouant du violon.*

Un petit morceau représentant un aveugle, qui joue du violon, et qui est conduit par un chien. Ses pas sont dirigés vers la droite de l'estampe. Un bonnet de fourrure lui couvre la tête, et il porte un manteau sur l'épaule gauche. Dans le fond de la gauche on apper-

çoit une vieille, prête à entrer dans une maison. Au milieu de la marge du bas est gravé: *Rt.* 1631.

Hauteur : 2 pouces, 11 lignes; la marge y comprise. Largeur : 2 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

C. H *Premiere épreuve.* Moins travaillée. Très rare.
Seconde épreuve. Retouchée au burin.

139.302.180
On one Mount

139. *Homme à cheval.*

Autre petit sujet, où se voit un homme à cheval, dirigé vers la gauche de l'estampe, et vu presque par derrière. Il porte une pique sur son épaule gauche. Au bas du cheval paroît en devant une petite figure, aussi vue par le dos, coëffée d'un bonnet orné d'une plume. Dans le coin de la droite, vers le haut, est gravé: *Rt.* en lettres retournées.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

— 140. *Figure Polonoise.*

Un petit morceau de forme presque carrée, gravé d'une taille fine et légère, dans lequel on voit un homme vêtu en Polonois, tourné de profil, et dirigé vers la droite de l'estampe, portant ses mains jointes au devant de lui. Il est coëffé d'un bonnet élevé,

et couvert d'un manteau, qui ne passe pas le bas de son dos.

Hauteur: 1 pouce, 11 lignes. Largeur: 1 pouce, 10 lignes.

141. *Polonois portant sabre et bâton.*

Un Polonois vu de côté et dirigé vers la gauche. Il est couvert d'un bonnet, sur le devant duquel est attachée une plume fort longue. Son ceinturon est placé sur son épaule, et son sabre pend un peu par derrière. Il porte un petit manteau sur l'épaule droite, et s'appuye sur son bâton.

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 1 pouce, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Très rare. Moins travaillée.

Seconde épreuve. Plus travaillée, et les ombres y sont bien plus chargées de tailles, ce qui la rend moins agréable à l'oeil. En outre on voit un trait parallele avec les deux contours, qui determinent le bâton, au lieu que dans la premiere épreuve ce trait ne se trouve point.

142. *Petite figure Polonoise.*

Un petite figure d'un Polonois, vu de profil, le corps dirigé vers la droite de l'estampe

Il est coëffé d'un bonnet en forme de turban, orné d'une plume. Sa main droite est appuyée sur sa hanche, et il tient une canne de la gauche. Au dessus est écrit: *Rt.* 1631. Morçeau extrêmement rare.

Hauteur: 2 pouces, 2 lignes. Largeur: 9 lignes.

143. *Vieillard vu par le dos.*

Un Vieillard vu presque par le dos, tourné un peu vers la droite. Sa tête est de profil, et coëffée d'un grand bonnet fourré, ceint d'une bandelette, sous lequel est une calotte, dont l'oreille est pendante sur son épaule. Il est couvert d'une robe fermée par le milieu du corps avec une ceinture, dont une partie pend au dessous. Ses mains sont jointes, élevées et seulement marquées au trait.

Hauteur: 2 pouces, 8 lignes. Largeur: 1 pouce, 8 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de cette estampe

Premiere épreuve. Extrêmement rare. La figure n'est point ombrée par des doubles tailles dans la partie claire du dos.

Seconde épreuve. La partie claire du dos et le bas de la robe sont chargés d'une double taille; et le collier, qui dans la premiere épreuve est tout à fait blanc, se voit dans la seconde entièrement couvert de hachures.

— 144. *Paysan et Paysanne marchant.*

On voit dans ce morceau un paysan et une paysanne marchant ensemble, vis-à-vis de la droite de l'estampe. La paysanne porte un petit enfant derrière le dos, et tient de la main droite un bâton, qui l'aide à cheminer. Le paysan est à côté d'elle, un peu en arrière; il a la tête couverte d'un chapeau, dont les bords sont rabattus, et porte son bâton sous le bras.

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes, Largeur: 1 pouce, 9 lignes.

On a de ce morceau une copie très exacte, faite par *S. Le Gros* *). On la reconnoit en ce que le contour du devant de la jupe retroussée de la vieille n'est presque pas visible, au lieu que dans l'original ce même contour est exprimé par un trait assez distinct, quoiqu'il soit interrompu dans le milieu. (Voyez fig. 4.)

145. *Astrologue.*

Un Vieillard dormant profondément. Il a une longue barbe blanche, et porte un bonnet sur la tête. Il est assis devant une table, sur

*) Amateur très habile, demeurant à Vienne (en 1795) dont on a environ cent cinquante jolies petites estampes gravées d'une pointe légère et fine.

laquelle on voit plusieurs livres, une chandelle et un globe. De la main droite il tient une plume, et de la gauche des lunettes, qui sont en partie cachées par sa robe. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Sur la gauche il y a une colonne, qui monte jusqu'au haut, et sur la droite un rideau relevé et une armoire ceintrée. Tout le fond est couvert de doubles tailles. Ce morceau, qui fait beaucoup d'effet, est très rare.

Hauteur: 5 pouces, 2 lignes. Largeur: 4 pouces, 4 lignes.

146. *Un Philosophe.*

= Yver 61.

Un Philosophe dans sa chambre. On le voit de profil, se tenant debout devant une table, et tourné vers la gauche. Il est vêtu d'une robe, et coëffé d'un bonnet. Il a sa main gauche appuyée sur le bras du fauteuil, qui est derrière lui, et sa droite sur la table, où l'on voit un globe, une chandelle et un livre ouvert. Vers le haut de la gauche une pendule est suspendue au mur. On apperçoit à la droite dans le fond une petite porte ceintrée. Ce morceau d'une pointe légère et d'un effet brillant est très rare.

Hauteur: 2 pouces, 8 lignes. Largeur: 1 pouce 11 lignes.

147. *Un Philosophe en méditation.*

Ce morceau est gravé dans le même goût que les Numero 58 et 96. Il est aussi d'une pointe très légère, et ébauché seulement au trait. Il représente un vieillard à grande barbe, qui n'est gravé que jusqu'à la moitié du corps. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, et vu presque de profil. Ses mains sont croisées l'une sur l'autre; il tient de la droite une plume, et de la gauche un livre posé sur une table, devant laquelle il est assis. À côté de cette table, tout à-fait au coin de l'estampe à droite, paroit un globe très foiblement exprimé, dont on ne voit que le quart de la partie d'en haut jusqu'à l'horizont. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 4 pouces, 11 lignes. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

148. *Homme méditant.*

Cette estampe est gravée dans le goût de la manière noire. On y voit un homme assis vis-à-vis une table placée à la droite de l'estampe, sur laquelle il y a un livre ouvert. Une lampe attachée au mur, au dessus du livre, éclaire foiblement tout le sujet. Cet homme est vu de face, et coëffé du bonnet ordinaire à Rembrandt; son bras gauche est appuyé sur la table, et sa main est posée sur

son front, dans l'attitude d'un homme qui réfléchit. Sa main droite est sur le bout du bras du fauteuil. L'effet du clair obscur est fort bien rendu dans cette estampe. Les bonnes épreuves en sont très recherchées.

Hauteur: 5 pouces, 4 lignes. Largeur: 4 pouces, 11 lignes.

Il y a quatre épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La lumière de la lampe est plus large, et le sujet est fort brouillé.

Seconde épreuve. La lumière de la lampe est plus petite. Le fond ainsi que la figure plus éclaircis, et le sujet mieux exprimé.

Troisieme épreuve. Le bonnet de l'homme est plus large, et toute l'épreuve est d'un noir cru.

Quatrieme épreuve. La lumière de la lampe est large, comme dans la premiere épreuve, et le rideau est tout confondu avec le fond, de manière que l'on n'en voit plus les plis.

149. *Vieillard homme de lettres.*

"Saint Jerome en méditation" ? M
" — Seated with a large book."

=M·176 (Description copied from Yver, p. 46. No. 53.)

Vieillard vu de face, avec une barbe blanche, et les cheveux en partie hérissés. Il est assis, et a le corps dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Son bras droit est appuyé sur un livre ouvert, et placé avec d'autres livres sur une table, qui est à la gau-

che. Dans la main droite il tient une plume, et il a, la gauche, qui n'est marquée qu'au trait, appuyée sur le bras du fauteuil. La robe, dont il est vêtu, n'est aussi marquée qu'au trait. Dans le fond de la gauche il y a des tailles, qui vont de divers sens. Ce morceau est gravé dans le même goût que le Saint Jerôme décrit ci-dessus au Numero 106, et ne lui céde à aucun égard, pas même pour la rareté.

Hauteur: 8 pouces, 9 lignes. Largeur: 7 pouces, 5 lignes.

150. *Vieillard sans barbe.*

Un vieillard sans barbe, coëffé du bonnet ordinaire, appuyé par derrière sur la gauche de l'estampe, le corps courbé et dirigé vers la droite. Ses jambes sont en avant; il est couvert d'un grand manteau, qui tombe jusqu'à terre. Sa main gauche est elevée, comme s'il vouloit prendre quelque chose, et son habit, espèce de pourpoint, est ouvert par le bas. On lit au haut vers la gauche: *Rt.* 1631.

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes. Largeur: 1 pouce, 6 lignes.

Il y a sept épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande: elle porte 2 pouces, 10 lignes de haut, sur

1 pouce, 10 lignes de large. La figure n'est gravée qu'au trait, et le fond est peu travaillé.

Seconde épreuve. Même grandeur. La figure est au trait, comme dans la premiere épreuve; mais le fond est plus ombré vers le haut de la planche.

Troisieme épreuve. La planche plus petite. Le manteau du Vieillard n'est ombré qu'au premier pli, et ses jambes le sont vers le haut. Le fond est blanc, comme dans toutes les épreuves suivantes.

Quatrieme épreuve. La figure est de même, mais plus travaillée que dans la troisieme épreuve. Les jambes sont aussi plus chargées de tailles.

Cinquieme épreuve. Les pieds, surtout le droit, sont mieux exprimés.

Sixieme épreuve. On voit un pli de plus au manteau, qui est couvert de tailles, et aussi généralement plus travaillé vers le haut de la cuisse. Il y a aussi plus de tailles sur les jambes.

Septieme épreuve. Le manteau, qui est encore plus travaillé, n'est éclairé que sur le devant. Le pli dessous la main gauche est supprimé.

151. *Figure d'un Vieillard à courte barbe.*

Un Vieillard à courte barbe, dirigé vers

la droite de l'estampe, au haut de laquelle on lit en lettres retournées: *Rt.* La tête est vue de trois quarts, et couvert d'un bonnet à peuprès de la forme du bonnet carré de nos ecclésiastiques. Il est courbé et accoté contre une élevation de terre placée à la gauche de l'estampe. Ses mains un peu renfermées dans son estomac, sont appuyées sur un bâton qui le soutient.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

152. *Le Persan.*

Un morceau parfaitement gravé, d'un très bon goût et d'une finesse de pointe admirable. Il représente un vieillard à grande barbe, coëffé d'un chapeau garni de fourrure et orné d'une plume. Son corps est vu de face et couvert d'un manteau court, dont les bords larges et retroussés sont fourrés. Son habit garni au bas d'une frange est ouvert par le haut, et l'on voit un chaîne ou ruban, au bout duquel pend une médaille. Sa main droite, qui tient sa canne, sort de dessous son manteau. On lit dans le bas vers le milieu: *Rt.* 1632. Les deux derniers chiffres y sont gravés à rebours.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

153. *Aveugle vu par le dos.*

Un petit morceau très rare. Il représente un vieillard dans l'habillement d'un Juif, dirigé vers la gauche de l'estampe, et vu presque par le dos. Sa tête est coëffée d'un bonnet bordé de fourrure. Il porte des mules aux pieds, et tient de la main gauche un bâton, sur lequel il s'appuye. Il est placé au devant d'une porte, qu'il tâte avec la main droite, dans l'attitude d'un homme aveugle, et qui craint de se blesser, en se heurtant sur sa route.

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande; elle porte 3 pouces de haut, sur 2 pouces, 6 lignes de large. Le fond représente une architecture tracée d'une manière indécise. Cette épreuve est de la dernière rareté.

Seconde épreuve. La planche diminuée. La porte et la figure sont plus claires que dans la suivante.

Troisieme épreuve. La porte et la figure plus ombrées.

154. *Deux figures Vénitiennes.*

Deux figures gravées d'une taille un peu

dure, vues de profil. Elles paroissent marcher vers la gauche de l'estampe, à côté l'une de l'autre. Elles sont enveloppées dans de longs manteaux, et portent sur la tête des bonnets un peu élevés, à la manière des Vénitiens. Morceau de la plus grande rareté.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

155. *Médecin tâtant le pouls à un malade.*

Une pièce extrêmement rare, représentant un médecin vu à mi-corps, qui tâte le pouls à un malade, dont on n'apperçoit que la tête et la moitié du corps par le dos. La figure du médecin est précisement la même, qui se voit dans la mort de la Vierge (Nro. 99.) et qui est gravée en contre-partie de celle-ci.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 2 pouces.

156. *Le Patineur.*

Un paysan vu presque de face, qui glisse sur des patins. Il dirige sa marche vers la gauche, ayant le pied gauche élevé. Sa tête est couverte d'un bonnet plat, et il porte sur l'épaule un bâton, qu'il tient des deux mains. Ce morceau, qui est d'une taille très fine et légère, est de la plus grande rareté.

Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

157. *Le cochon.*

Ce morceau représente un cochon couché sur le côté et dirigé vers la gauche de l'estampe. Ses pieds sont liés avec des cordes, l'une desquelles, qui tient les pieds de derrière, est attachée à un petit palis, que l'on apperçoit dans le fond, un peu vers la droite. Cet animal dessiné avec une vérité et une intelligence surprenante, est gravé d'une pointe extrêmement spirituelle et très terminée. On apperçoit vers le fond à gauche cinq figures au trait qui ne paroissent pas tenir à ce sujet, et n'être que des essais. Ces figures sont un garçon portant une bouteille, un vieillard debout devant une espèce de table, un enfant, et derrière celui-ci deux têtes. On lit au bas de la droite: *Rembrandt f.* 1643. Ce morceau n'est pas commun.

Largeur: 6 pouces, 7 lignes. Hauteur: 5 pouces, 4 lignes.

Il y a une copie assez trompeuse de cette estampe. On la reconnoit 1mo. en ce que la planche en est plus large; car elle porte 6 pouces, 10 lignes. 2do. en ce que l'ombre portée au dessus de la tête du vieillard est continuée jusqu'au coin formé par le bord supérieur de la planche, et le trait perpendiculaire près du bord gauche; au lieu que dans l'estampe originale cette

ombre portée ne remplit que la moitié de l'espace entre le coin et la tête du vieillard.

158. *Le petit chien endormi.*

Un très petit morceau d'une extrême rareté. Il représente un chien endormi, dirigé vers la droite, ayant la tête retournée vers la gauche. Il est gravé d'une pointe très fine; et comme l'eau-forte n'a pas bien mordu, on n'en trouve aucune épreuve parfaitement exprimée; la tête du chien surtout est toujours fort grise et foible.

Largeur: 3 pouces. Hauteur: 1 pouce, 6 lignes.

Il y a une copie de ce morceau, qui est extrêmement trompeuse. *Folkema* qui l'a faite, y a mis toute la perfection possible, de manière qu'on peut la regarder comme un véritable chef-d'oeuvre de gravûre. En la confrontant avec l'original, on peut la reconnoître en ce qu'elle est gravée avec plus de netteté, et qu'elle est mieux exprimée. Ceux qui ne se trouvent pas dans l'occasion, de faire cette confrontation, peuvent aisement se méprendre; il est donc nécessaire, qu'ils examinent bien le coin du haut de la gauche, et celui du bas de la droite. Dans le premier l'ombre s'étend dans la copie jusqu'à l'extrêmité de la planche, au lieu que dans l'original il y a

un peu de blanc dans cet endroit. Dans le coin du bas de la droite, on voit dans la copie quelques traits, qui forment une espèce de feuille-d'herbe (voyez fig. 5.) et qui différent de ceux, que l'on trouve dans l'estampe originale au même endroit.

159. *La coquille.*

Morceau des plus rares de l'oeuvre de Rembrandt, représentant une coquille connuë sous le nom du *Damier*. Elle paroit être posée à terre, sa pointe dirigée vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Le fond est gravé d'un ton rembruni. On lit au bas de la marge, vers la gauche: *Rembrandt f.* 1650.

Largeur: 4 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes; la marge de 6 lignes y comprise.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Avec le fond en blanc. De la plus grande rareté.

Seconde épreuve. Avec le fond ombré.

SIXIEME CLASSE.

GUEUX OU MENDIANS.

160. *Gueux assis.*

Un gueux assis dans un fauteuil, dont on voit le dossier. Il est tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, a la tête chauve et peu de barbe, et les mains jointes devant lui. Sa robe est légèrement travaillée, et le fauteuil avec son dossier est couvert de tailles; tout le reste est blanc. Pièce très rare.

Hauteur: 4 pouces, 9 lignes. Largeur: 3 pouces, 3 lignes.

161. *Un gueux et sa femme.*

Un morceau d'une grande rareté, qui représente un gueux vu par le dos, sur lequel il porte un panier de mercier, comme les paysans d'Hollande, et tenant de la main droite un long bâton appuyé contre son épaule. A côté de lui est une gueuse vue de face, coëffée d'un bonnet de bergere, et tenant par la main un enfant, qui est à côté d'elle. Tout

le sujet se voit sur un fond blanc, et est entouré par le haut et à la droite de l'estampe, d'une espèce d'arcade ou grotte mal exprimée avec des traits plus durs que ceux du reste de ce morceau.

Largeur : 2 pouces, 7 lignes. Hauteur : 2 pouces, 5 lignes.

162. *Gueux debout.*

Morceau gravé légérement et presque au trait. Il représente un gueux debout, vu de trois quarts, et coëffé d'un grand bonnet bordé de fourrure. Il est couvert de haillons. Ses deux mains sont appuyées sur un bâton, le corps un peu panché en avant. Le fond est clair, à l'exception d'une petite ombre portée, qui se voit au bas de la gauche de l'estampe.

Hauteur : 5 pouces, 9 lignes. Largeur : 4 pouces, 5 lignes.

C. H

163. *Gueux debout.*

Un gueux coëffé d'un bonnet élevé, habillé de haillons, et ceint par le milieu du corps. Il est vu de profil, dirige ses pas vers la gauche de l'estampe, et tient un bâton de la main droite. Ce morceau est gravé d'un très bon goût.

Hauteur : 3 pouces, 2 lignes. Largeur : 1 pouce, 9 lignes.

164-358 — 164. *Gueux et gueuse.*

Un petit sujet représentant deux gueux, un vieux et une vieille. Ils sont placés vis-à-vis l'un de l'autre, dans l'attitude de deux personnes, qui parlent ensemble. L'homme est dirigé vers la droite de l'estampe; il porte sa main droite derrière le dos, et s'appuye de l'autre sur un bâton; la femme au contraire est tournée vers la gauche de l'estampe. Sa tête est panchée et couverte d'une espèce de bonnet d'homme. Son dos est voûté et même bossu. Ses deux mains sont placées l'une sur l'autre, et appuyées sur un bâton. Elle a le bras gauche passé dans un cabas. Le fond est tout blanc. Au bas de la gauche est gravé: *Rt.* 1630.

Hauteur : 2 pouces, 11 lignes. Largeur : 2 pouces, 5 lignes.

— 165. *Mendians, homme et femme à côté d'une butte.*

Deux mendians, homme et femme, placés à côte d'une butte de terre fort ombrée, que l'on voit à la gauche de l'estampe. L'homme qui est sur le devant, est coëffé d'un bonnet de fourrure, dessous lequel est un linge en forme de bandeau, dont le bout lui tombe sur l'épaule droite. Sa tête est vue de trois quarts; sa bouche est ouverte, et son menton est garni

de quelque peu de barbe. Il tient son bâton d'une main, et l'autre est appuyée dessus. La femme est vue de profil; elle a la tête couverte d'un bonnet plat en forme de chapeau, de dessous lequel sort un autre bonnet de toile qui, tombant sur son cou, lui forme une espèce de fraise. Ses mains sont sous son tablier, et l'on voit le bout de son cabas, qui est pendu à son bras. Cette pièce dont le fond est clair, est gravée avec beaucoup d'esprit et de légèreté.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 6 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande, ainsi que le rocher qui est à gauche. On voit au bas de la droite la marque *Rt.* Cette épreuve porte 4 pouces, 3 lignes de haut, sur 3 pouces, 1 ligne de large.

Seconde épreuve. Même grandeur. Retouchée dans les parties, qui ne sont qu'au trait, et qui sont foibles dans la premiere.

Troisieme épreuve. La planche coupée. La butte d'une autre forme, et plus couverte de tailles. La marque de Rembrandt supprimée.

Il y a des premieres épreuves de cette troisieme sorte, où la butte est chargée de beaucoup de manière noire; ce sont celles

tirées de la planche, avant que les tailles ajoutées à la pointe seche fussent ébarbées.

Quatrieme épreuve. Le contour de la butte est moins ressenti, ce qui lui donne encore une autre forme. (Voyez fig. 6.) Le côté droit de l'homme, la manche gauche qui pend de son manteau, et la joue de la femme sont couverts d'ombres.

166. *Gueux dans le goût de Callot.*

Un gueux dans le goût de ceux de *Callot*. On le voit de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Il est coëffé d'un bonnet élevé, vêtu de haillons, et couvert d'un manteau, qui descend sur ses genoux. Sa main droite est hors de ce manteau, et posée sur son bâton. Ses genoux sont un peu pliés, et son dos est vouté. On doit placer ce morceau au nombre des rares.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 1 pouce, 7 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de cette estampe.

Premiere épreuve. La planche plus haute; elle porte 3 pouces, 7 lignes. Les ombres ne sont exprimées que d'une simple taille, excepté sur la cuisse droite.

Seconde épreuve. Même hauteur. Les ombres sont exprimées par des hachures qui se croisent, ce qui se voit le mieux au bas du

manteau et sur le gras de la jambe droite de la figure.

Troisieme épreuve. La manche pendante, qui dans les deux épreuves précédentes est tout-à-fait blanche, se voit dans celle-ci couverte d'une simple taille.

Quatrieme épreuve. Cette manche est couverte d'une double taille, et poussée au noir, de sorte qu'on n'en distingue plus ni la bordure ni le bout. Le bonnet, pointu par le haut du devant dans les trois épreuves précédentes, est tout-à-fait rond dans celle-ci. De plus la planche est coupée.

167. *Gueux à manteau déchiqueté.*

Autre gueux gravé pareillement dans le goût de *Callot*, coëffé d'un bonnet pointu, et couvert d'un manteau déchiqueté par le bas. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche de l'estampe, portant un bâton, que l'on apperçoit dans le vuide du milieu de ses jambes. Le fond est ombré dans la partie gauche, et presqu'en blanc dans la droite. On lit au bas de la gauche: *Rt.* 1631. Morceau assez rare.

Hauteur: 3 pouces, 1 ligne. Largeur: 1 pouce, 5 lignes.

Il y a trois différentes épreuves de ce morceau.

Première épreuve. Très rare. Le visage et la jambe droite en blanc.

Seconde épreuve. Le visage et la jambe droite couverts d'une simple taille.

Troisième épreuve. Le visage et la jambe droite en partie couverts d'une double taille.

168. *La femme avec la calebasse.*

Morceau gravé d'un ton dur, représentant une vieille dirigée vers la gauche. Sa tête est tournée de profil, son corps qui penche en avant, est vu presque par le dos. Elle est couverte de haillons, et porte une calebasse qui lui pend par derrière.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes. Largeur : 1 pouce, 8 lignes.

169. *Gueux debout.*

Un petit morceau très rare, représentant un gueux debout, coëffé d'un grand bonnet bordé de fourrure. Il est vu presque par le dos ; son corps est voûté et dirigé vers la gauche de l'estampe. Ses mains sont appuyées vis à-vis de lui sur un bâton. On lit dans le haut de la droite en petits caractères presque imperceptibles : *Rt.*

Hauteur : 1 pouce, 6 lignes. Largeur : 8 lignes.

170. *Vieille mendiante.*

Une vieille femme debout, vue de profil

et tournée vers la droite de l'estampe. Elle porte sur ses épaules un petit manteau, à-peu-près semblable aux mantelets des dames. Elle tend la main droite, comme pour demander l'aumône, et s'appuye de la gauche sur son bâton. On lit au bas en grandes lettres : *Rembrandt f.* 1646. Ce morceau est très bien gravé.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 2 pouces, 4 lignes.

171. *Lazarus Klap, ou le muet.*

Le nom de *Lazarus Klap*, sous lequel cette estampe est connue, veut dire: cliquette de lépreux. Cet instrument appellé *Klap* en Hollandois, est composé de deux ou plusieurs feuillets de bois qui, étant agités, et frappant les uns sur les autres, produisent un certain bruit. Autrefois les lépreux, que dans le moyen âge on désignoit en Hollande, aussi bien qu'en Allemagne sous le nom de *Lazarus*, étoient obligés d'en faire usage, afin que chacun se détournât de leur chemin; aujourd'hui il ne sert en Hollande, qu'aux sourds et muets, pour faire entendre leurs besoins. Ce morceau représente un mendiant de cette espèce, tenant une cliquette à la main. Il est vu de profil, et assis sur une motte de terre, le corps dirigé vers la gauche de l'estampe, et ayant son bâton placé entre ses deux jambes. Il est coëffé d'un bonnet, qui finit en pointe, et son corps est couvert d'un grand manteau rayé par le

bas, et éclairé du côté droit de l'estampe. On lit au haut vers la gauche: *Rt.* 1631.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Ce morceau gravé d'un ton dur et à grosses tailles, est très rare. Il y en a quatre différentes épreuves.

Premiere épreuve. La planche est plus grande; car elle porte 3 pouces, 5 lignes, sur 2 pouces, 4 lignes de large. La tête ainsi que le bord du manteau, qui est retroussé sur l'épaule gauche, y sont clairs presque par-tout.

Seconde épreuve. Le visage est ombré d'une double taille. Une ombre, qui représente un trou dans le manteau vers le coude du bras gauche, est effacé.

Troisieme épreuve. La planche est plus petite. Le derrière du cou est ombré ainsi que le retroussis du manteau. La motte de terre, qui est claire vers le haut dans les deux épreuves précédentes, est entièrement ombrée dans celle-ci.

172. *Paysan déguenillé, les mains derrière le dos.*

Un paysan vu de face, et tant soit peu dirigé vers la gauche de l'estampe, tournant la tête vers la droite. Il porte un bonnet de la

forme d'un béguin, où sont attachés deux rubans, qui pendent sur le haut de sa poitrine de chaque côté. Sa camisole, qui est assez déguenillée, se trouve fermée par le haut d'une agraffe et d'un bouton, et ouverte par le bas. Il a les mains derrière le dos, et il tient un bâton. Ce morceau est gravé d'une pointe fine et très spirituelle.

Hauteur: 3 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus large de 3 lignes.

Seconde épreuve. La planche rétrécie.

Troisième épreuve. Plus travaillée sur la culotte, au bas de la hanche gauche.

On a une copie très jolie et assez trompeuse de la seconde épreuve de ce morceau, faite par le même *S. le Gros*, dont on a parlé ci-dessus à l'article 144. On la reconnoît en ce que les petites tailles diagonales, qui dans l'original se voient au bas de la droite, ne s'y trouvent pas. (Voyez fig. 7.).

173. *Gueux assis au bas d'un mur.*

Un gueux assis au bas d'un mur. Il est tourné vers la droite de l'estampe, et sa tête est

vue de trois quarts. Il est coëffé d'un grand bonnet, dont les deux côtés sont longs et rabattus. Un manteau couvre son corps. Il se chauffe les mains sur un chaudron, qu'il porte sur ses genoux. Son bâton passé au travers d'un cabas, est posé à terre à côté de lui.

Hauteur: 2 pouces, 10 lignes. Largeur: 1 pouce, 9 lignes.

174. *Gueux assis sur une motte de terre.*

Ce morceau, qui est gravé d'un très bon goût et d'une pointe fine et spirituelle, représente un gueux assis sur une motte de terre, placé à la gauche de l'estampe. Sa tête qui est nue, et garnie de cheveux courts et frisés, est vue presque de face, et son corps est dirigé vers la droite de l'estampe. Sa bouche ouverte et toute sa physionomie font connoître, qu'il gémit sur sa misere. Il est enveloppé d'un vieux haillon en forme de manteau, fermé par devant avec un petit bouton. On voit le dedans de sa main gauche, qui sort de dessous ce manteau, et qu'il semble tendre pour demander l'aumône. Sa jambe gauche est pliée, de façon qu'elle laisse voir une partie du dessous de son soulier. On lit au milieu de la marge du bas: *Rt.* 1630.

Hauteur: 4 pouces, 3 lignes; la marge de 3 lignes y comprise. Largeur: 2 pouces, 7 lignes.

On a de cette estampe une copie, qui est peut-être la plus trompeuse de toutes les copies qui aient jamais été faites. En la confrontant avec l'original, le connoisseur le plus exercé ne la reconnoît qu'avec peine, et après un examen scrupuleux. Pour ne pas se méprendre, il est bon d'avertir les curieux, qu'ils doivent faire attention à quelques petits traits, qui sont au bord du manteau, au dessous de l'endroit, où il est boutonné. (Voyez la fig. 8 à l'endroit de la lettre A). Ces petits traits au nombre de quatre dans la copie, ressemblent à un *i* et un *m*; au lieu que dans l'original il n'y a que deux traits, qui forment un *n*.

175. *Vieux mendiant assis, accompagné de son chien.*

Un morceau assez mal gravé, à grosses tailles, et d'un ton dur, mais d'une extrême rareté. Il représente un vieillard avec une grande barbe, et des cheveux hérissés, dont la tête vue de trois quarts est nue. Il est assis à la droite de l'estampe, et dirigé vers la gauche. Le manteau dont il est couvert, est rapiécété sur le dos. Ses pieds sont nuds, et ses jambes sont entourées de bandes de linge. Il se chauffe les mains au dessus d'un pot de terre à anse, placé entre ses deux genoux. On voit un chien à côté de lui, vers la gauche de l'es-

tampe. Au bas du côté opposé est gravé: *Rt.* 1651.

Hauteur : 4 pouces. Largeur : 3 pouces.

176. *Mendians à la porte d'une maison.*

Cette estampe qui est une des plus intéressantes et des mieux exécutées de cette classe, représente trois mendians à la porte d'une maison, qui est placée à la gauche de l'estampe, et sur laquelle paroît un vieillard portant barbe, et coëffé d'un bonnet, qui leur donne l'aumône. Ces trois mendians sont un vieillard couvert d'un grand chapeau, une femme qui porte son enfant derrière le dos, tenant un bâton de la main gauche, et tendant la droite, pour recevoir l'aumône, que lui fait le vieillard. Le troisieme mendiant est un petit garçon vu par le dos, sur le devant de l'estampe, ayant un pot attaché derrière lui à un cordon, qui lui sert de ceinture. Au bas sur la droite est écrit: *Rembrandt f.* 1648.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

Il se trouve, mais très rarement, une épreuve de ce morceau, avant le nom de Rembrandt et avant l'année.

177—178. *Deux gueux en pendans.*

177. *Premiere pièce.* Un gueux dirigé vers

la gauche de l'estampe. Sa tête, qui est vue de trois quarts, et garnie de cheveux courts, est coëffée d'un petit bonnet. Un ressentiment de douleur est exprimé sur son visage. Il a la main gauche renfermée dans le côté de son habit déguenillé, et l'autre dans le sein. Dans le lointain, à la gauche de l'estampe, on apperçoit un homme portant un bâton sur son épaule. On lit tout au haut ces mots Hollandois : *Tis vinnich kout* ('t is vinnig koud) c'est-à-dire : *Il fait un froid rigoureux.* Au dessous de ces mots est écrit : *Rembrand,* et plus bas : *f.* 1634.

Hauteur : 4 pouces, 1 ligne. Largeur : 1 pouce, 7 lignes.

178. *Seconde pièce.* Un paysan dirigé vers la droite de l'estampe. Sa tête retournée est vue de trois quarts, et couverte d'un bonnet de nuit. Il porte une barbe courte, et sa physionomie est riante. Ses mains sont posées derrière son dos. On apperçoit une petite figure dans le lointain à la droite de l'estampe. Au milieu du haut est écrit : *Dats niet*, qui veut dire : *ce n'est rien*, ce qui sert de réponse à ce que lui dit l'autre. Sur la droite on lit : *Rembrnn*, et plus bas : *f.* 163. Ce dernier chiffre s'étant trouvé trop près du bord de la planche, il n'y a pas eu assez de place, pour y mettre le 4.

Hauteur : 4 pouces, 1 ligne. Largeur : 1 pouce, 5 lignes.

179. *Gueux estropié.*

Un gueux vu de trois quarts et dirigé un peu vers la droite de l'estampe. Il a la tête couverte d'un bonnet fourré, et le front entouré d'une espèce de bandeau. Son bras gauche est porté par une écharpe attachée à son cou, et son genou gauche est posé sur une jambe de bois. Il est couvert d'un manteau déguenillé, et il tient de la main droite un bâton, sur lequel il s'appuye. Le fond en est blanc.

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

180. *Paysan debout.*

Un paysan debout, les bras derrière le dos, un panier à ses pieds. Petit morceau légérement gravé.

Hauteur: 2 pouces, 2 lignes. Largeur: 1 pouce, 4 lignes.

181. *Paysanne debout.*

Le pendant du morceau précédent, gravé dans le même goût. Il représente une femme debout, vue de profil, et dirigée vers la droite de l'estampe. Elle tient sa main droite devant elle, a les pieds nuds, et une bouteille attachée à la ceinture. La gauche et le haut de l'estampe sont légérement ombrés.

182. *Gueux griffonné.*

Une figure de vieillard dans le caractère de gueux, vu de profil à mi-corps, dirigé vers la droite. Sur la même planche est une autre tête de profil, couverte d'un bonnet élevé par le devant, et ayant à-peu-près la forme d'une mitre; quoique terminé carrément. Ce petit morceau, qui n'est qu'au trait, est d'une extrême rareté.

Hauteur: 3 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

183. *Mendians, homme et femme.*

Autre morceau de la plus grande rareté, représentant deux mendians, homme et femme vus de profil, marchant à côté l'un de l'autre, leurs pas dirigés vers la droite de l'estampe. La femme a la tête couverte d'un bonnet, qui avance sur le devant, et cause une ombre générale sur son visage. Elle a les mains couvertes de son tablier. L'homme a la tête nue.

Hauteur: 3 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

184. *Gueux enveloppé dans son manteau.*

Un gueux vu de profil, ses pas dirigés vers la droite de l'estampe. Il a la tête coëffée d'un bonnet élevé, et ses bras sont enveloppés dans

son manteau, dont le bas semble orné d'une frange. Au bas du manteau, entre les jambes, on apperçoit un bâton, et à la gauche de l'estampe une espece de baraque ou vieille maison de paysan, devant laquelle on voit par le dos une petite figure, et au haut quelques griffonnemens, qui ressemblent à des arbres. Ce morceau, qui n'est gravé qu'au trait assez grossièrement, est extrêmement rare.

Hauteur : 4 pouces, 3 lignes. Largeur : 2 pouces, 9 lignes.

185. *Gueux et gueuse.* <rejected? by M. p. 19.

Un petit morceau griffonné, extrêmement rare, où se voit un gueux malade, couché par terre, le dos appuyé contre une butte de terre, placée à la gauche de l'estampe. A côté de lui, un peu dans l'éloignement, est une femme debout, les mains jointes et posées sur un bâton, avec un petit chien à ses pieds.

Hauteur : 2 pouces, 10 lignes. Largeur : 2 pouces, 1 ligne.



SEPTIEME CLASSE.

SUJETS LIBRES, FIGURES ACADÉMIQUES ET FEMMES NUES.

186. *Le lit à la françoise.*

Un sujet libre appellé en Hollande : *Ledekant* ou *Ledikant*, ce qui veut dire un lit à la françoise, entouré de rideaux de tous côtés. On y voit un homme et une femme couchés dans une posture indécente. Il y a une singularité dans la figure de la femme, qui consiste en ce qu'elle a quatre bras. Rembrandt les avoit apparement faits étendus dans la première idée de la composition de son sujet, et par la suite, il les a changés, sans avoir effacé les autres. Ce morceau est de la plus grande rareté.

Largeur : 6 pouces, 6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 8 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. D'une rareté extrême. La planche plus large d'un pouce, 9 lignes.

Avec une marge d'un pouce par en haut, qui est toute blanche.

Seconde épreuve. La marge du haut coupée. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1646.

Troisieme épreuve. La planche coupée sur la gauche. Elle ne porte en largeur que 6 pouces, 6 lignes. Elle est sans le nom de Rembrandt; la partie, où il étoit gravé, étant comprise dans la bande qui en a été coupée.

187. *Le moine dans le bled.*

Ce morceau représente une campagne, dans laquelle est une pièce de bled, et au milieu un sujet aussi indécent que le précédent. Il est appellé en Hollande: *Munnikje in t'riet*, *le petit moine dans le jonc*, au lieu qu'on devroit dire: *in t'koorn*, *dans le bled.* Il est très rare.

Largeur: 2 pouces, 5 lignes. Hauteur: 1 pouce, 10 lignes.

Il y a une copie assez trompeuse de cette estampe. On la distingue par un trait, qui suit toute la largeur du bas: mais comme ce trait pourroit être coupé, il est nécessaire d'examiner les coins du haut et du bas de la droite de l'estampe, où se trouvent quelques différences. (Voyez fig. 9).

188. *L'Espiegle.*

Le sujet de ce morceau rare, connu sous le nom de l'Espiegle, est une bergere assise au bas d'un rocher, dirigée vers la droite, et faisant une couronne de fleurs. On voit à ses pieds l'Espiegle sous la forme d'un berger, couché sur le ventre, et jouant de la flûte. Il a la tête levée, et porte des regards malins vers les jambes de la femme, qui a les jupes un peu relevées. Un hibou est sur son épaule. Vers le milieu du bas on lit: *Rembrandt f.* 1642.

Il est vraisemblable, que Rembrandt a voulu figurer par ce sujet le mot *d'Espiegle*, qui vient du Hollandois: *Uilespiegel*, c-est-à-dire: *miroir de hibou*, nom du personnage d'un vieux Roman, dont les facéties, tours et niches sont généralement connus.

Largeur: 5 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. On y voit dans le haut de l'estampe, vers le milieu, une tête au travers les arbres, à côté de la houlette du berger, et la partie du rocher autour du chapeau de la bergere est claire.

conde épreuve. La partie du rocher autour

du chapeau de la bergere, qui est claire dans la précédente, est ombrée dans celle-ci.

Troisieme épreuve. On ne voit point de tête dans le haut des arbres. Le tronc d'arbre, qui est sur le devant à droite, ainsi que son ombre portée, sont beaucoup plus noires. L'ombre derrière la bergere vers le bord gauche de la planche, qui dans les deux épreuves précédentes n'est faite que d'une simple taille, est couverte dans cette troisieme de beaucoup de hachures.

189. *Le vieillard endormi.*

Un petit morceau gravé d'un goût léger, représentant un vieillard assis, et dormant au pied d'un arbre. Au dessous de lui, sur le devant vers la gauche, un jeune homme fait d'une main indiscrette quelques tentatives auprès d'une jeune femme, qui ne paroît pas trop s'en défendre. On apperçoit deux vaches dans le fond de ce même côté. Ce morceau est d'une rareté extrême.

Hauteur : 2 pouces, 11 lignes. Largeur : 2 pouces, 1 ligne.

190. *L'homme qui pisse.*

Un paysan à gros ventre, lachant de l'eau. Il est dirigé vers la droite, et porte un pa-

quet sur le dos, et une gibeciere au côté. On lit au bas : *Rt.* 1630.

Hauteur : 3 pouces, 1 ligne. Largeur : 1 pouce, 10 lignes.

Il y a une copie assez trompeuse de cette estampe. On la réconnoît par les tailles légeres au dessous du pied droit de l'homme. (Voyez fig. 10).

191. *La femme qui pisse.*

Une paysanne accroupie au pied d'un arbre, qui est sur la gauche de l'estampe. Au bas dans une petite marge est écrit : *Rt.* 1631.

Hauteur : 3 pouces. Largeur : 2 pouces, 4 lignes.

192. *Le dessinateur d'après le modele.*

Il n'y a dans cette estampe que la partie haute, qui soit finie, tout le reste de la planche n'est que confusement ébauché au trait. On voit sur la droite de l'estampe une femme nue debout, montée sur une espèce d'escabelle et vue par le dos. Sur la gauche on distingue un homme assis, qui paroît dessiner d'après cette femme, à côté de laquelle est une grande palme. On apperçoit dans le fond vers la droite un buste de femme placé sur un piedestal, et vers le milieu un tableau sur un chevalet. Ce morceau est connu en Hol-

lande sous le nom de la statue de Pigmalion, et si Rembrandt avoit achevé ce morceau dans la manière, dont il l'avoit commencée, il auroit été sûrement un de ses plus beaux et des plus terminés. On pourroit croire, que comme il aimoit à voltiger de sujets en sujets, il se sera lassé sur celui-ci, dont la parfaite exécution l'auroit occupé trop long tems, à moins que la mort ne l'ait surpris, avant qu'il ait pu le conduire à sa perfection *).

Hauteur: 8 pouces. Largeur: 6 pouces, 8 lignes.

193. *Homme nud assis.*

Figure académique d'un homme nud assis et vu de face. Ses jambes sont écartées, et ses pieds posent sur une escabelle. Il a les mains entrelacées sur ses genoux, et tout son air exprime un homme affligé, qui réfléchit sur ses malheurs. On l'appelle communément en Hollande l'enfant prodigue, quoiqu'il n'y ait rien d'ailleurs, qui le caractérise. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1646.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

---

*) Il y a dans l'oeuvre de Rembrandt, qui se trouve à la bibliothèque impériale, une première épreuve de ce morceau, que l'on croit unique. Le buste y est moins chargé de tailles, et la draperie, qui pend sur le bras gauche de la femme, le chevalet et le bas du tableau ombrés dans les épreuves ordinaires, y sont tout-à-fait clairs.

— 194. *Figures académiques d'hommes.*

Ce morceau ne forme aucun sujet déterminé; les figures, qui le composent, n'ayant aucun rapport entre elles, quoiqu'elles soient bien terminées. On voit sur le devant, à la gauche de l'estampe, une académie d'homme assis, ayant la jambe droite tendue, l'autre retirée. De ce même côté, à une petite distance, est une autre académie d'homme représenté debout, s'appuyant du bras droit sur un oreiller, et laissant pendre le gauche. Dans le fond on apperçoit, presque au trait, une cheminée, auprès de laquelle une vieille femme assise s'amuse avec un petit enfant, qui est dans une roulette, ou espèce de chariot, dont on se sert, pour apprendre aux enfans à marcher.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 4 pouces, 8 lignes.

— 195. *Les baigneurs.*

Un sujet représentant plusieurs personnes qui se baignent. On voit dans le lointain, sur la droite, un homme dans l'eau jusqu'aux genoux, et touchant à ses hardes posées sur le bord de la rivière. Sur le devant au milieu est un autre homme, qui paroît sortir de l'eau. Tout près du bord, à la gauche de la planche, il y en a un troisième, nud et accroupi,

qui a la tête entre les jambes. Au bas de ce morceau, qui est presque au trait, et gravé légérement, on lit: *Rembrandt f.* 1631.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 1 ligne.

196. *Académie d'un homme assis à terre.*

Une figure académique représentée par un homme nud, assis vers la partie droite de l'estampe, et dirigé vers la gauche. Il est appuyé sur la main gauche; et la jambe du même côté est tendue en droite ligne. L'autre jambe est levée, et sa main droite est posée sur son genou. On lit au bas vers la gauche: *Rembrandt f.* 1646.

Largeur: 6 pouces, 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 7 lignes.

197. *La femme devant le poële.*

Une femme assise dans une chambre vers la gauche de l'estampe, et dirigée vers la droite. Elle est découverte jusqu'à la moitié du corps, et son bras droit est appuyé sur sa chemise, qui est descendue jusqu'aux hanches, et qui est placée sur un tabouret a côté d'elle. Sa jambe gauche est nue et posée en travers sur une de ses mules. Il y a dans le fond à la droite un poële surmonté d'un tuyau carré, propre à conduire la fumée dans la cheminée. On

lit au milieu de la traverse du tuyau : *Rembrandt f.* 1658.

Hauteur : 8 pouces, 5 lignes. Largeur : 6 pouces, 10 lignes.

Cette estampe est fort curieuse dans ses différences, dont voici les quatre gradations.

Premiere épreuve. D'une rareté extrême. La femme a un bonnet sur la tête ; la clef attachée au tuyau du poële, n'est ombrée que d'une seule taille, et le fond, à la hauteur de la tête de la femme, est moins travaillé.

Seconde épreuve. La clef est plus ombrée, ainsi que le fond à la hauteur de la tête de la femme.

Troisieme épreuve. La clef au poële est supprimée.

Quatrieme épreuve. La femme est sans bonnet et coëffée en cheveux. La clef effacée dans la précédente est rétablie.

198. *Femme nue assise sur une butte.*

Une femme nue très grasse, dont la tête est vue de face, le corps dirigé vers la droite de l'estampe. Elle est assise sur une élévation de terre couverte d'un drap. Elle s'appuye de son bras droit sur la butte, qui lui sert de siège, et s'accoude de l'autre sur une partie

plus élévée de cette même butte, où l'on voit sa chemise. On ne trouve ce morceau que très difficilement d'une belle épreuve.

Hauteur : 6 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces, 11 lignes.

199. *Femme au bain.*

Une femme âgée et d'une phisionomie désagréable, qui paroît être dans un bain. Elle a pour siège une espèce de banc, sur lequel elle porte son bras gauche, ayant la main droite sur ses genoux. Son corps est presque de face, mais sa tête qui est couverte d'un bonnet ou cornette de nuit ordinaire, est vue de profil, et penchée vers le bas de la droite. À sa gauche est un chapeau rond. On lit au haut de la gauche, sur une espèce de corniche : *Rembrandt f.* 1658. Ce morceau est rare.

Hauteur : 5 pouces, 10 lignes. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Le bonnet de la femme est élévé. (Voyez fig. 11).

Seconde épreuve. Le bonnet plat.

200. *Femme nue, les pieds dans l'eau.*

Ce morceau, qui est gravé tout-à-fait dans

le goût du précédent, représente une femme nue baignant ses pieds dans un ruisseau, sur le bord duquel elle est assise au pied de quelques arbres. Son corps est vu presque de face, sa tête qui est couverte d'un simple bonnet de nuit, est tournée vers la gauche de l'estampe. Elle porte ses deux mains sur sa chemise, qui est sur un oreiller à sa droite. Dans le coin à la gauche du haut on lit, quoique avec peine: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1658.

Hauteur: 6 pouces. Largeur: 3 pouces, 11 lignes.

201. *Vénus au bain.*

Une femme nue qui représente Vénus, quoique Rembrandt, en général peu heureux dans le dessein des figures nues, ne lui ait pas donné le caractère d'une déesse de la beauté. Elle est assise au pied d'un gros arbre entouré de broussailles, sur le bord d'une eau, dans laquelle elle trempe ses jambes jusque vers les genoux. Sa tête est vue de face, et son corps est dirigé vers la gauche de l'estampe. Elle s'appuye des deux bras sur une butte de terre, qui est couverte d'un tapis bordé d'une riche broderie, et avance les mains vers le carquois de l'Amour. Sa chemise dont une manche pend presque dans l'eau, est placée sous elle. On lit au bas de la droite: *Rt. f.* Ce morceau qui vient d'une planche,

où l'eau-forte a trop peu opéré, et qui généralement est gravé d'une pointe fine et délicate, est très difficile à trouver beau d'épreuve.

Hauteur: 6 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

202. *La femme à la flèche.*

Un morceau très rare, connu sous le nom de la femme à la flèche. Il représente une femme vue par le dos, et assise sur un lit entouré de rideaux. Ses deux jambes sont croisées, et en dehors du lit. Son bras gauche y est appuyé, le droit est étendu, et de cette main elle tient une flèche. Sur la gauche au bas du rideau, à la hauteur de son épaule, on apperçoit dans l'ombre une tête, et sur le devant du lit du même côté est une chemise pendante, au bas de laquelle on lit, quoique très peu distinctement: *Rembrandt f.* 1661 *).

Hauteur: 7 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

---

*) Je n'ose pas assigner une classe particulière à l'épreuve antérieure de cette pièce, dont *Yver* fait mention dans les additions de son catalogue, page 185; parceque les différences dont il parle, ne me paroissent point essentielles. A juger d'après les caractères qu'il rapporte de son épreuve censée antérieure, elle n'est gueres autre chose qu'une épreuve de la planche usée, où le nom, déja presque imper,

— 203. *Antiope et Jupiter en Satyre.*

Antiope nue couchée sur un lit, la tête vers la gauche de l'estampe. Ses genoux sont pliés, et ses bras, dont le gauche couvre la tête, sont élevés. Derrière elle, vers la droite, paroît Jupiter sous la forme d'un satyre, qui souleve le drap du lit. On lit au milieu sur le bord du lit: *Rembrandt*, et au dessous: 1659.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 5 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Avant l'inscription.

Seconde épreuve; où on lit vers le haut de la droite l'inscription suivante: *Jupyn, als hy ontfluit* etc.

204. *Femme nue dormant.*

Elle est couchée sur un lit, sa tête à la droite de l'estampe, et ses pieds à la gauche. Son bras droit est étendu, et sa main est posée au milieu de son corps; son autre bras, qui est aussi étendu, passe en avant du lit, et la main est pendante. On apperçoit dans

---

ceptible dès le commencement, ainsi que quelques autres traits fins, étoient effacés.

le fond un satyre, vu à mi-corps qui s'appuye de la main droite sur le lit, et de la gauche écarte le rideau. Au milieu du dossier du lit est gravé: *Rt.*

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 3 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Très rare, où le drap, qui couvre les jambes de la femme, ne vient que jusqu'au dessous du genou.

Seconde épreuve. Où le drap va jusques sur les cuisses.

205. *Négresse couchée.*

Une négresse couchée sur un lit, vue par derrière, ayant la tête vers la droite de l'estampe, et les pieds à la gauche. Cette figure occupe toute la largeur du morceau. Au bas de la gauche est écrit: *Rembrandt* 1658.

Largeur: 5 pouces, 11 lignes. Hauteur: 3 pouces.

HUITIEME CLASSE.

PAYSAGES.

206. *Le paysage à la vache.*

On voit à la gauche de l'estampe une hauteur, au dessus de laquelle est une vache. Il y a plus loin un homme chargé sur le dos, et un autre à ses pieds, dont on ne découvre que le haut du corps. Au bas de l'élévation on apperçoit une troisieme figure qui marche, et qui est couverte d'une grande robe. La mer forme le lointain avec quelques ruines, qui sont sur le côté. Ce morceau est extrêmement rare.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 2 pouces, 3 lignes.

207. *Le grand arbre à côté de la maison.*

Un petit morceau gravé avec légereté, d'un ton rembruni, égal et sans beaucoup d'effet. On voit sur la gauche de l'estampe une maison, dont la croisée est ouverte, et au travers de laquelle on apperçoit le haut d'une

figure. Un grand arbre s'éleve à côté de cette maison. Vers le milieu est un bouquet d'arbres, au pied desquels coule une riviere, et sur la droite il y a quelques montagnes. Ce morceau est aussi très rare.

Largeur: 3 pouces. Hauteur: 1 pouce, 5 lignes.

208. *Le pont de Six.*

Ce paysage fait d'après nature à la campagne du bourguemaître Six, est gravé très légérement *). On voit dans le milieu un petit

---

*) Voici l'origine de cette planche, qui est due à une avanture assez plaisante, pourqu'elle puisse être rapportée ici. Rembrandt très lié avec le Bourguemaître *Six*, alloit souvent à la campagne de ce magistrat. Un jour qu'il y étoit avec lui, un valet vint les avertir, que le dîner étoit prêt; au moment qu'ils alloient se mettre à table, ils apperçurent, qu'il n'y avoit point de moutarde. Le Bourguemaître ordonna au valet, d'aller en chercher promptement dans le village. Rembrandt qui connoissoit la lenteur ordinaire à ce valet, et qui avoit le caractere vif, paria avec son ami Six, qu'il graveroit une planche, avant que ce domestique fut revenu. La gageure fut acceptée, et comme Rembrandt avoit toujours des planches toutes prêtes au vernis, il en prit aussitôt une, et grava dessus le paysage, qui se voyoit du dedans de la salle, où ils étoient. En effet, cette planche fut achevée avant le retour du valet, et Rembrandt gagna

pont, de la forme de ceux que l'on trouve ordinairement en Hollande sur les canaux des prairies et des chemins. A droite de ce pont l'on voit deux hommes, appuyés sur le garde fou, qui conversent ensemble. Au dessous paroît le canal, sur lequel est une barque, vue presque toute entiere, et qui s'étend jusqu'au bord à la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche il y a deux arbres à côté du pont, au travers desquels on distingue le clocher d'un village garni d'arbres; l'horison est peu élevé. Au bas de la droite on lit: *Rembrandt f.* 1645. Morceau très rare.

Largeur : 8 pouces, 4 lignes. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.

209. *Vue d'Omval près d'Amsterdam.*

Grand morceau toujours foible d'épreuve, l'eau-forte ayant mordu trop peu. On voit sur la gauche plusieurs arbres, dans l'enfoncement des quels on apperçoit indistinctement une jeune fille assise et un jeune homme,

---

le pari. *Gersaint*, qui rapporte ce fait, n'ajoute point le tems, que le valet employa pour aller et revenir. Il paroît cependant, qu'il ne peut pas avoir été long, vu que la planche de Rembrandt est faite à peu de frais, et que cet artiste, à ce que l'on sait, travailloit en général avec une vitesse et une dextérité peu communes.

qui lui met une couronne sur là tête. Au devant vers le milieu est un grand tronc d'arbre presque mort, peu chargé de branches et de feuilles. Plus loin vers la droite est un paysan vu par le dos, qui n'est gravé qu'au trait. Il est couvert d'un chapeau à bord plat; son bras gauche pend à son côté. Il regarde un petit bâtêau couvert, plein de monde, qui passe sur une riviere, au delà de laquelle se présente la vue d'Omval. On lit au bas de la droite: *Rembrandt f.* 1645.

Largeur : 8 pouces, 4 lignes. Hauteur : 6 pouces, 10 lignes.

210. *Vue ancienne d'Amsterdam.*

Paysage gravé d'un très bon goût, dont le lointain représente la vue d'Amsterdam. On y distingue une grande maison placée au milieu de l'estampe, entre un moulin à vent, qui est à la droite, et une tour qui est à la gauche. Il y a sur le devant de la droite un petit canal, qui se rétrécit à mesure qu'il avance dans le fond.

Largeur : 5 pouces, 7 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2 lignes.

211. *Le chasseur.*

Paysage gravé d'une maniere grignotée, peu finie, mais spirituelle. On y voit dans le lointain quelques montagnes hautes, au

bas desquelles paroît un village, avec une église, dont le clocher s'éleve très haut au dessus des maisons. Sur le milieu du devant, dans le grand chemin, marche un chasseur, un long bâton sur l'épaule, accompagné de deux grands chiens de chasse, qu'il paroît tenir en lesse. Tout-à-fait à la droite de l'estampe il y a deux grands arbres élevés et peu feuillés; et à la gauche sur une hauteur on apperçoit deux petites figures, dont l'une est assise, et l'autre debout. Ce morceau est rare.

Largeur : 5 pouces, 11 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Avant la maison et la grange, qui sont sur la hauteur à gauche.

Seconde épreuve. Avec cette maison et ce grenier.

212. *Paysage aux trois arbres.*

Un très beau paysage connu sous le nom du *paysage aux trois arbres*, qu'il a obtenu de trois arbres de même hauteur, que l'on voit sur la droite de l'estampe, placés à distances égales sur une élévation, et au travers desquels on apperçoit dans le lointain un chariot rempli de monde. Au devant vers la

gauche est le bout d'un canal, qui s'étend sur les deux tiers du bas de la planche, et au delà duquel on voit une femme assise au bord, et un homme debout qui pêche à la ligne. Le lointain de ce côté offre la vue d'une ville, à l'extrêmité d'un vaste pays plat et coupé de canaux. Le ciel est chargé de nuages obscurs, d'où l'on voit tomber la pluie. Ce paysage est un des plus beaux et des plus finis que Rembrandt ait fait; il est d'un effet très brillant, et gravé avec beaucoup de goût. Le nom de Rembrandt est très peu distinctement marqué sur le bas de la planche, au dessous des joncs; la lettre *f.* et l'année 1643 sont plus visibles. Les belles épreuves en sont très rares.

Largeur: 10 pouces, 4 lignes. Hauteur: 7 pouces, 9 lignes.

213. *L'homme au lait.*

Joli paysage très fini et de bon goût. On voit sur la droite un paysan, qui porte deux seaux de lait attachés à une traverse de bois arrondie par les bouts et echancrée au milieu, appellée en Hollande: *melk-juk*, qui se pose derriere le cou sur les deux épaules. Un grand chien court à ses pieds. Il y a vers le milieu un chemin, au bout duquel paroît une maison de paysan, et sur la gauche plusieurs autres maisons entourées d'arbres. Au bas de ce mê-

me côté est un canal, et un bâteau dessus, qui est attaché sur le bord. Ce morceau n'est pas commun.

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 2 pouces, 5 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Sans les montagnes au dessus des maisons, qui sont à gauche.

Seconde épreuve. Avec ces montagnes.

214. *Les deux maisons avec pignon pointu.*

On voit sur le devant à la gauche de l'estampe un canal en perspective, et la mer dans le lointain. Au milieu sur le bord de ce canal, il y a deux maisons, dont le toît est élevé, et où l'on voit sur le haut de devant de chacune, un grand bâton qui forme une espece de pyramide. Ces maisons sont entourées d'arbres. Tout-à-fait à la droite il y a un petit chemin, au bout duquel paroît une figure vue par derriere; et sur le côté des arbres avec un clocher qui s'éleve audessus d'un toît.

Largeur: 6 pouces, 6 lignes. Hauteur: 2 pouces, 1 ligne.

Ce paysage est au nombre des plus rares; il a la singularité, ainsi que le suivant, de ne se trouver presque jamais que lavé à l'en-

cre de la Chine, ce qui donne à l'épreuve l'apparence d'un dessein. On prétend même, que Rembrandt faisoit ces paysages avec l'intention, de les vendre comme desseins, et qu'il n'est jamais sorti d'épreuves de ses mains, qu'il ne les ait auparavant lavées lui même à l'encre de la Chine. Quelques uns veulent même, que ce soit un défi que l'on avoit fait à Rembrandt, sur ce qu'il avoit avancé, qu'il lui seroit facile, de tromper un amateur avec une de ces estampes. En effet ces morceaux ont passé, et même ont été vendus long tems pour des desseins, jusqu'à ce que leur répétition dans plusieurs cabinets ait fait par la suite ouvrir les yeux aux curieux. Yver fait mention d'une épreuve très rare de ce morceau, laquelle n'a pas été lavée à l'encre de la Chine, et qui se trouve dans l'oeuvre de Mr. van Leyden.

215. *Le paysage au carosse.*

Autre paysage aussi lavé à l'encre de la Chine, et presque aussi rare que le précédent. Un carosse que l'on y voit rouler dans un grand chemin au milieu de l'estampe, lui a fait donner le nom du *paysage au carosse*. Le lointain offre la vue d'une ville, avec deux moulins à côté l'un de l'autre. Dans le bas du côté droit on voit un canal qui tourne; et

sur la gauche plusieurs maisons de paysans, entourées d'arbres.

Largeur: 6 pouces, 7 lignes. Hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

Il y a une copie bien trompeuse de cette estampe, que l'on reconnoît à une petite différence, qui se voit au haut de la premiere des planches, qui font enclos au coin de la maison, près de cheveaux. (Voyez fig. 12).

216. *La terrasse.*

Un paysage extrêmement rare. Sur le devant est une terrasse, au milieu de laquelle se voit un chemin, qui tourne un peu sur la droite, et paroît descendre à l'extrêmité de cette terrasse. Sur la gauche, et plus loin, paroît une montagne fort escarpée, au bas de laquelle est une riviere vue de face. Au milieu un bâteau couvert paroît la traverser. Dans le lointain est une ville. On apperçoit dans la partie du ciel quelques légers griffonnemens d'arbres. Ce morceau est lavé légérement à l'encre de la Chine.

Largeur: 6 pouces, 11 lignes. Hauteur: 6 pouces.

217. *Le paysage aux trois chaumieres.*

Paysage ceintré par le haut, fini avec soin et d'un grand effet. C'est la vue d'un vil-

lage au bord d'un grand chemin, qui est sur la gauche de l'estampe, et qui conduit dans le lointain. Trois chaumieres principales de ce village, dont les pignons sont très élevés, et se terminent en pointe, sont placées de profil sur la droite de l'estampe. Il y a plusieurs arbres derriere la maison qui est en avant; et en face de celle du milieu on voit quelques figures de paysans. Sur le devant vers la droite s'éleve un grand arbre isolé, avec quelques branches seches. Au bas de la gauche est écrit: *Rembrandt f.* 1650.

Largeur: 7 pouces, 5 lignes. Hauteur: 6 pouces.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Le devant de la premiere chaumiere n'est ombré que d'une seule taille, ainsi que le toit de la troisieme, c'est-à-dire de celle, qui est la plus éloignée.

Seconde épreuve. Le devant de la premiere chaumiere est ombré d'une contre taille, le toit de la troisieme est plus ombré, et les endroits blancs entre le chemin et les trois chaumieres sont couverts d'une taille légere ajoutée à la pointe seche.

Les bonnes épreuves de ces deux sortes sont chargées de maniere noire, produite par la couleur attachée à la barbe des traits.

— 218. *Paysage à la tour carrée.*

Un morceau très bien gravé et très fini

représentant un village, au milieu duquel s'éleve une grande tour carrée. On apperçoit depuis le milieu de l'estampe jusqu'au bout de la droite, une barriere de bois, à côté d'un chemin qui va en montant vers le lointain. De l'autre côté de ce chemin on distingue au milieu de la planche, un peu vers la droite, deux petites figures assises sur une élévation de terre. Dans le bas de la droite est écrit: *Rembrandt f.*, et au dessous: 1650. Ce morceau est ceintré par le haut, et il ne se trouve pas communément.

Largeur: 5 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de cette estampe.

Premiere épreuve. Au haut des arbres, qui sont sur la droite de l'estampe, il y a des endroits blancs.

Seconde épreuve. Ces mêmes endroits sont couverts d'une taille légere. (Voyez fig. 13).

219. *Le paysage au dessinateur.*

Paysage gravé d'une pointe légere et très spirituelle. On y voit vers la gauche deux chaumieres, au coin d'une desquelles, qui est la plus élevée, paroît une charette, et vis-à-vis un tombereau placé derriere un arbre, qui

est à la droite de l'estampe. Plus en avant de ce même côté, sur une espece de prairie, qui est toute claire, sont quelques bestiaux. Tout-à-fait sur le devant de la droite, un homme assis à terre, le dos contre une butte, dessine ce paysage.

Largeur : 7 pouces, 9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 9 lignes.

— 220. *Le Berger et sa famille.*

Un petit paysage en hauteur, gravé d'un bon goût, et dont la planche n'a jamais été bien nettoyée, ce qui fait, que l'on en trouve toujours le fond très sale, et rempli de traits qui traversent la gravure en tout sens. Il est au nombre des rares. On y voit au milieu du bas, sur le devant, une femme assise au bord de l'eau ; elle tient un enfant sur ses genoux, et vers la gauche sont plusieurs moutons. Derriere cette femme est un berger debout qui lui parle, tenant sa houlette de la main droite, et de l'autre un pot. On apperçoit dans le lointain une riviere bordée de beaucoup d'arbres, et tout-à-fait dans le fond un bâtiment au dessus d'une montagne. Au haut de la gauche est écrit en caracteres très fins : *Rembrandt*, et au dessous : *f.* 1644.

Hauteur : 3 pouces, 6 lignes. Largeur : 2 pouces, 6 lignes.

— 221. *Le canal.*

On voit dans le milieu de cette estampe quelques chaumieres entourées d'arbres, et un canal sur le devant. Il y a vers la droite un grand chemin, et dans le lointain un village, dont on apperçoit l'église. On peut aussi distinguer ce morceau par une barque à la voile, que l'on découvre derriere deux petits arbres vers la gauche. Cette estampe est très rare.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 2 pouces, 11 lignes.

Richard Wilson a fait une copie fort trompeuse de cette estampe. Elle différe de l'originale par la pointe du mât du petit bâteau à la voile. (Voyez fig. 14).

— 222. *Le bouquet de bois.*

Autre paysage très rare, gravé entierement à la pointe seche. On voit sur la gauche de l'estampe deux grands arbres tracés dans le goût d'une ébauche, et dont celui de derriere ne porte point de branches. À côté est un bois touffu et percé, qui s'étend vers la droite, aux deux tiers de la planche. Au milieu de ce bois paroît une petite baraque plate. La partie du devant, à commencer du bas de la gauche jusqu'à l'extrêmité de la droite, est presque toute blanche et sans gravure.

Le lointain de la droite n'est gravé qu'au trait. On lit au bas du même côté : *Rembrandt f.* 1652.

Largeur : 7 pouces, 10 lignes. Hauteur : 4 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. La planche est plus haute ; elle porte 5 pouces, 9 lignes. Elle n'est que légérement ébauchée, et presqu'au trait. Le lointain de la droite ne s'y trouve point, et il n'y a ni nom ni année.

Seconde épreuve. La planche coupée par en bas, et terminée, comme elle est décrite ci-dessus. On recherche les estampes de cette seconde épreuve, quand elles sont du nombre de celles tirées de la planche, avant qu'elle fut ébarbée.

On a de cette seconde épreuve une copie assez trompeuse, faite par *Richard Wilson.* On la reconnoît en ce qu'elle n'a que 7 pouces, 4 lignes de large, au lieu de 7 pouces, 7 lignes.

223. *Le paysage à la tour.*

Paysage peu commun et d'un bel effet. Il représente sur la droite de l'estampe, un village garni de beaucoup d'arbres, qui s'étend presque sur toute la largeur de la planche,

et qui ne laisse vers la gauche qu'une petite ouverture sur le lointain. Le ciel de ce côté est fort chargé de tailles, et clair sur la droite. On apperçoit vers le milieu, en tirant vers la gauche, une porte soutenue par derriere de deux arcboutans, et devant cette porte une petite figure, qui est debout. A la droite, à côté d'une maison couverte de chaume, on distingue quelques toîts, audessus desquels s'éleve une tour ruinée. Tout le devant de l'estampe est clair et sans aucune espece de travail.

Largeur : 11 pouces, 10 lignes. Hauteur 4 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

C H *Premiere épreuve.* Très rare. La tour qui s'éleve au dessus des toîts à la droite de l'estampe, est couronnée par un dôme finissant en pointe.

— *Seconde épreuve.* La tour est sans dôme, et ruinée.

224. *La grange à foin.*

Un très joli paysage, fini et bien gravé, ceintré par le haut. On apperçoit vers la gauche un chemin large, qui conduit à un village, et dans lequel on voit un troupeau de moutons conduit par un berger. Un peu plus loin, tout-à-fait à la gauche, sur une

petite hauteur, il y a trois figures, dont une est plus grande que les deux autres, et derriere elles un terrain plat, qui se perd dans le plus grand éloignement. On voit, un peu vers la droite, une grange à jour *) placée entre deux bouquets d'arbres, et sur le devant il y a un pré, dans lequel on apperçoit un cheval qui se veautre, les jambes en l'air. On lit dans le bas au dessous du troupeau de moutons: *Rembrandt f.* 1636.

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 3 pouces, 1 ligne.

Il y a trois épreuves différentes de cette estampe.

Premiere épreuve. Sans le lointain derrière les trois petites figures, qui sont à la gauche de l'estampe, et avant le nom de Rembrandt.

Seconde épreuve. Avec le lointain derrière les trois petites figures. Aussi sans le nom de Rembrandt.

Troisieme épreuve. Avec le nom de Rembrandt.

---

*) Ces granges, dans lesquelles on amasse et garde le foin en Hollande, sont composées de quatre piliers de bois, lesquels supportent un toit, qui se hausse ou se baisse, selon qu'elles sont plus ou moins remplies.

— 225. *La chaumiere et la grange à foin.*

Un paysage supérieurement gravé et très fini. C'est un des plus beaux, que Rembrandt ait fait. Le milieu est occupé par une chaumiere, derriere laquelle, on voit vers la gauche de l'estampe, une grange à foin à toit mouvant. Ce grenier est vuide, et sert de remise à un chariot. La partie inférieure de la porte de la maison est fermée, et l'on voit une figure dans l'intérieur. Une autre figure paroît à la fenêtre. Une paysanne suivie d'un chien, passe sur un petit pont de planche placé en travers d'un ruisseau, qui coule devant la chaumiere. Le lointain à gauche offre la vue d'une ville, et dans celui de la droite on apperçoit une maison de campagne ou château, entouré de beaucoup d'arbres, et situé sur le bord d'une large riviere. Sur le devant de la chaumiere on voit au bord du ruisseau, une avance faite en bois, sur laquelle est placé un paysan, qui pêche à la ligne, et qui a un petit garçon à côté de lui. Tout au bas de la droite, dans le coin, est gravé: *Rembrandt f.* et au dessous: 1641.

Largeur: 11 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

— 226. *La chaumiere au grand arbre.*

Ce morceau est le pendant du précédent.

Il est de la même année, et gravé exactement dans la même maniere. On voit sur le devant, à gauche un canal, qui s'éloigne dans le fond, en tournant vers la droite. Sur la gauche, au de là de ce canal, est un grand arbre, qui s'éleve jusqu'au haut, et dont on ne voit point l'extrêmité. Derriere est une chaumiere, sur la porte de laquelle on apperçoit deux enfans dont le plus petit, placé vis-à-vis de l'autre, est baissé, et vu par le dos. Le lointain qui est sur la droite, et dont l'horison est très bas, offre la vue d'un village, où l'on distingue un grand clocher, et à côté un moulin à vent. À la droite de l'estampe, sur un petit devant couvert de broussailles, et au dessous d'un canard, qui s'épluche, on lit: *Rembrandt f.* 1641.

Largeur: 11 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

227. *L'Obélisque.*

Très joli paysage ceintré par le haut et bien fini. Il est reconnoissable en ce qu'il y a sur la gauche un piedestal de pierre, qui supporte un obélisque interrompu par le bord supérieur de la planche. Il y a au milieu un village, qui s'étend vers la droite, en s'éloignant dans le fond. Au bas de la maison du devant, laquelle est couverte de chaume, on voit un bât posé sur un banc. Sur le devant

de la droite, il y a un chien qui se désaltere au bord d'un canal.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 3 pouces, 1 ligne.

228. *La barque à la voile.*

Très beau morceau gravé d'une pointe légere et pleine de goût. Il représente sur le devant de la gauche trois maisons de paysan, par dessus les toîts des quelles s'élevent quelques arbres. On voit une femme, qui dirige ses pas entre les deux premieres de ces maisons : elle est suivie d'un chien, qui semble aboyer après elle. A droite est un canal, sur lequel il y a une barque à la voile. Le lointain offre la vue d'un village, dont on apperçoit le clocher presque au milieu de l'estampe, en tirant vers la droite. Ce morceau, où l'eau-forte a peu mordu, est presque toujours foible d'épreuve, particulièrement dans le lointain.

Largeur : 7 pouces, 9 lignes. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.

229. *Le bouquet d'arbres au bord du chemin.*

Paysage fort rare. Il ne se trouve jamais d'une belle épreuve, et le fond en est toujours sale. La partie droite y est beaucoup plus achevée que la gauche. Il y a un bouquet d'arbres au bord d'un chemin ; un autre grand

chemin, vu de face, occupe le milieu de l'estampe, et s'éloigne en tournant vers le fond. Le lointain est si foible, qu'à peine y peut on distinguer les objets. On voit aussi dans la partie gauche plusieurs petites figures au bas du grand chemin.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 2 pouces, 9 lignes.

230. *Paysage aux deux allées.*

On voit sur la gauche de cette estampe une maison de paysan, couverte de chaume, et dans le milieu une allée d'arbres, accompagnée sur la droite du fond d'une autre allée, au bout de laquelle on apperçoit dans le plus grand éloignement, une petite figure à cheval. Sur le devant de cette derniere allée marche un homme, vu par le dos, qui porte un bâton sur l'épaule. Ce morceau est fort rare.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Première épreuve. Avant que la planche ait été coupée.

Seconde épreuve. La planche coupée par les deux bouts, et reduite à 6 pouces de large, au lieu de 7 pouces, 7 lignes.

N 2

— 231. *L'abreuvoir.*

Morceau qui n'a point été achevé. Il représente un abreuvoir ou piece d'eau, qui se perd dans une grotte au pied d'une butte. Sur la droite, à côté de cette grotte, il y a un tronc d'arbre, au bas duquel est écrit sur une planche attachée en travers: *Rembrandt* 1645.

Largeur: 4 pouces, 11 lignes. Hauteur: 4 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, extrêmement rare. Le fond de la grotte, qui est à droite, est très noir, et on y distingue le devant d'un bâteau.

Seconde épreuve. Le fond de la grotte a été gratté, et le bâteau paroît à peine.

— 232. *La chaumiere entourée de planches.*

Il y a au milieu de cette estampe, un peu vers la droite, une chaumiere accompagnée de chaque côté d'un grand arbre, et entourée d'un enclos de planches. Elle est située au bord d'un canal, sur lequel il y a deux canards. À la droite dans le chemin, est un chariot sans chevaux, et au dessus, sur le haut d'une petite montagne, qui forme l'horison, il y a deux grands chiens. Au milieu

du bas, un peu vers la gauche, est écrit: *Rembrandt.*

Largeur: 5 pouces, 11 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. La petite montagne, au haut de laquelle se voient les deux chiens, toute claire.

Seconde épreuve. Cette montagne ombrée de plusieurs tailles serrées.

233. *Le moulin de Rembrandt.*

On a donné à cette estampe le nom du *moulin de Rembrandt*, parcequ'on prétend, que le moulin qui forme son objet principal, représente celui, où Rembrandt est né, étant fils d'un meûnier, comme il est marqué dans sa vie. Ce moulin est posé tout-à-fait sur la gauche de l'estampe; les aîles, dont on n'en voit entièrement que trois, sont dirigées du même côté. Auprès de ce moulin, vers le milieu de l'estampe, est une maison basse, de forme carrée, et couverte de tuiles à la Flammande. Ce doit être là proprement le lieu de la naissance de Rembrandt. Il y a à droite un petit lointain peu ouvragé, où sur une petite montagne paroissent deux figures. On

lit au bas de l'estampe à droite : *Rembrandt f.* 1641.

Largeur : 7 pouces, 8 lignes. Hauteur : 5 pouces, 4 lignes.

234. *La campagne du peseur d'or.*

Ce paysage, qui représente la vue de la campagne du receveur *Utenbogaerd*, est connu sous le nom de la *campagne du peseur d'or.* Il est gravé avec beaucoup d'intelligence, mais d'une maniere légere, et presque au trait. On voit tout-à-fait à la gauche, une petite maison, et plus en avant, une autre couverte d'une espece de dôme, et placée au milieu d'un canal. De ce même côté, dans le plus grand éloignement, est la vue d'un gros village. Un autre village orné de beaucoup d'arbres, situé plus en avant, s'étend presque sur toute la largeur de la planche. On y remarque un gros clocher carré, terminé par une flêche, sur laquelle est une girouette. Dans une prairie, au devant de ce dernier village, paroissent plusieurs petites figures et quelques animaux. On lit au bas de la gauche : *Rembrandt* 1651. Ce morceau est du nombre des rares.

Largeur : 11 pouces, 9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 5 lignes.

235. *Le canal avec les cignes.*

Joli paysage, dont les plans sont gradués avec la plus grande intelligence. On y voit sur le devant un canal, qui s'étend dans toute la largeur de l'estampe, et sur lequel on apperçoit à la gauche deux cignes, et à la droite sur le bord deux figures assises, dont l'une pêche à la ligne. Au delà du canal est une grande prairie, terminée dans le fond par une montagne, dont la partie la plus élevée occupe le milieu de l'estampe, et au bas de laquelle est un village garni de beaucoup d'arbres. On lit au bas de la gauche: *Rembrandt f.* 1650.

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 3 pouces.

236. *Le paysage au bâteau.*

Le pendant du morceau précédent, gravé dans le même goût, et de la même grandeur. Sur le devant un canal traverse pareillement toute l'estampe. On voit sur son bord un bâteau attaché, qui en occupe presque toute la longueur. Sur la droite est un grand arbre, qui s'éleve jusqu'au haut de la planche. Le lointain offre la vue d'un village, garni d'arbres, au dessus desquels s'éleve une tour carrée au milieu de l'estampe. Vers la gauche du bas est écrit: *Rembrandt f.* 1650. Le chiffre 6 y est à rebours.

CH

237. *L'abreuvoir de la vache.*

Paysage gravé d'une pointe très spirituelle, et dans le même goût que les Nros 235 et 236. Sur le devant est un canal, dans lequel s'abreuve une vache placée à la droite de l'estampe. On voit au milieu un bâteau, qui paroît attaché au bord de l'eau, et dans lequel est un paysan courbé. De l'autre côté s'éleve une montagne, qui tourne vers la droite, et qui diminue en hauteur à mesure qu'elle s'éloigne dans le fond. Il y a au pied de cette montagne quelques maisons de paysans accompagnées de plusieurs arbres.

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces, 10 lignes.

238. *Le village à la grosse tour carrée* *).

Un paysage très rare, qui représente un village, au dessus duquel s'éleve une grosse

---

*) Le sentiment de *Pierre Yver* est, que ce paysage est le même que celui, qui est décrit au Nro 210 du catalogue de *Gersaint*. La grosse tour carrée, qui est commune aux deux estampes, semble fonder cette opinion; mais il y a deux différences, qui la contrarient, et qui l'emportent sur elle, savoir: celle des dimensions et celle de l'année, les quelles prouvent, que les deux déscriptions ne peuvent se rapporter à la même estampe.

tour carrée. Au bas est écrit: *Rembrandt* 1653.

Largeur: 5 pouces, 8 lignes. Hauteur: 3 pouces, 8 lignes.

239. *Le petit homme.*

Paysage d'une extrême rareté, représentant vers le milieu, tirant sur la droite, un petit homme, et dans l'éloignement deux moulins à vent et un clocher.

Largeur: 7 pouces, 6 lignes. Hauteur: 2 pouces, 10 lignes.

240. *Le canal à la petite barque.*

Paysage extrêmement rare, au milieu duquel est une chaumiere. Il y a sur la gauche une riviere, où se voit la moitié d'un bâteau; et tout-à-fait à la droite s'élevent deux arbres, qui sont beaucoup plus hauts que les autres.

Largeur: 6 pouces, 9 lignes. Hauteur: 6 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle a deux lignes de moins en largeur, et elle est généralement moins finie.

Seconde épreuve. Elle a deux lignes de plus

en largeur. Elle est généralement plus finie, sur-tout au sommet de la montagne, qui se voit à la droite, et en partie derrière la chaumiere, où il y a des tailles, de même qu'au dessus du bâteau, qui est à la gauche *).

241. *Le grand arbre.*

Un paysage en hauteur d'une rareté extrême. On y voit au milieu un grand arbre, dont le feuillage est traité d'une maniere fort griffonnée, et fort chargée de noir. Au devant de l'arbre, en tirant sur la droite, se voient deux figures, homme et femme, à moitié ébauchées, marchant à côté l'une de l'autre. Dans le fond sur la gauche paroît une maison à travers quelques arbres. Le bas de ce paysage n'est point achevé.

Hauteur: 6 pouces. Largeur 4 pouces, 9 lignes.

---

*) J'ai extrait la description de ces deux épreuves du supplément *d'Yver*, sans en avoir jamais vu aucune. Il doit cependant paroître singulier, que l'épreuve plus travaillée, c'est-à-dire celle qu'Yver appelle la seconde, eut plus de largeur, que la premiere, à moins qu'on ne veuille supposer, que l'estampe ait été gravée sur une planche assez large, pour que Rembrandt ait pu ajouter quelque chose à son sujet.

242. *Le paysage à la barriere blanche.*

Autre paysage d'une grande rareté. On y voit une espece de ferme, cachée par des arbres, et entourée d'une barriere de bois, dont les planches sont taillées en pointe par leur extrêmité. À la porte de cette ferme paroît une figure en dedans, appuyée sur le bas de cette porte. À la droite est un canal avec un pont de planches, et vis à-vis de ce pont un moulin à vent, dont on n'apperçoit que la moitié. Dans l'éloignement on voit un grand chemin, au milieu duquel paroissent trois figures, dont deux debout, et une assise, légérement griffonnées. Le fond est extrêmement foible.

Largeur; 6 pouces. Hauteur: 3 pouces, 4 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, où l'on ne voit point la porte de la ferme, et la femme appuyée dessus.

Seconde épreuve, où la porte et la femme se trouvent.

243. *Le pêcheur dans une barque.*

Paysage extrêmement rare, sur le devant duquel se voit une riviere, avec deux barques à la voile. À la gauche de l'estampe paroît

le derriere d'une barque, sur laquelle est assis un homme qui pêche. Dans le fond, à l'autre bord de la riviere, est un village, ayant dans son milieu un moulin à vent fort élevé. Le ciel de ce paysage est sale, comme s'il avoit été lavé à l'encre de la Chine.

Largeur : 5 pouces, 2 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2 lignes.

244. *Le paysage au canal.*

Morceau de la plus grande rareté, gravé avec vitesse. Il représente un paysage, où se voit un canal, qui le traverse diagonalement du coin de la droite à l'éloignement de la gauche. Au bord de ce canal, et vers le milieu de la planche, est une figure assise, vue par le dos, qui paroît pêcher. À côté de cette figure on remarque une place d'environ un pouce, qui semble effacée, l'eau-forte n'ayant pas mordu dans cet endroit. Au delà du canal on voit, au milieu de l'estampe, une église avec un clocher, et à côté, en tirant vers la droite, un bouquet d'arbres. Tout-à-fait sur la droite il y a quelques maisons garnies d'arbres. Dans le lointain de ce côté on apperçoit un village, du milieu duquel s'éleve un clocher pointu.

Largeur : 6 pouces, 10 lignes. Hauteur : 3 pouces.

245. *La maison basse sur le bord du canal.*

Morceau de la derniere rareté, représentant un paysage, vers le milieu duquel se voit une maison assez basse, construite sur le bord d'un canal. Au dessus de son toit s'éleve le pignon d'une autre maison, qui est derriere, et qui se termine en pointe; à côté de ces maisons, sur la droite, il y a plusieurs arbres, et une barriere de planches. Un chemin qui commence au milieu de l'estampe, s'éloigne en tirant vers la droite, et passe au devant des arbres. Sur la gauche est un lointain, où se distinguent deux petits moulins à vent et un clocher.

Ce morceau est de forme oblongue irréguliere, portant de haut, sur la droite: 2 pouces, 11 lignes, et sur la gauche: 2 pouces, 9 lignes, sur 7 pouces, 7 lignes de large.

246. *Le pont de bois.*

On voit vers le milieu de ce morceau une maison de campagne à deux étages, qui a trois cheminées sortant du toit, et dont le pignon se termine en pointe. A côté de cette maison, en tirant vers la droite, est un moulin à vent fort élevé, et une riviere avec un bâteau, qui va à la voile. Au coin de la gauche paroît une chaumiere, dont on n'apperçoit que la moitié, et au devant de laquelle on voit une

porte soutenue par deux arcboutans, et placée sur un pont de bois, qui traverse un endroit marécageux, en conduisant jusqu'au plan du milieu, où est située la maison à deux étages, dont on a déja fait mention. Il y a sur le devant à droite le bout d'un canal, dont les bords sont revêtus de charpenterie. Ce morceau est extrêmement rare.

Largeur : 7 pouces, 8 lignes. Hauteur : 2 pouces, 10 lignes.

François Basan a fait de cette estampe une copie, qui est reconnoisable en ce qu'elle n'a que 7 pouces, 4 lignes de largeur.

247. *Le paysage aux palissades.*

On voit vers la droite de cette estampe, un canal en perspective, et vers le milieu, un grand arbre, dont l'image se reproduit dans l'eau, et qui surpasse tous les autres en hauteur. A côté de cet arbre, c'est-à-dire, tout au milieu de la planche, est une grande chaumiere vue de profil, devant laquelle il y a des arbres qui sont clairs. Derriere la chaumiere, vers la gauche de l'estampe, est une grange à foin aussi entourée d'arbres. Le lointain de ce côté offre la vue d'un village, où l'on distingue deux moulins à vent. Sur la droite paroît une palissade placée le long d'un grand chemin, qui cotoye le canal, et conduit dans

le lointain à quelques maisons garnies d'arbres. On lit au-haut de la droite : 1659. Ce morceau est du nombre des plus rares.

Largeur : 7 pouces, 6 lignes. Hauteur : 2 pouces, 9 lignes.

Il y a de cette estampe une copie faite par *Basan*, dont la largeur est de 7 pouces, 4 lignes.

248. *La grange remplie de foin.*

Un paysage qui ne fait pas grand effet, parceque l'au-forte ne paroît pas avoir bien mordu. On y voit vers le milieu une grange remplie de foin, joignant une maison de paysan, devant la porte de laquelle il y a une barriere, qui passe le long de la maison, et un bouquet d'arbres touffus : plus loin, on apperçoit quatre arbres élevés. Le reste à la droite de la planche a manqué. Au bas se présente un canal, vers le milieu duquel il y a quelques joncs et une petite barque attachée à une perche fichée dans l'eau. Morceau extrêmement rare.

Largeur : 5 pouces, 8 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 lignes.

249. *Maison de paysan avec une cheminée carrée.*

Paysage de beaucoup d'effet. On y voit,



sur le devant un canal, dans un coin duquel, à la droite, est une barque de pêcheur placée contre un pieu. Le pêcheur qui se penche en avant, est vu de trois quarts. Sur le derriere est une grande maison de paysan, avec une cheminée carrée, qui sort du milieu du toit. Cette maison à une porte à la Hollandoise, dont la moitié supérieure est ouverte. Derriere la maison paroît le haut d'une grange à foin, et à côté on voit quelques arbres d'un feuillage épais. Dans le fond, sur la gauche, on distingue une autre maison et grange à foin, avec plusieurs arbres, et dans le plus grand lointain on apperçoit, quoique avec peine, deux moulins à vent. Le fond de cette estampe est blanc, excepté le haut de la gauche, où le coin est rempli de tailles. Morceau de la plus grande rareté.

Largeur: 6 pouces, 6 lignes. Hauteur: 2 pouces, 9 lignes.

250. *La maison aux trois cheminées.*

Morceau extrêmement rare, gravé d'une taille grossiere, mais avec beaucoup d'esprit. On y voit sur la droite une grande maison de bois avec trois cheminées, dont l'une est au bout du pignon, les deux autres vers le bas du toit. A côté de cette maison, en tirant vers le fond, sont deux ou trois petites baraques entourées d'arbres, au pied desquelles passe

une riviere, sur laquelle on voit, vers le devant à droite, un petit pont de planches. Au delà de la riviere, dans le lointain à la gauche on apperçoit un village, où l'on distingue un clocher pointu. Le ciel est clair, à l'exception de deux bandes d'oiseaux, qui volent au milieu.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes.

251. *Le chariot à foin.*

Joli paysage, extrêmement rare. On voit sur la gauche un paysan, qui puise de l'eau dans un puits, derriere lequel s'éleve un arbre de haute futaie. A côté du puits on apperçoit une montagne, et le toit d'un grenier à foin; devant la montagne il y a deux troncs d'arbres et un chariot chargé de foin.

Largeur : 4 pouces, 11 lignes. Hauteur : 2 pouces, 6 lignes.

252. *Le château.*

Un paysage très fini. On y voit un château avec huit tours qui finissent en pointe. Dans le fond on apperçoit quelques montagnes, et à gauche un arbre qui monte jusqu'au haut de la planche. Morceau très-rare.

Largeur : 3 pouces, 9 lignes. Hauteur : 2 pouces, 11 lignes.

253. *Le taureau.*

Morceau extrêmement rare. On voit dans le fond plusieurs arbres, ainsi qu'un gros tronc, au devant duquel est un taureau attaché par une corde. On lit dans le bas de la droite: *Rembrandt f.*

Largeur: 3 pouces, 11 lignes. Hauteur: 2 pouces, 9 lignes.

254. *La rue du village.*

Autre paysage d'une rareté extrême. On voit sur la droite deux maisons à plusieurs étages et à pignons pointus, qui sont placées à côté l'une de l'autre. Au dessus du toît d'une de ces maisons s'éleve une petite tour ronde, et derriere cette tour on voit le toît d'une troisieme maison plus haute encore que les deux premieres. Du côté de la premiere maison est une touffe d'arbres, et devant la porte sont deux autres arbres. Vers le milieu de la planche quelques chaumieres semblent former le bout d'une rue, qui se voit en perspective, et conduit en droiture dans le fond: une autre rue très large est à la gauche de l'estampe, au milieu de deux rangs de maisons ornées d'arbres, que l'on ne distingue que très confusement.

Largeur: 5 pouces, 8 lignes. Hauteur: 3 pouces (environ.) *).

*) L'épreuve de l'oeuvre de la bibliothèque impé-

255. *Le paysage non fini.*

Ce paysage qui est de la derniere rareté, représente une partie d'un village, avec cinq chaumieres, dont il n'y en a qu'une, c'est-à-dire celle à la droite de l'estampe, qui soit ombrée et finie, les autres n'étant gravées qu'au trait. Sur le devant de cette maison finie, l'on distingue une porte, et une petite figure placée en dedans. A côté de la porte est une fenêtre, et encore un peu plus vers la droite on apperçoit une barriere. Au haut du coin à droite est l'année 1659, dont les deux derniers chiffres sont à rebours. Au milieu du bas, un peu vers la gauche, se voit un monogramme composé des lettres qui forment le nom de *Paul van Ryn.* (Voyez fig. 15. où l'on a placé à côté le même monogramme en plus grand, pour faire voir plus distinctement les lettres qu'il renferme).

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes.

Il y a une copie de cette estampe, gravée par *F. Basan*, qui y a omis le monogramme.

---

riale, la seule que j'aie vue, me paroît rognée par le haut, c'est pourquoi je ne suis pas en état de determiner au juste la hauteur de cette estampe.

O 2

256. *Le paysage au canal.*

Un morceau de la plus grande rareté. Il représente un canal très large, qui occupe toute la longueur de la planche, en s'éloignant vers la gauche dans le lointain. Sur le bord en deçà, dont on voit une partie sur le devant à gauche, et qui est garni de joncs au milieu de l'estampe, on apperçoit deux hommes, dont un pêche à la ligne, et un peu plus à la gauche un paysan vu par le dos, portant du lait dans deux seaux. De l'autre côté du canal, sur le bord, est un grouppe de quelques jolies maisons; au bas de la plus grande on voit une barque à la voile. Le reste de ce bord jusqu'au lointain est orné de plusieurs autres maisons entre-mêlées d'arbres.

Largeur: 7 pouces, 7 lignes. Hauteur: 2 pouces, 11 lignes.

NEUVIEME CLASSE.

PORTRAITS D'HOMMES.

257. *Homme sous une treille.*

Portrait d'un homme à mi-corps, dirigé vers la gauche de l'estampe, et vu presque de face. Il porte une barbe courte, et a la tête couverte du bonnet ordinaire. Il est placé sous une espece de treille; il a sa main gauche sur une table, qui est devant lui, et de la droite il semble montrer quelque chose. Vers le haut de l'estampe à gauche est gravé: *Rembrandt f.* 1642. Ce morceau est assez rare.

Hauteur: 2 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

258. *Jeune homme assis.*

Jeune homme assis, vu jusqu'aux genoux. Sa tête presque de face est dirigée vers la droite de l'estampe, et coëffée du bonnet ordinaire. Il a le corps tourné un peu vers la gauche, et couvert d'une espece de casaquin. Il a une gibeciere à sa gauche, et autour du

cou un mouchoir, dont les deux bouts pendent fort bas par devant. Sa main droite est posée sur sa cuisse, et la gauche sur sa poitrine. Au haut de la gauche est l'année 1650. Ce morceau est rare.

Hauteur: 2 pouces, 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

259. *Vieillard portant la main à son bonnet.*

Le portrait d'un vieillard à grande barbe blanche. Sa tête est vue de face, et couverte du bonnet ordinaire, qui est placé un peu de côté. Il a la main gauche devant le front. Tout le reste n'est que foiblement marqué par quelques traits fins.

Hauteur: 5 pouces, 1 ligne. Largeur: 4 pouces, 3 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

C. H *Premiere épreuve*, où il n'y a que la tête et le bras gauche d'achevés.

Seconde épreuve, entièrement achevée par *George Fréderic Schmidt*. „La planche originale fut achetée en Hollande, il y a plusieurs années, par M. le conseiller *Trible* de Berlin, et *Schmidt* la termina ensuite; en ajoutant le corps et quelques accessoires d'après le dessein de *le Sueur*. Au commencement on a vendu ce morceau

pour être de *Rembrandt.* On voit actuellement le vieillard debout jusqu'aux genoux et de face. Il est ajusté d'une longue pelisse, ouverte par devant, avec une écharpe, et il porte au cou une chaîne d'or avec une médaille. Il pose la main droite sur une feuille de papier, placée sur une table, où l'on voit le buste d'Homere et quelques livres, Derriere la table est une croisée, par où le jour entre. Le fond offre un rideau et un bout de bibliothèque. *Schmidt* a exécuté cette piece parfaitement bien dans le goût de *Rembrandt*; mais comme il n'en a fait tirer qu'environ 50 épreuves, à ce qu'on dit, elles sont extrêmement rares, et très récherchées par les amateurs. L'estampe ne porte ni l'année (qui est celle de 1770) ni le nom de l'artiste" *).

— 260. *Vieillard à grande barbe.*

Buste d'un vieillard à grande barbe, vu presque de face; il a la tête nue et les cheveux hérissés sur le sommet. Il paroît assis et regarder en bas. Son corps, dont le devant n'est presque pas marqué, est dirigé vers la droite de l'estampe, où l'on remarque vers

*) *Catalogue raisonné de l'oeuvre de feu George Fréderic Schmidt etc. A Londres* 1789. *Page* 77. *Nro.* 130.

le bas le monogramme *Rt.* gravé très finement.

Hauteur: 4 pouces, 5 lignes. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus large; elle porte 4 pouces, 4 lignes. On y lit l'année 1631 à côté de *Rt.*

Seconde épreuve. La planche retrécie, et sans l'année; la partie, où elle étoit écrite, ayant été coupée.

261. *Homme avec chaîne et croix.*

Un portrait d'homme, dont la tête vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche de l'estampe, est garnie de grands cheveux plats, et couverte d'une calotte. Il porte au cou une chaîne, au bas de laquelle pend une croix; son bras droit est entouré de son manteau; sa main gauche est appuyée sur un livre, et de l'autre il tient une plume. Dans une marge au bas de l'estampe, on lit vers la gauche: *Rembrandt f.* 1641.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes, y compris la marge, qui est de 10 lignes. Largeur 3 pouces, 9 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, qui différe de la seconde en ce que la figure a le cou nud, et que l'on n'y voit pas de col de la chemise, ni par conséquent les coins qui en sont repliés. Tout le sujet est généralement moins travaillé. Cette épreuve peut être regardée comme unique.

Seconde épreuve, avec le col de la chemise, et plus travaillée.

262. *Vieillard à grande barbe et bonnet fourré.*

Portrait d'un vieillard à grande barbe, vu de face et à mi-corps. Sa tête est couverte d'un bonnet de fourrure. Il est enveloppé d'un grand manteau de velours, et assis dans un fauteuil, sur un des bras duquel il appuye son coude droit. Au milieu vers la gauche est écrit: *Rt. f.*

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 9 lignes.

263. *Homme à barbe courte et bonnet fourré.*

Un homme à mi-corps, vu de face. Il a le corps dirigé vers la droite de l'estampe, la barbe courte et frisée, la tête coëffée d'un bonnet fourré. Il est couvert d'un manteau brodé. Le fond est clair, à l'exception d'une ombre placée à la gauche derriere son dos. On lit

avec bien de la peine vers le haut de la gauche: *Rt.* 1631.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus large; elle porte 4 pouces, 9 lignes de large. On apperçoit une main.

Seconde épreuve. Même grandeur; la main supprimée.

Troisieme épreuve. La planche plus étroite, et le portrait sans main.

264. *Portrait de Jean Antonides van der Linden.*

Portrait de Jean Antonides van der Linden, professeur et docteur en médecine à l'université de Leyde, vêtu d'une robe de cérémonie. Il porte un rabat plat, et des manchettes au haut de ses manches. Il est un peu plus qu'à mi-corps, et presque de face. Il est placé dans un jardin, au devant de quelques arbres, qui forment presque tout le fond, et il tient un petit livre fermé de la main gauche. On apperçoit une porte dans le fond de la gauche de l'estampe.

Hauteur: 4 pouces, 7 lignes, non compris la marge, qui a un pouce, 10 lignes de large. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Quelques parties claires du bras ne sont couvertes que d'une simple taille. Les extrêmités de l'arbre, qui se voient à la hauteur de la tête du portrait, ne sont qu'au trait. Le mur, où se trouve la porte, n'est couvert que d'une simple taille perpendiculaire.

Seconde épreuve. Les parties claires du bras, qui dans l'épreuve précédente ne sont couvertes que d'une simple taille, le sont d'une taille qui se croise, dans cette seconde. Les extrêmités de l'arbre sont couvertes d'une taille simple et fine. Le mur, où se trouve la porte, est couverte d'une contre-taille horizontale, qui passe par dessus la perpendiculaire. Les deux balustres indistincts dans la premiere épreuve, sont plus marqués par une ombre à triple taille, qui est au milieu des balustres.

Troisieme épreuve. Comme la seconde, mais les balustres sont profilés par un trait noir bien visible, qui détermine leur forme.

265. *Vieillard à barbe carrée.*

Une tête de vieillard à grande barbe carrée par le bas, vu de trois quarts, et dirigé un peu vers la droite de l'estampe. Il est coëffé d'un bonnet de fourrure fort élevé, dont

le haut est séparé en deux par le milieu. Ce bonnet lui tombe sur l'oeil gauche, et laisse voir de l'autre côté un des bouts de sa calotte. Il a le corps en face, et couvert d'un manteau; sa main droite est posée sur une large ceinture, qui lui entoure le corps. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt f.* 1640. Ce morceau est gravé avec beaucoup de légereté et d'esprit.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

266. *Janus Silvius.*

Portrait de Jean Silvius, ministre d'Amsterdam. Il est vu presque de face, ayant le corps dirigé un peu vers la gauche. Il porte une calotte sur sa tête, et une fraise au cou. Sa robe est garnie de fourrure par devant et au collet. Il est assis devant une table, les mains l'une sur l'autre, posées sur un livre ouvert, qui est placé sur cette table. À la gauche du fond, qui est travaillé partout, on voit une colonne, et à la droite, une voûte. On lit dans le fond, vers le milieu de la gauche: *Rembrandt f.* et au dessous: 1633.

Hauteur: 6 pouces, 1 ligne. Largeur: 5 pouces, 2 lignes.

267. *Vieillard à grande barbe nu-tête.*

Portrait extrêmement rare, représentant

un vieillard à grande barbe, assis devant une table, les deux mains appuyées sur un livre. Il a la tête nue, et ses regards sont portés vis-à-vis de lui. Ce morceau est gravé seulement au trait, et si légerement, qu'on a de la peine à le discerner parfaitement.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 4 pouces.

268. *Jeune homme assis et réfléchissant.*

Un portrait fini, et gravé avec beaucoup de goût et d'effet. Il représente un jeune homme assis, vu de trois quarts, placé à la droite de l'estampe, et dirigé un peu vers la gauche, où l'on voit une table avec quelques livres dessus. Sa tête est garnie de cheveux courts et plats, et coëffée d'un bonnet ordinaire. Il est enveloppé dans une robe de chambre doublée de fourrure, et il a autour du cou un grand mouchoir, qui pend fort bas par devant. Son attitude est tranquille, et exprime la réflexion. Au haut de la gauche est gravé: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1637.

Largeur: 3 pouces, 6 lignes. Hauteur: 3 pouces, 1 ligne.

269. *Menassé Ben-Israël* *).

Le portrait du Juif Menassé Ben-Israel à

*) Voyez la note ci-dessus à la page 34 Nro. 36.

mi-corps, et vu de face. Sa barbe est légere et pointue; sa tête est couverte d'un chapeau à grand bord, qui empêche d'en découvrir le haut de la forme. Il est vêtu d'un manteau, qui est couvert par devant, et il porte un très grand collet, qui lui couvre les épaules. On lit au milieu de la droite: *Rembrandt f.* 1636. Ce portrait est ceintré par le bas.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 4 pouces.

CH

270. *Faustus.*

Le portrait d'un philosophe ou médecin, connu sous le nom du Docteur Faustus. Il est debout, vu de profil, et jusqu'au dessous de la ceinture. Il est placé vers la partie gauche de l'estampe, et dirigé vers la droite. Il est vêtu d'une robe, et sa tête est coëffée d'un bonnet blanc. Ses deux mains, qui sont fermées, sont appuyées, la droite sur une table, et la gauche sur le bras du fauteuil. Il est dans une attitude de réflexion, paroissant examiner avec attention plusieurs caracteres magiques, que lui montre, dans un miroir, une figure, dont on n'apperçoit que les mains. Ces caracteres sont placés au milieu d'une croisée, qui est dans le fond vers la droite de l'estampe. Sur le devant, et tout au bas de la droite, est un globe, dont on ne voit que la moitié.

Hauteur: 7 pouces, 10 lignes. Largeur: 6 pouces.

271. *Renier Ansloo.*

Ce portrait est un des plus beaux et des plus finis, que nous ayons de la pointe de Rembrandt. Il représente Renier Ansloo, ministre Anabaptiste vu de face, assis dans un fauteuil derriere une table, sur laquelle il y a un grand livre onvert et posé sur deux autres, qui sont couchés. Sur le milieu de la même table il y a un écritoire. Il tient une plume de sa main droite, laquelle est appuyée sur un livre fermé, et de la gauche il montre celui qui est ouvert. Sa tête est couverte d'un chapeau; il porte une fraise autour du cou, et sa robe est bordée de fourrure. On lit sur une espece de paravent, qui a la forme d'un dossier de fauteuil, et qui se voit à la droite de l'estampe: *Rembrandt f.* et au dessous: 1641. Ce morceau est rare.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 11 lignes.

On a de ce portrait une copie, qui est une des plus belles et des plus trompeuses, qui aient jamais été faites d'après une estampe. *Salomon Savry*, très habile graveur, à qui elle est attribuée, y a réuni à une facilité de travail, que l'on ne rencontre gueres que dans un ouvrage original, une exactitude si scrupuleuse, que bien des connoisseurs très exercés en ont été séduits, et l'ont prise pour l'estampe originale. On lit au bas ces quatre vers Hollandois:

Siet Ansloos beeltnis, die van Godts yver blaeckt,
Syn geest verheught in Godt, en s'weerelts lust versaeckt,
Tót sticht heyl ende troost, van Christi leedematen
Die haer op syne hulp, als harder steedts verlaten.

Cette très belle copie est fort rare, particulierement, si l'épreuve est en son entier; car pour mieux tromper, on en a souvent coupé la marge, qui contient les vers Hollandois. C'est pourquoi il faut s'en méfier, et bien examiner les deux autres caracteres, qui la font reconnoître, et qui consistent 1mo. en ce que l'espace entre le dossier du fauteuil, sur lequel Ansloo est assis, et le bord gauche de la planche porte environ 18 lignes, au lieu que ce même espace n'a qu'environ 9 lignes dans l'estampe originale, ce qui fait que toute la largeur de la copie est de 6 pouces, 7 lignes. 2do. En ce que dans la copie le gland au bas du dossier est chargé de beaucoup de hachures, qui se croisent, au lieu qu'elle n'est couverte que d'une simple taille dans l'original.

— 272. *Clement de Jonge.*

Le portrait de Clement de Jonge, marchand d'Estampes. Il est représenté de face jusqu'à mi-jambes, assis dans un fauteuil sans garniture. Sa tête est couverte d'un chapeau ordinaire à bord rabattu, qui laisse voir des

cheveux plats. Il porte un petit collet, son corps est enveloppé dans un manteau, et ses deux mains sont gantées. La droite qui sort de dessous son manteau, est placée au bas de son estomac, et la gauche est pendante vers son genou. Cette piece est ceintrée par le haut. On lit au bas de la droite: *Rembrandt f.* 1651.

Hauteur: 7 pouces, 8 lignes. Largeur: 6 pouces.

Il y a cinq épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Le haut du fond est en blanc. Les tailles qui traversent le dossier du fauteuil, sont plus écartées dans le milieu, ce qui forme une petite barre blanche. (Voyez la fig. 16, lettre A).

Seconde épreuve. Le haut du fond en blanc. La barre blanche remplie, par une taille (Voyez la fig. 17, lettre A).

Troisieme épreuve, ceintrée par le haut; avec quelques petites tailles sur le coin du ceintre à droite. (Voyez la fig. 18.) La tête et le chapeau bien plus ombrés.

Quatrieme épreuve. Il y a plusieurs tailles ajoutées au ceintre, (Voyez la fig 19.) et dans le fond à gauche.

Cinquieme épreuve. Les tailles au dessous de la barre du dossier de la chaise sont grattées. (Voyez la fig. 20.) L'habit, qui dans les quatre épreuves précédentes n'est cou-

vert que d'une simple taille, est chargé d'une double dans celle-ci.

273. *Abraham France.*

Portrait d'Abraham France, grand amateur d'estampes. Il est assis dans un fauteuil placé au bas d'une fenêtre, qui est sur la droite et vis-à-vis d'une table. Il regarde une estampe, qu'il tient de la main droite par en haut, et de l'autre par en bas. Dans le fond est suspendu au mur un petit tableau garni de deux volets, qui servent à le renfermer. Sur ce tableau est représenté un crucifix.

Largeur : 7 pouces, 8 lignes. Hauteur : 5 pouces, 10 lignes.

Il y a cinq épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Il n'y a point de paysage au travers de la fenêtre, qui est à droite; mais on y voit un rideau retroussé.

Seconde épreuve; où il y a un paysage, qui se voit au travers de la fenêtre; et sur le papier un portrait distinctement gravé.

Troisieme épreuve. Le papier qu'il tient à la main, est fort ombré, et ne laisse pas voir la figure.

Quatrieme épreuve. L'ombre portée, qui est au dessous du tableau, est presque effacée, et paroît égratignée. On voit un cha-

peau rond sur le banc derriere le fauteuil.

Cinquieme épreuve. L'ombre portée au dessous du tableau y est retablie. Cette épreuve ressemble au réste beaucoup à la troisieme. Pour ne pas se méprendre, il faut examiner la partie supérieure des arbres, qui se voient au travers de la fenêtre: ces arbres sont dans cette cinquieme épreuve généralement couverts d'une hachure, qui consiste en de traits horizontaux assez réguliers; au lieu que dans la troisieme épreuve ces arbres sont faits de traits légers et irréguliers foiblement ajoutés à la pointe seche.

274. *Le vieux Haaring.*

Un portrait rare connu sous le nom du vieux Haaring, pour le distinguer du jeune Haaring son fils, qui est ci-après. Il est assis dans un fauteuil, et vu de face, au milieu de la planche. Ses coudes sont appuyés sur les bras du fauteuil; sa main gauche est pendante, et de sa droite, un peu plus élevée, il a l'air de tenir une prise de tabac. Sa tête est couverte d'une petite calotte, et garnie de cheveux blancs. Il porte un rabat plat, au milieu duquel pendent deux glands; son manteau est relevé par devant sur son bras droit.

Derriere lui est une croisée, avec un rideau pendant sur la gauche de l'estampe.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

275. *Le jeune Haaring.*

Le portrait du fils de Haaring, dont on vient de faire mention. Il est presque de face, et paroît assis, le corps dirigé un peu vers la gauche de l'estampe. Sa main droite est appuyée sur son fauteuil. Au dessus de la droite est une fenêtre, où l'on apperçoit vers le haut, une tringle de fer qui la traverse, et à laquelle est attaché un rideau, qui pend à la gauche de cette fenêtre. Au bas des derniers carreaux de la croisée on lit: *Rembrandt*, et au dessous: 1655. Le chiffre 6 y est retourné.

Largeur: 7 pouces, 4 lignes. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes.

Il y a quatre différentes épreuves de cette estampe.

Premiere épreuve. La fenêtre sans tringle. Cette épreuve est ordinairément imprimée d'un ton rembruni, et semblable à la maniere noire. Il n'y a guere que la tête et la main gauche, qui s'y distinguent parfaitement.

Seconde épreuve. Avec la tringle à la fenêtre. Il y en a de deux sortes: l'épreuve chargée de maniere noire, et tirée de la plan-

che, lorsqu'elle avoit encore toute sa force, est pour le ton, égale à la premiere épreuve. L'autre tirée de la façon ordinaire, de la planche déja plus usée, est généralement éclaircie, et l'on y apperçoit distinctement le rideau, les mains et tout le reste de la figure.

Troisieme épreuve. Avec un tableau dans le fond, qui paroît avoir été ajouté par une main étrangere.

Quatrieme épreuve. La planche coupée. L'on n'y voit plus que le buste de la figure représentée. Cette estampe porte 4 pouces, 4 lignes de haut, sur 3 pouces, 8 lignes de large.

276. *Jean Lutma.*

Le portrait de Jean Lutma, fameux orfévre de Groningue *). C'est un des plus beaux, que Rembrandt ait gravé. Le caractere de la tête y est rendu principalement avec tout l'esprit imaginable. Il est vu de trois quarts, et assis dans un fauteuil; son corps est un peu

---

*) C'est le pere du fameux *Jean Lutma*, dont nous avons les quatre estampes rares faites au maillet, et qui représentent les bustes de *Vondel*, Poëte, de *P. C. Hooft*, historiographe, de *Jean Lutma*, le pere, et son propre portrait.

dirigé vers la gauche de l'estampe. Il a les deux bras appuyés sur ceux du fauteuil, et tient de la main droite une figure de métal. À côté de lui, tout-à-fait à la droite de l'estampe, est une table, où l'on voit une espece de plat ou soucoupe d'argent, une boëte remplie de poinçons, et un maillet, attributs qui caractérisent l'art, dont il faisoit profession. On lit au dessus de cette table, en caracteres étrangeres à la main de Rembrandt: *Joannes Lutma aurifex natus Groningae.* Dans le fond est une croisée, sur l'appui de laquelle se voit une bouteille. Dans le haut de la croisée est gravé: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1656.

Hauteur: 7 pouces, 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 6 lignes.

Il y a deux différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Avant la croisée dans le fond, et avant les noms de Lutma et de Rembrandt.

Seconde épreuve. Avec la croisée, et avec les noms de Lutma et de Rembrandt *).

*) *Yver* fait mention dans son supplement (page 80, Nro 103.) d'une épreuve avec la croisée, qui doit être extrêmement rare, et qu'il a fourni lui-même à Mr. *van Leyden*. Elle différe de l'épreuve ordinaire en ce qu'elle a moins de hauteur, vu qu'elle porte 6 pouces, 10 lignes de haut, et au bas une marge

277. *Jean Asselin.*

Le portrait de Jean Asselin, surnommé Crabbetje, peintre célébre. Il est debout, vu

---

de 3 lignes, qui est vuide, ce qui fait une hauteur de 7 pouces, 1 ligne seulement. Pour se faire une idée des qualités de cette épreuve, on doit supposer, que Rembrandt, ou quelque autre possesseur de la planche en a coupé une petite bande de 3 lignes, et qu'il y a effacé une partie de la gravure du bas de l'estampe, pour retrouver cette marge blanche de 3 lignes; ou bien qu'il a seulement couvert cet endroit d'un morceau de papier, lors de l'impression de la planche. La rareté extrême, qu'*Yver* attribue à cette épreuve, qui n'est toujours qu'une seconde, vu que la croisée s'y trouve, et que la planche est diminuée, ne peut être expliquée que par le très petit nombre d'épreuves, qu'on en a tirées, la planche ayant été ensuite vraisemblablement cassée ou perdue.

Ce même auteur (page 186) fait mention d'une autre épreuve du portrait de Lutma, et voici comme il la décrit: „Les mains, sur lesquelles tombe le jour, sont toutes blanches, et le bonnet, dont il a la tête couverte, n'est que légérement formé, et de peu de tailles. Le visage et le corps, de même que le fauteuil, sont beaucoup moins travaillés, et la partie de la cravatte, que l'on voit à la gauche du cou, est sans aucun trait, ni pli, et par consé-

presque de face, à mi-corps, et dirigé vers la gauche de l'estampe. Sa tête est garnie de longs cheveux, et couverte d'un chapeau d'une forme élevée, à bord rabattu. Il porte un rabat en forme de collet, au bas duquel pendent deux glands; son manteau est entortillé autour de son bras gauche. Sa main droite est appuyée sur une table, où l'on voit sa palette avec plusieurs livres, et l'autre est posée sur sa hanche. On lit tout au bas de la droite: *Rembrandt*, et au dessous l'année; mais on

---

quent entièrement blanche. L'on n'y apperçoit pas non plus la croisée ni la bouteille, mais simplement quelques tailles fines et légeres dans le fond de la droite " Il la regarde comme unique et vraisemblablement l'est elle, puisqu'il y a toute apparence, qu'elle n'est qu'une épreuve d'essai, que Rembrandt a tirée pendant qu'il travailloit à cette planche, ou bien qu'elle n'est qu'une de ces maculatures, qu'on est dans l'usage de tirer des planches, pour en extraire parfaitement tout ce qui reste du noir d'imprimeur, et qui sont toujours fort grises, vu que pour cette opération on n'enduit la planche que d'huile d'olive, ou de térébentine. J'ai vu plusieurs de ces maculatures des planches de Rembrandt; celle entre autres qui se trouve à la bibliothèque Imperiale, et qui est tirée de la planche commencée du portrait de la grande mariée Juive. (Voyez en la note.)

ne peut distinguer les chiffres que très imparfaitement.

Hauteur: 8 pouces, y compris une marge de 13 lignes. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. On voit dans le fond un chevalet avec un tableau, sur lequel est peint un morceau d'architecture.

Seconde épreuve. Le chevalet effacé; mais avec quelques vestiges des tailles dans le fond, principalement au dessus de l'épaule et du bras gauches.

Troisieme épreuve. Le fond entiérement nettoyé.

278. *Ephraïm Bonus.*

Le portrait d'Ephraïm Bonus, médecin Juif. Sa tête est vue de face, et garnie d'une barbe à la Juive. Il est dirigé vers la droite, d'où vient le jour. Sa tête est couverte d'un chapeau, haut de forme, à bord rabattu. Il a la main droite posée sur le pilastre de la rampe d'un escalier qu'il descend. Il porte sur l'épaule gauche un manteau court, sous lequel le bras et la main sont cachés. Le nom de Rembrandt et les chiffres de l'année se trouvent tout au bas vers la droite de l'estampe, mais on peut à peine les distinguer. Ce

portrait, qui est un des plus beaux de ce maître, ne se trouve pas communement.

Hauteur : 7 pouces, 7 lignes, sans la marge, qui est d'environ 14 lignes. Largeur : 6 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La main droite est moins travaillée, et la bague qu'il porte à l'index, est noire.

Seconde épreuve. La main plus travaillée, et la bague blanche.

279. *Wtenbogardus.*

Le portrait de Wtenbogardus, ministre en Hollande renfermé dans un ovale, et gravé sur une planche de forme octogone. Il est vu presque de face, et assis dans un fauteuil vis-à-vis d'une table; son corps est dirigé vers la droite de l'estampe; sa main droite, dont la table cache une partie, est appuyée sur le bras de son fauteuil. Sa main gauche est occupée à tenir un des côtés d'un livre, qui est ouvert, et placé sur la table. On voit dans le fond de la droite plusieurs volumes, mis négligemment les uns sur les autres. Sa tête est couverte d'une calotte, et il porte une fraise autour du cou. Au haut de la planche, vers la gauche, est écrit : *Rembrandt f.* et vers la droite : 1635. Il y a au bas dans la

marge une inscription de quatre vers Latins, composés par *Grotius*, qui commencent ainsi: *Quem praemirari plebes* etc.

Hauteur: 8 pouces, 4 lignes. Largeur: 6 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. De la plus grande rareté. La planche est carrée et plus grande, car elle porte 9 pouces, 3 lignes de haut, sur 6 pouces, 9 lignes de large. Les vers Latins n'y sont pas, et elle est moins travaillée.

Seconde épreuve. Celle qui est decrite ci-dessus.

280. *Jean Sylvius.*

Le portrait de Jean Sylvius, ministre et homme savant. Il est renfermé dans un ovale, autour duquel est écrit: *Spes mea Christus. Johannes Cornely Sylvius. Amstelodamo bat. functus S. S. Minist. aos 45 et 6 menses. In Frisia, in Tyematum et Phirdgum aos 4. In Balo et Harich unicum. In Minnertsgae aos 4. — — — In Hollandia. Slotis aos 6. Amstelodami aos 28. et 6 menses. ibidemq. obiit ao 1638. 19 Novembr. natus aos 74.* On lit aussi en bas dans une grande marge, seize vers Latins, dont le premier est: *Cuius adorandum docuit Facundia Christum* etc. Ce portrait est

un des plus beaux de Rembrandt, et les belles épreuves en sont très rares. Sylvius y est vu de face; sa tête est granie de petits cheveux blancs, et couverte d'une calotte. Il porte aussi une barbe blanche et légere, et une fraise plissée autour du cou. Sa robe, dont les manches sont courtes et ouvertes, est doublée et bordée de fourrure; il a l'extrémité des doigts de sa main gauche dans un livre, posé sur un appui de pierre; la droite est saillante en avant, et porte son ombre en dehors de l'ovale. Le fond est tout-à-fait ombré, et l'on apperçoit un rideau à côté de lui, sur la droite de l'estampe.

Hauteur : 10 pouces, 3 lignes, y compris la marge d'en bas. Largeur : 7 pouces.

— 281. *Utenbogaerd.*

Un des plus beaux et des plus rares portraits que Rembrandt ait fait, connu sous le nom du *peseur d'or*, ou du *banquier*. C'est celui de Utenbogaerd, reçeveur des états de Hollande. Il est très fini dans toutes ses parties, et l'effet en est admirable. Le reçeveur a la tête couverte d'un bonnet, et sa robe est garnie de fourrure. Il tient une plume de sa main droite, qui est appuyée sur un grand livre de compte, placé avec plusieurs sacs d'argent sur la table, vis-à-vis de laquelle il est assis. De l'autre main il donne un sac

d'argent à un garçon de comptoir, qui est sur le devant à droite, un genou en terre. Au dessus du grand livre on voit des balances, avec deux sacs dans un des deux bassins. Sur le devant à gauche est un grand coffre de fer et trois tonneaux, dans l'un des quels, qui est posé sur son fond, on voit des pieces de monnoie. Dans le fond de ce même côté on apperçoit un homme, avec un sac d'argent sur lebras, et une femme, placés hors d'une porte, qui est fermée par le battant du bas. Au dessus de la tête du reçeveur, il y a sur le mur un tableau de forme oblongue et ceintré par le haut, où est représenté le sujet du serpent d'airain. Au bas, dans la marge à gauche, est gravé : *Rembrandt f.* et au dessous : 1639.

Hauteur : 9 pouces, 3 lignes, y compris la marge de 6 lignes. Largeur : 7 pouces, 7 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, dont la singularité consiste en ce que la tête du reçeveur n'est exprimée qu'au trait. Cette épreuve est extrêmement rare.

Seconde épreuve. La tête du reçeveur finie.

Guillaume Baillie a fait de cette estampe une copie assez bonne, où l'on lit à la marge du bas :

— — — — — *Scilicet improbae*
Crescunt divitiae

Vers la droite est son monogramme composé des lettres *W* et *B* entre-lacées. Mais comme il y a de cette copie des épreuves avant la lettre, qu'on ne distingue pas aisement de l'estampe originale, il est nécessaire d'avertir les amateurs, d'examiner le sac d'argent, que le peseur d'or donne au garçon à genoux devant lui. Dans l'estampe originale il y a au haut de ce sac un pli de la forme d'un 3 écrit à rebours et penché, tandisque dans la copie de *Baillie* ce même pli ressemble à un 5 (Voyez la fig. 21, où l'on a tracé séparément les deux différens caracteres, par lesquels ce pli est exprimé.)

Il y a encore une autre copie, non moins trompeuse, faite par *Jacques Hazard*, amateur Anglois, mort à Bruxelles en 1787. Elle differe de l'estampe originale et de la copie de *G. Baillie*, en ce que le livre de compte du reçeveur n'offre aucuns traits d'écriture.

— 282. *Le petit Coppenol.*

Le portrait de Coppenol, maître écrivain fameux, connu sous le nom du *petit Coppenol*, qu'il porte pour le distinguer de la piece suivante, qui est plus grande, et qui représente le même portrait. Il est vu jusqu'aux genoux et assis dans un fauteuil, vis-à-vis

d'une table. Sa tête est de face, son corps dirigé vers la gauche. Il tient une plume de la main droite, avec la quelle il forme des traits sur un papier, sur le quel il pose sa main gauche. On voit à la gauche, sur la table, une lumiere qui répand son effet, et plus haut de ce même côté, deux grandes équerres de bois et un compas, attachés à un clou fiché dans le mur. Derriere lui, sur la droite de l'estampe, paroit un jeune garçon, qui tient son chapeau de la main droite au devant de lui. Morceau rare.

Hauteur : 9 pouces, 7 lignes, y compris la marge d'en bas, qui est de 10 pouces. Largeur : 7 pouces,

Il y a cinq épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. De la plus grande rareté, où l'on ne voit ni compas, ni équerres; il y a au coin du haut, vers la droite de la planche, une fenêtre fermée, en oeil de boeuf, peu distincte.

Seconde épreuve. Avec les équerres et le compas; l'oeil de boeuf y est très distinct.

Troisieme épreuve. Sans oeil de boeuf. On voit dans le fond du haut de la droite un tableau ceintré par le haut, qui s'ouvre à deux battans, et qui représente notre Seigneur crucifié, et les saintes femmes au bas de la croix.

Quatrieme épreuve. Le tableau est effacé, et

l'on n'en voit que quelques vestiges. Sans oeil de boeuf.

Cinquieme épreuve, où il ne reste plus que quelques traits du tableau, et où l'oeil de boeuf est retabli.

— 283. *Le grand Coppenol.*

Le grand portrait de Coppenol, ainsi appellé pour le distinguer du précédent, qui est plus petit. Sa tête est vue presque de face, couverte d'une petite calotte, et garnie de cheveux courts et blancs. Il est dirigé vers la droite, et afsis vis-a-vis une table, qui est placée du même côté. Il porte autour du cou, un grand rabat plat et uni ; son habit est une espece de soutane garnie de petits boutons près les uns des autres. Les manches en sont petites et retroufsées ; il porte par dessus un grand manteau, où l'on voit en haut la ganse, qui n'est point attachée ; il tient un papier blanc des deux mains, et il a une plume placée entre les doigts de sa main droite. Ce morceau est très rare.

Hautéur : 12 pouces, 5 lignes. Largeur : 10 pouces, 5 lignes.

Il y a trois différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. De la plus grande rareté.
Le fond est en blanc, à l'exception d'une

colonne d'architecture, placée derriere lui à la gauche de l'estampe, et montant jusqu'au haut vers l'excédent de la planche. L'habit est peu travaillé sur la manche droite.

Seconde épreuve. Tout le fond est couvert de tailles, et l'on n'apperçoit pas de colonne, mais un grand rideau. L'habit est plus ombré par des hachures, principalement au bras gauche.

Troisieme épreuve. La planche est coupée, ce qui ne laisse plus voir que le buste. Elle porte 5 pouces, 10 lignes de haut, y compris la marge de 7 lignes, sur 4 pouces, 11 lignes de large.

F. Basan a fait une copie de la premiere épreuve au fond blanc, dont la pointe n'a ni l'esprit ni le feu de l'original, mais qui cependant ne laisse pas d'embarasser les amateurs peu exercés. Elle différe de l'estampe originale en ce qu'elle n'a que 12 pouces de hauteur, et en ce que l'ongle du pouce de la main droite y est marqué, au lieu qu'il ne l'est pas du tout dans l'épreuve au fond blanc de l'estampe originale. (Voyez la fig. 22.)

Ce même graveur, après avoir tiré de cette planche un nombre suffisant d'épreuves, y a ajouté le fond noir, pour imiter la seconde épreuve. On la reconnoit aussi par l'ongle du

pouce de la main droite, lequel est plus étroit, que dans l'épreuve au fond noir de l'estampe originale (Voyez la même figure 22.)

284. *Tolling*, *Avocat.*

Ce morceau est un des plus beaux et des plus rares de l'oeuvre de Rembrandt. Il est aussi plus difficile à trouver, que celui du Bourgmaître Six, dont nous allons parler dans le numero suivant. Il représente, à ce qu'on prétend, le portrait d'un avocat Hollandois, nommé Tolling. Il est vu de face, et assis dans un fauteuil vis-à-vis une table, qui est placée vers la gauche, et sur la quelle il y a plusieurs livres ouverts, les uns sur les autres. Sa tête est couverte d'un chapeau un peu élevé; ses deux bras sont appuyés sur ceux du fauteuil, et il tient des lunettes de la main droite. Il porte un rabat en forme de collet, et sa robe paroît doublée de fourrure. On apperçoit trois bouteilles sur la droite, l'une faite à l'ordinaire et bouchée d'un linge, une autre carrée, bouchée avec du liége, et une autre petite au milieu. On prétend, que cela désigne l'étude de la Chymie, dans la quelle cet avocat donnoit.

Hauteur: 6 pouces, 5 lignes. *) Largeur 5 pouces, 6 lignes.

---

*) Non compris la marge du bas, qui est assez

[redacted]85. *Le bourguemaître Six.*

Le fameux portrait du bourguemaître Six, aujourd'hui d'une rareté extrême, et qui, quand il se rencontre, se paye un prix surprenant. L'on peut dire que c'est la seule estampe, qui se soit jamais vendue à si haut prix *) Aussi on ne peut disconvenir, qu'in-

---

large, mains dont je ne saurois donner la mesure au juste, n'ayant jamais vu une épreuve, dont cette marge n'eut été plus ou moins rognée.

*) L'épreuve qui se trouve à la bibliothèque imp. a été payée en 1782 au prix de 500 florins d'Allemagne. Elle est sans appui de pierre à la fenêtre, et une des plus belles, que l'on puisse voir. Son velouté est brillant, comme si elle venoit d'être tirée de la planche; elle est de plus d'une conservation si parfaite, qu'elle a même encore un bord de papier de 6 lignes, ce qui est très rare à trouver dans les estampes de Rembrandt, qui sont ordinairement coupées près du bord de la planche. Cette épreuve incomparable a été fameuse à Paris dans son tems, et connue de tous les amateurs. Elle fut apportée de Hollande par *Gersaint*, qui la vendit à Mr. l'abbé de *Fleuri*, chanoine de notre Dame de Paris. Le prince de *Conti* l'acheta à la vente de l'abbé de *Fleuri*, et en fit présent ensuite à Mr. *Servat*, d'où elle vint entre les mains de *F. Basan*, marchand d'estampes, qui la vendit à Artaria, autre marchand d'estampes à Vienne, lequel l'a fournie à la bibliothèque impériale.

dependamment de la rareté ce ne soit une des plus belles estampes, que Rembrandt ait gravées. Le clair obscur y est observé avec autant d'art que dans ses plus beaux tableaux.

Ce bourguemaître est debout, adossé à une croisée ouverte, d'où vient le jour; il est occupé à lire un livre broché, de forme in-quarto, et qu'il tient des deux mains. L'attention qu'il apporte dans sa lecture, est exprimée d'une maniere admirable sur son visage, qui semble n'être éclairé que par le reflet du livre. Son collet est tout-à-fait détaché, et son habit est ouvert par le haut. Il paroit, que son manteau qu'il a jetté par derriere, occupe une partie du bas de la fenêtre et des côtés. Son épée et son baudrier sont placés dans le fond à gauche sur une table, au dessus de la quelle paroît un tableau couvert d'un rideau presque tout-à-fait tiré. Au bas du même côté est une chaise, sur laquelle il y a deux grands livres, dont celui de dessus est ouvert. On lit au bas dans une très petite marge, vers la gauche, IAN SIX, Æ (aetatis) 29, et vers la droite: *Rembrandt f.* 1647.

Hauteur: 9 pouces, la marge y comprise.
Largeur: 7 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, la plus rare, où se voit

un appui de pierre à la fenêtre, qui monte jusqu'à la moitié du bras du Bourguemaître.

Seconde épreuve, où l'appui de pierre est supprimé, et le fond retouché en plusieurs endroits, ce qui lui donne plus d'effet.

De toutes les copies qu'on a faites de cette estampe fameuse, celle de *Fr. Basan* approche le plus de l'original, quoiqu'elle en soit bien différente pour ce qui regarde la finesse et l'esprit de la pointe, l'harmonieux de l'ensemble, et le velouté du noir. Le nom IAN SIX. Æ. 29 ne s'y trouve pas; mais au bas d'une marge, dont la largeur est d'un pouce, 4 lignes, est écrit d'une pointe très fine: *I, Six bourguemestre de Hollande.* Basan a aussi omis dans sa copie quelques traits, qui se voient dans l'estampe originale à la partie supérieure de la croisée. (Voyez la figure 23.)

DIXIEME CLASSE.

TÊTES D'HOMMES DE FANTAISIE.

286. *Premiere tête Orientale* *).

Ce morceau représente un Oriental vu de face et à mi-corps; sa tête est garnie de petits cheveux courts, et couverte d'une calotte. Son corps, dirigé un peu vers la gauche, est couvert d'une robe fourrée, par dessus laquelle est une chaîne, d'où pend une médaille. On lit au milieu du haut: *Rembrandt. Venetiis* 1635.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

287. *Seconde tête Orientale.*

Un homme vu de profil et dirigé vers la gauche de l'estampe. Sa tête est couverte d'un

*) Cette tête est gravée, ainsi que les deux suivantes, dans le goût de *Benedette Castiglione*.

turban, dont le haut est garni de fourrure, ainsi que les paremens de sa robe. On lit au haut, en tirant vers la droite: *Rembrandt Venetils fecit.*

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

288. *Troisieme tête Orientale.*

Un Oriental à grande barbe dans le même goût que les deux précédens. Il est vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Son turban est formé d'une étoffe brodée, dont les bouts pendent sur son dos; et sur le devant est attaché une plume légére. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt Venetiis* 1635 Cette tête est très rare.

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes. Largeur: 5 pouces.

Basan a fait de cette estampe une copie fort trompeuse. On la reconnoit par le premier caractere, qui se trouve avant le mot *Venetiis*. (Voyez la fig. 24).

289. *Homme en cheveux.*

Un buste représentant un homme en cheveux assez longs, ayant la barbe courte et frisée, la tête presque de profil, et couverte du bonnet de caractere ordinaire à Rembrandt, son corps dirigé vers la gauche de l'estampe,

est vêtu d'une robe noire. Le fond est blanc; vers le milieu de la gauche on trouve la lettre *Rt.* *).

Hauteur: 5 pouces, 9 lignes. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

290. *Vieillard à grande barbe.*

Le buste d'un vieillard à grande barbe vu presque de face. Il est dirigé vers la gauche de l'estampe. Sa tête un peu penchée lui donne l'attitude d'un homme qui dort. Il est couvert d'un bonnet de fourrure entouré d'une bande d'étoffe, qui pend derriere son dos. Il porte un manteau à collet, ouvert par devant, et attaché sur la poitrine avec une agraffe. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt.*

Hauteur: 4 pouces, 2 lignes. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

291. *Vieillard à grande barbe et tête chauve.*

Buste de vieillard à grande barbe, dont la tête est chauve sur le devant; le reste est garni de cheveux un peu hérissés et frisés: elle est vue de face et baissée. Le visage est presque entiérement couvert d'ombre, il n'y

---

*) Il y a une copie de ce morceau, gravée en contrepartie par *Jean Livens.*

a du clair, que sur le côté gauche du front et du nez. Le corps est dirigé vers la droite de l'estampe, et couvert d'une robe; l'épaule droite est toute claire, sans aucune taille.

Hauteur: 2 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

292. *Tête d'homme chauve.*

Un vieillard vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Sa tête est chauve, sa barbe courte, et ses yeux un peu baissés. Il est couvert d'une robe fourrée. Le fond blanc aux deux côtés du corps, est ombré dans le haut. Au bas de la droite est gravé: *Rt.* et au dessous: 1630.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande: elle porte 4 pouces, 4 lignes de haut, sur 3 pouces, 7 lignes de large. La tête seule achevée. Le fond blanc dans toutes ses parties. On lit vers le milieu du bas de l'estampe: *Rt.* 1630. Très rare.

Seconde épreuve; aussi rare; même grandeur. Le buste est achevé; il est couvert d'une robe bordée d'hermine, et porte au cou la chaîne d'un ordre. Le fond est blanc. On

lit au milieu de la marge, qui est au bas : *Rt.* 1630, et un peu de côté: *Rt.* 163, le dernier chiffre n'étant pas exprimé.

Troisieme épreuve; la planche coupée.

293. *Tête d'homme chauve.*

Le buste précédent, tel qu'on le voit sur la troisieme épreuve, gravé en contrepartie. Il n'en différe qu'en ce qu'il ne porte point de barbe. Au reste il est un peu plus grand, et gravé durement et à grosses tailles, mais avec goût. On n'y trouve ni nom ni année. Ce morceau est un des plus rares de cette classe.

Hauteur; 2 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

294. *Tête d'homme chauve.*

Autre vieillard en buste et à tête chauve, vu de profil, et pareillement dirigé vers la droite. Il est semblable au Nro. 292 pour l'attitude, mais le caractere de la tête est différent; elle est un peu plus penchée, et les yeux sont plus couverts. Il n'y a qu'une ombre légere vers le bas de la droite, et tout le reste du fond est clair. Au haut de la gauche on lit difficilement: *Rt.* 1630.

Hauteur; 2 pouces, 1 ligne. Largeur; 1 pouce, 7 lignes.

295. *Vieillard à grande barbe et calotte.*

Buste de vieillard à grande barbe, renfermé dans un ovale. Sa tête claire et peu ombrée est vue de profil, et couverte d'une calotte. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, et porte une espece de chappe sur ses épaules. Le fond est tout-à-fait clair, à l'exception du bas de la droite, où il y a quelques hachures.

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 2 pouces.

296. *Vieillard à tête chauve.*

Un très petit buste de vieillard, dont la tête est chauve et fort baissée. Il est vu de trois quarts, et dirigé vers la gauche de l'estampe. Le fond est clair, et le jour vient de la droite. On peut mettre cette estampe au nombre des rares. Elle est très bien gravée d'une taille légere, ce qui fait qu'on a peine à la trouver belle épreuve. Elle est de forme carrée, et porte 1 pouce, 8 lignes.

297. *Vieillard avec barbe.*

Un buste de vieillard portant barbe, très bien gravé. La tête est vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche de l'estampe. Ses cheveux sont frisés, et un peu hérissés. Il est couvert d'un manteau qui est éclairé, ainsi que la tête, par le côté droit de l'estampe. Tout

le fond est clair, à l'exception du bas de la gauche, qui est ombré de quelques traits simples. On lit au haut du même côté : *Rt.* 1631. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur : 2 pouces, 1 ligne. Largeur : 1 pouce, 9 lignes.

298. *Vieillard à tête chauve.*

Buste de vieillard à tête chauve, penché en avant, et tourné foiblement vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Sa bouche est très ouverte. La partie droite de son corps vu de face est fortement ombrée, ainsi que la tête, où il n'y a du clair que sur le front et le nez. Le fond est tout-à-fait blanc. On y lit au haut de la gauche : *Rt.* 1631. Ce morceau n'est pas commun, quoiqu'il soit assez médiocrement gravé.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 1 ligne.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Première épreuve. Les plis du manteau sur l'épaule gauche sont peu ombrés, et d'une hachure simple.

Seconde épreuve. Ces plis sont ombrés vers le bas, d'une taille croisée.

299. *Vieillard sans barbe.*

Un petit buste de vieillard sans barbe. Il est

éclairé par la droite de l'estampe, et tourné vers le même côté. Sa tête est couverte d'un grand bonnet fourré, carrée par le haut et enfoncé sur ses yeux. Son habit est croisé par devant, et paroît attaché sur l'épaule droite avec un bouton. Le fond est blanc. Toute la figure est claire du côté de la droite de l'estampe, et légérement ombrée à la gauche.

Hauteur : 1 pouce, 8 lignes. Largeur : 1 pouce, 2 lignes.

300. *Vieillard à barbe courte.*

Un buste de vieillard, dont la barbe est courte et frisée. Sa tête est vue de trois quarts et coëffée d'un bonnet à rebords. Sa bouche ouverte lui donne l'expression d'un homme qui crie. Son corps dirigé vers la gauche de l'estampe, est éclairé de la droite. Ses épaules sont couvertes d'une espece de chappe. Ce morceau n'est pas commun.

Hauteur : 1 pouce, 6 lignes. Largeur : 1 pouce, 3 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La chappe n'est point ombrée sur les côtés.

Seconde épreuve. La chappe est ombrée vers la poitrine.

Troisieme épreuve. La partie de la poitrine,

que l'ouverture de la chappe laisse appercevoir, et qui dans les deux premiers épreuves n'est ombrée que d'une simple taille, est couverte d'une taille croisée dans celle-ci. (Voyez la fig. 25).

301. *Autre tête semblable.*

Autre tête semblable à la précédente, mais plus petite, représentant aussi un vieillard, dont la barbe est courte et frisée. Morceau infiniment rare, de 11 lignes en carré.

302. *Esclave à grand bonnet.*

Un petit buste assez rare, dont le caractere approche beaucoup de celui d'un esclave Turc. La tête est vue de trois quarts, tournée vers la droite de l'estampe, couverte d'un grand bonnet très élevé, à bord retroussé, et dont le haut touche presque au bord de la planche; le corps est dirigé vers la gauche, par où il est éclairé. Les épaules et le devant ne sont exprimés que par un simple trait.

Hauteur : 1 pouce, 5 lignes. Largeur : 7 lignes.

Il y a deux différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. L'ombre du bonnet ne monte pas jusqu'en haut.

Seconde épreuve. Le bonnet est ombré par devant jusqu'en haut. (Voyez la fig. 26).

303. *Esclave Turc.*

Un très petit buste extrêmement rare, représentant un homme, qui a l'air d'un esclave Turc. Il est vu de profil, placé dans la partie gauche de l'estampe et dirigé vers la droite. Il est éclairé par devant. Sa tête est couverte d'un bonnet contourné par le haut, qui est un peu plus large que le bas. Il porte une petite barbe sous le nez, et une fraise plus longue sur le devant, que sur les côtés. Le fond en est clair.

Hauteur: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, où il n'y a de l'ombre que sur le haut du dos.

Seconde épreuve, où les ombres du dos descendent jusqu'au bas, et couvrent tout le corps.

304. *Tête d'homme de face.*

Buste d'homme, dont la tête est vue de face, et couverte d'un bonnet en forme de calotte: on lui voit les deux oreilles et surtout la gauche. Sa barbe est légere, son manteau

est bordé d'hermine et couvert par devant. Il est éclairé par la droite de l'estampe, et le fond est ombré, à l'exception de tout ce qui entoure la tête, qui est gravé d'un ton très clair.

Hauteur: 2 pouces, 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Il y a trois différentes épreuves de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande: elle porte 3 pouces, 7 lignes de haut, sur 2 pouces, 9 lignes de large. A la gauche du haut en bas il y a une partie de mur ruiné, ou de rocher, qui vient en avant, et derriere lequel la figure paroît être posée. Le corps n'est que légérement ébauché, et le fond y est clair partout.

Seconde épreuve. Même grandeur, plus finie, et on lit au milieu de la marge du bas: *Rt.* 1630.

Troisieme épreuve. La planche coupée à la gauche et au bas. Le buste entiérement fini; et le fond ombré par le haut.

305. *Homme à bouche de travers.*

Un buste d'homme très légérement gravé. Sa tête est nue et vue de face; ses cheveux sont frisés, et élevés sur le sommet de la tête. Sa bouche est un peu de travers, et sa levre inférieure avance plus que la supérieure; il

a le corps tant soit peu tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, et l'on apperçoit un collet au haut de son manteau; le reste n'est gravé qu'au trait. Le fond est clair, et seulement chargé d'une taille, qui forme une ombre légere au bas du côté gauche vers l'épaule.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, où le visage et les cheveux sont plus ombrés; le fond sale dans le coin du haut de la gauche.

Seconde épreuve. La tête éclaircie, et le fond nettoyé.

306. *Vieillard chauve à courte barbe.* 2

Tête de vieillard très foiblement gravée: elle est vue de profil, chauve par le haut, et ne portant qu'un toupet de cheveux par derriere. Sa barbe est courte, et son cou entouré de fourrure; tout le reste n'est formé qu'avec des traits légers. Le fond est clair, à l'exception du bas de la partie droite de l'estampe, qui est légérement ombré. On voit du même côté, à la hauteur de la tête, deux traits horizontaux, et un troisieme presque

perpendiculaire, ce qui semble désigner une muraille.

Hauteur : 2 pouces, 6 lignes. Largeur : 2 pouces, 1 ligne.

307. *Homme avec bonnet.*

Buste d'homme dirigé vers la gauche de l'estampe, et éclairé par la droite ; sa tête qui est vue de trois quarts, est un peu penchée ; il porte un bonnet de poil ras, qui finit en pointe arrondie ; sa robe est bordée de fourrure, et ouverte par devant, de façon qu'elle laisse voir un autre vêtement qu'il porte par dessous, et qui monte jusqu'à son cou. Le fond est clair dans les parties, qui entourent la tête. On lit au haut de la gauche : *Rt.* 1631.

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, moins travaillée.

Seconde épreuve, où le bonnet, le visage et l'habillement sont plus couverts de hachures.

Troisieme épreuve, généralement plus rembrunie.

308. *Homme faisant la moue.*

Un buste d'homme, dirigé vers la gauche

de l'estampe et éclairé par la droite. La tête presque de profil est coëffée d'une calotte, et la barbe est courte et frisée. Les deux livres sont saillantes comme celles d'un Maure, ce qui fait faire à l'homme une espece de moue. Il est couvert d'un habit bordé de fourrure, et attaché avec un bouton par le haut; il porte une cravatte autour du cou. Le fond est clair, à l'exception d'une petite ombre, qui est au bas de la gauche, et qui diminue en s'élevant. Ce morceau gravé avec assez de légéreté est très rare.

Hauteur: 2 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

309. *Vieillard à grande barbe blanche.*

Vieillard à grande barbe blanche, ayant la tête presque toute chauve, penchée et vue de trois quarts. Il a le corps couvert d'une robe d'étoffe à longs poils, avec un collet. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Le fond est clair, ombré seulement d'un trait léger, à la gauche au dessous de l'épaule. Du même côté est gravé vers le haut: *Rt.* 1630.

Hauteur: 3 pouces, 7 lignes. Largeur: 3 pouces.

310. *Jeune homme à mi-corps.*

Un très joli morceau représentant un jeune

homme à mi-corps. La tête est vue de profil et garnie de cheveux courts et peu frisés; elle est gravée avec beaucoup de finesse et de légéreté. Il porte au cou un grand rabat orné de dentelles, et un habit à larges manches, qui est boutonné par devant, et serré par une ceinture. On lit dans le haut: *Rembrandt f.* 164. Le dernier chiffre n'est pas exprimé.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

C H — 311. *Homme avec chapeau à grand bord.*

Un buste d'homme placé du côté de la gauche de l'estampe, et dirigé vers la droite, par où il est éclairé. Sa tête qui est de trois quarts, est couverte d'un chapeau ordinaire à grand bord, dont le devant est relevé. Il a des moustaches relevées par le bout et autour du cou une fraise plate et pendante; son habit est boutonné par devant. Le fond en est clair. Au haut de la gauche est gravé: *Rt.* 1630.

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

312. *Vieillard à grande barbe.*

Un buste de vieillard à grande et large barbe, gravé très légérement, et qui ne se trouve jamais d'une épreuve bien vive. La tête

est vue presque de face, avec peu de cheveux, et couverte d'un bonnet de fourrure: elle est éclairée par la droite de l'estampe, et le fond en est clair, à l'exception seulement d'une ombre légere, qui est au bas de la gauche vers l'épaule.

Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces.

313. *Vieillard à barbe carrée.*

Buste de vieillard à grande barbe carrée. Sa tête est vue de trois quarts, et couverte du bonnet ordinaire, dont l'étoffe paroît être de velours. Il est dirigé vers la droite, et porte une robe de fourrure, qui forme plusieurs plis sur le haut de son épaule. Sa main gauche est placée au bas de la droite de l'estampe, et il tient quelque chose qui n'est pas fort distinct. On lit au haut de la gauche: *Rembrandt*, et au dessous: *f.* 1637.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 3 pouces, 1 ligne.

314. *Vieillard à barbe carrée et bonnet.*

Un autre buste de vieillard à barbe carrée, de la plus grande rareté, quoique gravé d'un ton fort, et à grosses tailles. Il paroît être tout-à-fait des premieres manieres de Rembrandt. Sa tête est vue de trois quarts, et coëffée d'un bonnet grossier, difficile à défi-

nir; ses yeux sont baissés. Il est couvert d'une robe bordée de fourrure. Il est dirigé vers la droite et éclairé du même côté. Le fond est tout-à fait en blanc. Dans le haut est écrit : *Rt.*

Hauteur : 2 pouces, 9 lignes. Largeur : 2 pouces, 5 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. De la derniere rareté, et peut-être unique. Elle est plus grande, car elle porte 3 pouces, 3 lignes de haut, sur 2 pouces, 9 lignes de large.

Seconde épreuve. La planche diminuée. Il est à observer, que dans cette épreuve le chiffre *Rt.* n'est pas toujours exprimé.

— 315. *Vieillard à barbe pointue.*

Un buste de Vieillard à grande barbe, finissant en pointe. Le corps est un peu tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, et la tête vers la gauche ; il est enveloppé d'un manteau. Le fond est clair, excepté une partie ombrée du côté gauche au dessus de l'épaule. La tête est de trois quarts, le front chauve, les yeux baissés, et les cheveux élevés sur le sommet. On lit au haut de la gauche, en petits characteres déliés, qui ne sont pas exprimés dans toutes les épreuves : *Rt.*

1631. Ce morceau est gravé d'une taille très fine.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignès.

316. *Tête de face et riante.*

Un petit buste d'homme très bien gravé, et d'un bon goût. La tête est vue de face et couverte d'un bonnet. Les cheveux sont courts et frisés. La bouche est ouverte de façon qu'elle laisse voir les dents supérieures. Le corps est dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, et couvert d'un manteau, qui est fermé par devant avec quatre boutons, et au haut duquel on apperçoit un bout de collet pendant. On ne voit dans le fond qu'une ombre légere au dessus du dos. Au haut de la planche à gauche se voit gravé légérement: *Rt.* 1630. Ce morceau ne se trouve pas communément.

Hauteur: 1 pouce, 10 lignés. Largeur: 1 pouce, 7 lignes.

Cette planche a été retouchée par une main peu habile. On en reconnoit les épreuves par le sourcil de l'oeil gauche, qui a été continué jusqu'à celui de l'autre oeil.

317. *Vieillard à barbe droite.*

Un autre petit buste de vieillard à barbe

droite, gravé à gros traits, et d'un ton dur. La tête est de profil, et placée près du bord de la planche, du côté droit, d'où vient le jour. Elle est couverte d'un petit bonnet, qui finit en pointe: les cheveux sont courts. Le fond n'est ombré que légérement derriere le dos. On lit vers le haut de la gauche: *Rt.* 1631. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 1 pouce, 9 lignes. Largeur: 1 pouce, 5 lignes.

318. *Philosophe avec un sable.*

Un très petit morceau gravé en bois, et le seul que Rembrandt ait exécuté dans ce genre. Il représente un philosophe à grande barbe carrée et plate, vu de profil et coëffé d'un grand bonnet de fourrure élevé et plus large par le haut que par le bas. Il est dirigé vers la droite de l'estampe, où l'on apperçoit un sable qui sert à marquer les heures, et par derriere, une tête de mort mal exprimée. Son bras gauche est appuyé sur une table, et derriere lui est un rideau qui pend. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 2 pouces, 1 ligne. Largeur: 1 pouce, 10 lignes.

319. *Homme avec trois crocs.*

Petit buste d'homme vu de trois quarts, et dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient

le jour. Il a le visage rond et garni d'une petite barbe courte de chaque côté au dessous du nez, et d'une au dessous du milieu de la lévre inférieure. Ses cheveux sont courts et frisés, et sa tête est couverte du bonnet ordinaire. Il est enveloppé dans une robe bordée de fourrure, et son cou est nud. Le fond est tout à-fait clair.

Hauteur : 1 pouce, 10 lignes. Largeur : 1 pouce, 6 lignes.

Il y a quatre épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Extrêmement rare. Elle a quatre lignes de plus de hauteur. Le manteau sur l'épaule droite est blanc, et la fourrure moins travaillée.

Seconde épreuve. La planche diminuée, et plus travaillée.

Troisieme épreuve. La partie de la robe, qui est vers le coin de la gauche, et le bonnet sont encore beaucoup plus travaillés. La petite ombre dans le fond, à la hauteur de l'épaule droite, est supprimée.

Quatrieme épreuve. Les cheveux retouchés, et le contour in férieur du bonn t d'un autre caractere. (Voyez la fig. 27 lettre A.)

320. *Tête d'homme, avec bonnet coupé.*

Une tête d'homme très bien gravée, vue

presque de face, et couverte du bonnet ordinaire, dont le haut est coupé par le bord de la planche. Elle est un peu tournée vers la droite de l'estampe, et éclairée par la gauche d'où vient le jour. Les cheveux sont courts et frisés, les yeux hagards, fort ouverts et presque ronds : un toupet de barbe est au dessous et de chaque côté du nez. Le haut du corps est dessiné par un seul trait. Le fond est blanc, à l'exception d'une ombre très légere, qui se trouve au bas de la gauche. On voit gravé au milieu du bas, à la hauteur de sa poitrine : *Rt.* 1630; mais ces chiffres sont fort mal exprimés.

Hauteur : 1 pouce, 10 lignes. Largeur : 1 pouce, 7 lignes.

321. *Homme à moustaches relevées, et assis.*

Un homme à mi-corps, qui semble être assis. Il est vû de trois quarts, et dirigé vers la droite, d'où vient le jour. Sa tête est couverte d'un grand bonnet élevé, large du haut, et entouré par le bas d'une espece de bandeau, qui tombe sur le front. Il porte trois petits toupets de barbe, deux au dessous du nez, et l'autre au menton. Le corps est enveloppé d'un manteau bordé d'une fourrure blanche. Il n'y a dans le fond qu'une ombre légere du côté gauche, au haut duquel on lit : *Rt.* 1630.

Hauteur : 3 pouces, 10 lignes. Largeur : 3 pouces, 1 ligne.

322. *Tête à bonnet.*

Un petit buste d'homme d'un ton dur et lourd. La tête est de face, et couverte d'un bonnet contourné par le haut et sur les côtés, avec la partie du visage à la gauche de l'estampe, ainsi que l'épaule, ombrées et même noires, et la partie du côté droit, d'où vient le jour, tout-à-fait claire. Les cheveux sont courts. Il est enveloppé d'un manteau, dont les bords ou paremens sont déchiquetés, et tombent par devant. Le fond n'est ombré que dans le bas de la gauche, au haut de laquelle on lit: *Rt.* 1631. Ce morceau est rare.

Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

323. *Homme avec bandelette au bonnet.*

Tête d'homme vue de profil, placée dans la partie gauche de l'estampe, et éclairée de la droite. Elle est coëffée d'un bonnet à oreilles pendantes, attaché à une bandelette, qui passe par dessous le menton. Le corps est couvert d'un manteau, au haut duquel paroît une petite fraise. Il n'y a qu'une petite partie du fond, qui soit ombrée dans le bas de la gauche. Cette petite tête est des plus rares; la gravure en est grossiere et dure, mais spirituelle.

Hauteur: 2 pouces. Largeur: 1 pouce, 5 lignes.

324. *Vieillard à tête chauve.*

Tête d'homme chauve, vue de trois quarts, et dirigée vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Le buste est enveloppé d'un manteau bordé d'un large parement de fourrure. Toute la partie droite du fond est ombrée, ainsi que le bas de la gauche, où se lit: *Rt.* 1631. Ce morceau est aussi du nombre des rares.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, avant l'ombre forte sur la joue droite.

Seconde épreuve, où la joue droite est couverte d'une ombre noire, qui va d'un ton égal jusqu'aux parties claires. Cette ombre qui met de la discordance dans le clair-obscur, paroît avoir été ajoutée par une main peu habile, et autre que celle de Rembrandt.

325. *Vieillard à barbe carrée fort large.*

Un buste de vieillard qui a beaucoup de rapport avec celui, dont on a fait mention au Numero 309. Il est un peu tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, qui éclaire le haut de l'épaule gauche. Sa tête qui est

presque de face, est chauve et penchée en avant, ses yeux sont baissés, et tout le visage est couvert d'ombres. Il est enveloppé dans un manteau. Le fond est blanc, à l'exception d'une très petite ombre, qui se voit vers le haut de l'épaule droite. On lit au haut du côté gauche: *Rt.* 1630.

Il se trouve quelquefois des épreuves, qui n'ont ni nom ni année; mais c'est une omission, qu'on peut vraisemblablement attribuer à la foiblesse de l'impression.

Hauteur: 3 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

326. *Tête grotesque.*

Une très petite tête grotesque gravée avec esprit. Elle est couverte d'un bonnet de fourrure élevé et entouré d'une bande d'étoffe. Elle est vue de profil et tournée vers la droite de l'estampe. Son nez est plat et écrasé. Le fond en est tout blanc, et la planche est ceintrée par le haut. Cette piece n'est pas commune.

Hauteur: 1 pouce, 5 lignes. Largeur: 11 pouces.

Il y a deux épreuves de ce morceau.
Premiere épreuve; à l'eau-forte pure. Très rare.
Seconde épreuve, généralement plus travaillée

et couverte de tailles, principalement à l'épaule droite.

327. *Autre petite tête grotesque.*

Une autre petite tête gravée d'une pointe ferme et spirituelle. Elle représente celle d'un gueux vu trois quarts ; elle est couverte d'un petit bonnet finissant en pointe : sa bouche est ouverte comme celle d'un homme qui crie avec force. Son corps est dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, et couvert d'un manteau fermé d'un bouton par le devant. La partie gauche est fort ombrée, le fond en est clair. Ce morceau est aussi assez rare.

Hauteur : 1 pouce, 3 lignes. Largeur : 1 pouce, 1 ligne.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Avant la taille croisée au bas de l'épaule.

Seconde épreuve. Avec la taille croisée au bas de l'épaule.

328. *Homme qui peint.*

Un homme à mi-corps qui paroît être assis. Il est vu presque de profil, et dirigé vers la gauche de l'estampe. Il est vis-à-vis d'un chevalet, où se voit un petit tableau, qu'il

peint de la main gauche. Ce morceau est très légérement gravé. On lit vers le haut de la droite: *W. drost*, ce qui fait présumer, que ce morceau représente le portrait du peintre *Drost*, éleve de Rembrandt. Il est extrêmement rare.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 4 lignes.

329. *Buste de jeune homme.*

Le buste d'un jeune homme, terminé jusqu'au cou, le reste de la planche étant blanc. Il est renfermé dans un octogone allongé, et porte, comme les ministres de Hollande, un chapeau détroussé, dont la gravure est plus terminée que celle de la tête. Ses cheveux sont épars sur l'épaule gauche, où ils sont moins exprimés que sur la droite. Dans le haut de la gauche de l'estampe il y a quelques hachures. Ce morceau est de la plus grande rareté.

Hauteur : 4 pouces. Largeur : 3 pouces, 4 lignes.

330. *Buste de jeune homme.*

Buste de jeune homme gravé légérement au trait. Il est coëffé, comme le précédent, d'un chapeau, tel que le portent les ecclésiastiques de Hollande. La tête et le chapeau sont plus exprimés, quoique légérement. Il est pla-

cé à la droite, et tourné vers la gauche de l'estampe.

Hauteur : 3 pouces, 5 lignes. Largeur : 2 pouces, 5 lignes.

331. *Buste de jeune homme au bonnet orné de plumes.*

Buste de jeune homme, vu en partie, comme au travers d'une fenêtre ou d'un cadre, qui borde toute la planche. Il est dirigé vers la gauche de l'estampe et éclairé par la droite, coëffé d'une espece de bonnet de Mezetin avec deux plumes, et enveloppé d'une robe fermée par deux agraffes. Sur l'épaule gauche on voit des aiguillettes, et le fond est tout-à-fait travaillé. Au bas, dans le coin de la droite, il y a comme une espece de coussin.

Hauteur : 2 pouces, 8 lignes. Largeur : 1 pouce, 11 lignes.

332. *Buste d'homme à cheveux crêpus.*

Buste d'homme placé à la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Il a le côté droit du visage fortement ombré; ses cheveux crêpus et épais lui tombent sur l'épaule droite, et sa levre supérieure est garnie d'une moustache. Son manteau est éclairé par le haut sur l'épaule gauche. Le fond est ombré, excepté dans un coin à la gauche de l'estampe, qui

est blanc depuis le milieu jusqu'au bas, et où on lit: *Rt*.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

333. *Buste de Vieillard.*

Un petit buste de vieillard vu presque de trois quarts, et dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Il porte un bonnet de fourrure fort élevé, dont le rebord est presque blanc, et dont la pointe va jusqu'au haut du coin de la droite. Il a le nez long. Deux moustaches lui garnissent la levre supérieure, et une troisieme le menton. Il est vêtu d'un manteau de fourrure qui, étant ouvert par le milieu, laisse entrevoir sa chemise, et une espece de ceinture. Le fond est tout-à-fait clair *).

Hauteur: 1 pouce, 4 lignes. Largeur: 1 pouce.

334. *Buste de Vieillard.*

Une tête de vieillard en buste, vue presque de profil et tournée vers la droite de l'estampe,

*) Le catalogue de Vente du cabinet de *N. Marcus* fait mention de trois épreuves différentes de ce morceau, qui sont plus ou moins finies et chargées de tailles. Voyez ce Catalogue. Page 220. Nro. 435, 436, et 437.

par où elle est éclairée. Elle est chauve en partie, fort pointue par le haut et garnie par derriere de cheveux hérissés. La barbe du vieillard est longue, et son air attentif est exprimé par sa bouche entre-ouverte. Le corps est couvert d'une robe fourrée, et le fond de la planche est clair dans toutes ses parties. Ce morceau est fort rare.

Hauteur : 1 pouce, 4 lignes. Largeur : 1 pouce.

335. *Buste d'homme avec bonnet orné de plumes.*

Un petit buste d'homme, vu de face et éclairé par la droite de l'estampe. Il est coëffé d'un bonnet à rebord, enfoncé sur les yeux, et orné du côté gauche de deux plumes. A l'entour de son cou est une fraise, et il porte barbe, moustaches et cheveux. Le fond est clair, excepté le côté gauche, où il y a une ombre légere vers le haut de l'épaule. Ce morceau qui est gravé d'une pointe légere, est presque toujours foible d'épreuve. Il n'est pas commun.

Hauteur : 1 pouce, 2 lignes. Largeur : 1 pouce.

336. *Tête d'homme à cheveux crépus.*

Une tête bien dessinée et vue de face. Elle porte un bonnet de fourrure, et a les cheveux crêpus. Ce morceau se fait reconnoître facile-

ment par sa forme octogone. On lit quoique avec peine, dans le fond de la gauche de l'estampe, qui est tout-à-fait clair: *Rt.*

337. *Buste de Vieillard.*

Une petite tête de vieillard en buste, avec une barbe blanche et un bonnet à rebords. Le corps qui est couvert d'un manteau bordé de fourrure, est placé à la gauche de l'estampe et dirigé vers la droite, d'où vient le jour. Le fond est entiérement blanc. Ce morceau est très fini, d'un grand effet, et ne se rencontre que rarement.

Hauteur: 1 pouce, 11 lignes. Largeur : 1 pouce, 7 lignes.

338. *Jeune homme en buste.*

Une tête de jeune homme en buste, placée au milieu de l'estampe. On prétend, que c'est le portrait du fils de Rembrandt, nommé *Titus.* Il en est fait mention, comme d'une piece extrêmement rare, dans le catalogue des estampes de Rembrandt par Mr. de *Burgy*, au Nro. 33. Cette tête est gravée d'un ton fort dur et à grosses tailles, ce qui a fait présumer à plusieurs curieux, qu'elle avoit été gravée sur une planche d'étain. Elle est représentée avec les cheveux en partie hérissés et en partie frisés, qui tombent sur l'épaule gau-

che. Le corps est un peu tourné vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour, est et vêtu d'un habit avec un collet. Le fond est tout-à-fait blanc, à l'exception de quelques grosses tailles à la gauche de l'estampe, vers la tête. On lit au haut dans le coin de la gauche, en lettres retournées : *Rt.* 1639.

Hauteur : 6 pouces, 5 lignes. Largeur : 5 pouces, 9 lignes.

339. *Négre blanc.*

Ce morceau qui est de la plus grande rareté, représente un homme à mi-corps, vu presque de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Il a la physionomie d'un négre, quoiqu'il ne soit pas noir. Sa tête est couverte d'un turban orné d'une plume. Il porte de la main droite une canne qui, au lieu de la pommé, est surmontée d'une espece de marteau, et tient de l'autre un médaillon attaché à une chaîne d'or, qu'il a autour du cou. Ce morceau est très foiblement gravé, à l'exception du turban, qui a été retouché à l'eau-forte, et qui est plus vigoureux que tout le reste de la planche. Il n'y a ni nom ni année, mais il est indubitablement de Rembrandt.

Hauteur : 4 pouces, 5 lignes. Largeur : 3 pouces, 9 lignes.

ONZIEME CLASSE.

PORTRAITS DE FEMMES.

340. *La grande mariée Juive.*

Le portrait d'une femme, appellée la *grande mariée Juive.* Elle est assise, vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche de l'estampe. Sa tête est nue et garnie de longs cheveux, qui lui couvrent toutes les épaules. Elle a un rang de perles autour de la tête. Elle tient de la main droite le bout du bras du fauteuil, sur lequel elle est assise, et de la main gauche, un rouleau de papier. Elle porte une espece de peignoir par dessus sa robe.

Hauteur: 8 pouces, 1 ligne. Largeur: 6 pouces, 2 lignes.

Il y a trois épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve; de la plus grande rareté. Il n'y a que le buste qui soit fini, ainsi que le haut du fond.

Seconde épreuve, très rare, où les mains et le bas du peignoir ne sont pas couverts de tailles.

Troisieme épreuve. La planche entiérement finie.

341. *Etude pour la grande mariée Juive.*

Ce morceau paroît être la premiere étude de la piece précédente. La mariée Juive y est représentée à mi corps, et en contre partie. Le fond est tout-à-fait blanc. Piece extrêmement rare.

Hauteur: 5 pouces. Largeur: 3 pouces, 6 lignes.

C H — 342. *La petite mariée Juive.*

// Un autre portrait à mi-corps, d'une très jolie femme, fort bien gravé, connu sous le nom de la *petite mariée Juive*, pour le distinguer du morceau précédent, dont la forme est plus grande. Elle est vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'estampe, et semble être debout. Sa tête garnie de cheveux longs qui lui couvrent le dos et les épaules, est ceinte par le haut d'un petit bandeau, garni de pierres précieuses. Elle et aussi couverte d'un peignoir, et ses mains sont croisées devant elle. On voit au bas de la droite une roue dentelée comme une scie, ce qui pourroit faire

croire, que Rembrandt a voulu représenter dans cette estampe Sainte Cathérine plutôt qu'une mariée Juive. Au haut de la droite est gravé très légérement : *Rembrandt f.*, et au dessous: 1638. Ce nom et ces chiffres sont à rebours, et dans plusieurs épreuves ils ne sont presque point exprimés.

Hauteur : 4 pouces, Largeur : 2 pouces, 10 lignes.

343. *Vieille femme assise.*

Elle a le corps dirigé vers la droite de l'estampe, d'où vient le jour. Sa tête qui est vue de trois quarts, est extrêmement finie, et porte le caractere d'une femme âgée. Elle est assise dans un fauteuil, devant une table ronde, dont on ne voit qu'une partie. Elle porte sur la tête un voile noir, et sur ses épaules, un mantelet garni de fourrure. Ses mains sont croisées l'une sur l'autre. On lit au milieu de la gauche : *Rt. f.*

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. Largeur : 4 pouces, 9 lignes.

Cette planche a été diminuée après-coup, et coupée en forme ovale, dont la hauteur est de 3 pouces, et la largeur de 2 pouces, 3 lignes.

344. *Autre vieille femme assise.*

Portrait d'une vieille femme, disposé com-

me le précédent, mais le corps dirigé vers la gauche. Sa tête est vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle est pareillement assise dans un fauteuil, et sa coëffure est semblable, à l'exception qu'elle porte un bonnet par dessous son voile. Sa chemise se termine en fraise par le haut. On lit sur la gauche : *Rembrandt f.*

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 4 pouces, 3 lignes.

345. *La liseuse.*

Le portrait d'une jeune femme à mi-corps, vue presque de profil, et assise vis-à-vis d'une table, sur laquelle est placé un livre. Elle est dirigée vers la gauche de l'estampe; un bonnet, autour duquel est une écharpe, dont les deux bouts tombent sur son dos, forme sa coëffure. Sa main gauche est appuyée sur le livre qu'elle lit, et la droite est renfermée sous sa robe, à la hauteur de sa poitrine. Ce morceau est très bien gravé, d'une belle expression et d'un grand effet. On lit vers le milieu du haut : *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur : 4 pouces, 6 lignes. Largeur : 3 pouces, 8 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Première épreuve; le contour du nez est un

peu interrompu à la pointe sur la ligne de la narine.

Seconde épreuve. Le contour à la pointe du nez est continué, et il y a même un petit trait d'ajouté, ce qui fait, que le nez paroît un peu allongé. (Voyez la fig. 28).

346. *Vieille femme méditant sur un livre.*

Un morceau de la derniere rareté, et qui paroît avoir été fait pour servir de pendant au précédent, étant gravé dans le même goût, de pareille grandeur, avec le nom de Rembrandt, et la même année 1634. Il représente une vieille femme, assise devant une table; elle est vue jusqu'à la moitié du corps, lequel est dirigé vers la gauche de l'estampe. Sa main droite est passée sous sa robe, qui est bordée de fourrure, et sa gauche est appuyée sur un livre. Sa tête est élevée, un peu tournée vers la droite de l'estampe, et les traits de son visage expriment la méditation.

347. *Femme coëffée en cheveux.*

Portrait de femme à mi-corps, dirigé vers la droite de l'estampe. La tête en est agréable et vûe de profil: elle est coëffée en cheveux ornés de plusieurs rangs de perles; elle porte un collier à deux rangs, avec un mouchoir ouvert par devant, et pendant des deux côtés.

Sa taille est courte, et les manches de sa robe sont ouvertes, et composées de différentes bandes d'étoffe. Au dessus de sa tête est gravé : *Rembrandt f.* 1634.

Hauteur : 3 pouces, 3 lignes. Largeur : 2 pouces, 6 lignes.

348. *Vieille femme coëffée à l'Orientale.*

Portrait d'une vieille femme à mi-corps, vue de profil, et assise dans un fauteuil. Son corps est dirigé vers la droite de l'estampe. Elle est coëffée d'un morceau d'étoffe brodée, qui pend derriere son dos. Sa main gauche est placée sur sa poitrine, et sa droite sur l'extrêmité du bras de son fauteuil. On lit vers le bas de la droite : *Rt.* 1631. Ce morceau qui est gravé d'une finesse et d'une délicatesse admirables, se trouve presque toujours foible d'impression.

Hauteur : 5 pouces, 5 lignes. Largeur : 4 pouces, 9 lignes.

Il y en a deux épreuves différentes.

Premiere épreuve. L'ombre de derriere prolongée à la hauteur de la tête ; extrêmement rare.

Seconde épreuve. L'ombre effacée du haut jusqu'à la hauteur de l'épaule. Cette épreuve quoique moins rare, fait un meilleur effet pour le clair obscur, que la premiere qui

est ordinairement très crûe dans les ombres fortes au bas de l'estampe.

— 349. *Buste de la mere de Rembrandt.*

Portrait de la mere de Rembrandt en buste. Elle est vue presque de face. Sa tête et son corps sont un peu dirigés vers la droite de l'estampe. Un voile noir et ouvert forme sa coëffure; son habit est aussi fort rembruni. Ses yeux sont un peu baissés, et sa main gauche est placée sur sa poitrine. Au milieu d'une petite marge au bas de l'estampe est écrit: *Rt.* 1631.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes, y compris la marge de 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

250. *Vieille qui dort.*

Une vieille gravée avec beaucoup de goût et de finesse. Elle est vue de face et dormant, la tête appuyée sur sa main gauche, et les deux bras posés sur un livre ouvert; ses lunettes sont passées dans l'index de sa main droite. Sa coëffure a quelque ressemblance avec un turban, et ses épaules sont couvertes d'un petit mantelet de fourrure. Le fond est brun dans toute la partie gauche de l'estampe, d'où vient le jour, et plus clair dans le haut de la droite.

Hauteur: 2 pouces, 7 lignes. Largeur: 1 pouce, 11 lignes.

351. *Tête de la mere de Rembrandt, regardant en bas.*

La tête de la mere de Rembrandt, gravée d'un très bon goût. Elle est vue de trois quarts, et coëffée d'une étoffe ou linge épais, qui pend au niveau de ses épaules. La lumiere vient de la droite de l'estampe, vers laquelle elle est dirigée. Le fond en est clair, à l'exception d'une petite partie de la gauche, qui est ombrée d'un seul trait, et qui ne passe pas le milieu de la tête. Elle n'est terminée que jusqu'au bas du menton. On lit au milieu du haut: *Rembrandt f.* 1633. Ce morceau n'est pas commun.

Hauteur: 1 pouce, 7 lignes. Largeur: 1 pouce, 6 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. Elle a 3 lignes de plus sur la hauteur, ce qui la rend d'une forme plus agréable; et comme c'est dans le bas, que cet excédent se trouve, elle ne finit pas, ainsi que la premiere, tout-à-fait au bas du menton. Rare.

Seconde épreuve. La planche coupée par le bas, telle qu'elle est décrite ci-dessus.

352. *Tête de la mere de Rembrandt.*

Une autre tête de la mere de Rembrandt,

dont la gravure ne passe pas le dessous du menton, ainsi que la précédente. Elle est supérieurement gravée; le fond y est clair, à l'exception du bas de la gauche, qui est ombré d'une seule taille. On la voit de face; elle est coëffée d'une simple cornette à l'ordinaire. Sa bouche est un peu pincée. Le jour vient de la droite de l'estampe. On lit sur la gauche, à la hauteur des deux tiers de la tête: *Rt.* 1628. Le chiffre 2 y est retourné *).

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes. Largeur: 2 pouces, 5 lignes.

353. *Buste de la mere de Rembrandt.*

Cette tête a beaucoup de rapport avec celle que l'on vient de décrire. La tête est vue de face et coëffée d'une cornette à l'ordinaire, qui est arrangée à peu-près comme dans le portrait précédent. Le corps est dirigé vers la gauche, d'où vient le jour; il est couvert d'une robe fourrée qui n'est que légérement tracée. Le fond est blanc, à l'exception de quelques petites tailles qui se voient à la droite de l'es-

---

*) *P. Yver* fait mention d'une épreuve unique qui se trouve dans l'oeuvre de *Mr. van Leyden*, et dans la quelle il n'y a que le visage d'achevé; la cornette, ainsi qu'une partie du buste étant dessinées au pinceau.

tampe. Il y a un bel effet de clair-obscur dans ce morceau, qui au reste est gravé d'une pointe assez grosse. Il est extrêmement rare.

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

354. *Tête de la mere de Rembrandt.*

Un autre buste de la mere de Rembrandt, bien et légérement gravé. La tête y est vue de trois quarts, et couverte d'une espece de coëffe relevée sur l'oreille droite, et pendante sur l'épaule gauche. La figure est dirigée vers la droite de l'estampe, d'où elle est éclairée. Sa robe est ouverte par devant. Le fond est clair, et ombré seulement d'une seule taille le long du dos. On lit au haut de la droite: *Rt.* 1628. Le chiffre 2 est retourné, comme dans la piece décrite ci-dessus au Nro. 353.

Hauteur: 2 pouces, 5 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

355. *Vieille avec voile noir.*

Un buste de vieille femme gravé à grosses tailles et d'un ton dur. La tête est vue de trois quarts, et couverte d'un voile noir par dessus sa coëffure; la direction est vers la droite de l'estampe, et le jour vient de la gauche. Sa robe est ouverte par devant, et doublée de fourrure. Elle porte sous le menton une

espece de quimpe. Le fond en est clair, à l'exception d'une petite partie ombrée à la hauteur de l'épaule gauche. Au haut de la gauche est gravé: *Rt.* 1631. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 2 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces.

Il y en a trois différentes épreuves.

Premiere épreuve. Le voile est peu chargé de tailles, l'épaule n'ayant de doublès tailles qu'au milieu de l'ombre. (Voyez la fig. 29).

Seconde épreuve. Le voile est comme dans la premiere épreuve; mais il y a des contre-tailles ajoutées à l'ombre de l'épaule.

Troisieme épreuve. Le voile entiérement ombré de plusieurs tailles, et fort rembruni. L'ombre de l'épaule couverte d'une troisieme taille perpendiculaire, et plusieurs autres retouches *).

356. *Jeune fille avec panier.*

Un morceau légérement gravé, avec peu d'ombre, représentant une jeune fille, vue un

---

*) *N. Marcus* posséda de cette piece une épreuve, qui est peut-être unique. Le voile n'y étoit que foiblement ébauché, ainsi que toute la tête et le buste; la fourrure et les plis de la robe n'y étoient point du tout exprimés. (Cat. de Marcus, Nro. 457).

peu plus qu'à mi-corps. Sa tête est de profil, et tournée vers la gauche de l'estampe; elle tient un panier du bras droit, et le gauche est plié. Une bourse de la forme d'une petite gibeciere, pend au bas de son bras gauche; elle est coëffée du chapeau, dont se servoit ordinairement Rembrandt. Ses cheveux sont retroussés derriere sa tête. Une bandelette lui bride le menton. Elle a autour du cou un grand mouchoir, qui tombe sur ses épaules en maniere de petit mantelet. Le fond y est clair, à l'exception de l'ombre de la figure qui est exprimée sur la gauche de l'estampe.

Hauteur : 3 pouces, 2 lignes. Largeur : 2 pouces, 3 lignes.

357. *Mauresse blanche.*

Le buste d'une femme, dont la physionomie ressemble à celle d'une Mauresse, quoique son visage soit blanc. Elle est tournée vers la gauche de l'estampe, d'où vient le jour, et posée derriere un petit mur. Sa tête vue presque de profil ne laisse appercevoir qu'une partie de l'oeil droit. Elle est coëffée d'un voile retroussé, et pendant derriere la tête, avec une plume sur le haut. On lui voit autour du cou un mouchoir, qui pend plus sur le devant que sur le derriere, et qui n'est gravé qu'au trait, ainsi que le bras droit. Le fond est om-

bré d'une simple hachure sur le haut de la droite.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 10 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus grande; elle porte 4 pouces, 3 lignes de haut, sur 3 pouces, 3 lignes de large.

Seconde épreuve. La planche diminuée, telle qu'elle est décrite ci-dessus.

358. *Tête de femme.*

Un petit morceau légérement gravé. C'est le buste d'une femme assez âgée, dont la tête est vue de trois quarts et coëffée d'un bonnet ordinaire; elle est dirigée vers la droite, et éclairée par la gauche. On lui voit au bas du menton un linge pendant, fait en forme de guimpe de religieuse, qui est attaché aux deux côtés de son bonnet, et au dessous une espece de palatine de fourrure. Le bas de cette planche n'est point achevé par un trait qui en fixe la grandeur; elle finit par un contour, qui releve des deux côtés, et forme le commencement d'un ovale.

Hauteur : 2 pouces, 8 lignes. Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus large; car elle porte 2 pouces, et près de 9 lignes de large.

Seconde épreuve; moins large, c'est-à-dire, celle qui est décrite ci-dessus.

359. *Femme avec grande cornette.*

Tête de femme légérement gravée, et toujours foible, l'eau-forte ayant peu mordu. Elle est vue de trois quarts, dirigée vers la droite de l'estampe, d'où elle est éclairée, et coëffée d'une ample cornette négligemment mise, dont les deux bouts pendent en devant des deux côtés. Le corps n'est point achevé. Le fond est blanc à la droite, et légérement ombré à la gauche.

Hauteur: 2 pouces, 4 lignes. Largeur: 1 pouce, 11 lignes.

360. *Tête de Vieille.*

Une tête de vieille, qui ressemble beaucoup à celle décrite ci-dessus Nro. 355, et qui est gravée exactement dans le même goût. Elle est aussi vue de trois quarts, et dirigée vers la droite; ses yeux sont baissés. Le haut de la planche est coupé de façon, que la tête est privée de sa partie supérieure. Au haut de

la gauche est écrit: *Rt.* Ce morceau est très rare.

Hauteur: 1 pouce, 4 lignes. Largeur: 1 pouce, 7 lignes.

361. *Femme lisant.*

Une femme vue jusqu'à la moitié du corps, assise, couverte d'une espece de peignoir, la tête appuyée sur une main, et de l'autre tournant le feuillet d'un livre. Morceau légérement gravé et très rare.

Hauteur: 3 pouces, 11 lignes. Largeur: 3 pouces, 9 lignes.

362. *Vieille femme portant lunettes.*

Un morceau d'une rareté extrême, gravé librement et d'une pointe fort spirituelle. Il représente une vieille, vue à mi-corps et un peu de profil, coëffée d'un bonnet allongé, et portant des lunettes. Elle est placée à la gauche, et tournée vers la droite de l'estampe, tenant de ses deux mains un livre ouvert, dans lequel elle paroit lire avec beaucoup d'attention. Le fond est blanc, à l'exception d'une petite ombre que l'on voit à la hauteur du visage.

Hauteur: 2 pouces, 10 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

DOUZIEME CLASSE.

ETUDES DE TETES ET GRIFFONNEMENS.

363. *Griffonnemens, où se voit la tête de Rembrandt.*

Ce morceau renferme plusieurs études gravées sur différens sens de la planche. On voit d'un côté vers la partie droite du haut de l'estampe, la tête de Rembrandt, très bien gravée ; elle est de face et couverte d'un chapeau qui n'est point achevé. En retournant l'estampe d'un autre sens, on apperçoit deux petites figures d'un vieux et d'une vieille, qui tous deux tiennent un bâton, et qui vont chacun d'un côté opposé. Au dessus de ces deux figures est une autre tête de vieille, et au dessous une tête de vieillard renversée. Il y a encore un autre griffonnement en face du portrait de Rembrandt, qui désigne la figure d'un vieillard à mi corps, vu de profil, dont on ne voit que la tête et un bras.

Largeur : 3 pouces, 10 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve. La planche plus large, et tachée au dessus de la tête de Rembrandt. Elle porte 4 pouces, 2 lignes de large.

Seconde épreuve. La planche nettoyée, et rognée sur la gauche.

364. *Griffonnemens avec un taillis, une étude de cheval etc.*

On voit dans ce morceau qui est extrêmement rare, un taillis entouré d'une muraille. Au dessus, vers le haut de la planche, est gravé l'étude d'un cheval; plus haut, sur le coin gauche, est un petit profil de tête, et sur la droite est une autre tête, vue de face, dont le bas n'est point achevé.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces.

365. *Etudes de six têtes, au milieu desquelles est le portrait de la femme de Rembrandt.*

Six études de têtes gravées sur une même planche. Au haut de la gauche est la tête d'un vieux Turc, vu presque de profil, regardant vers la droite de l'estampe; il est coëffé d'un turban. Au milieu est une tête de femme, vue de face, coëffée en cheveux, avec un voile; il paroit, que c'est le portrait de la femme de Rembrandt, parcequ'on y voit beau-

coup de ressemblance avec celui qui est gravé conjointement avec le portrait de ce peintre, décrit au Numero 19. A côté, plus à la droite, est une autre tête de femme, vue de face, gravée seulement au trait, et appuyée sur sa main gauche qui lui cache la bouche. Au dessous, dans le milieu, paroit encore une autre tête de femme, vue de profil, dont les yeux sont baissés. La cinquieme tête qui est aussi celle d'une femme, est placée à la gauche; elle est vue de face et coëffée d'un chapeau à grand bord. Et enfin la sixieme représente une tête de femme sans coëffure, placée à la droite de l'estampe, et vue un peu plus que de trois quarts. On lit au bas vers le milieu: *Rembrandt f.* et au dessous: 1636.

Hauteur: 5 pouces, 7 lignes. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

366. Griffonnemens avec cinq têtes.

Une feuille de griffonnemens, extrêmement rare. Il représente cinq têtes d'hommes, entre autre une qui est à droite, coëffée d'une espece de bonnet carré, et une autre à gauche, avec un bonnet fourré. Cette planche a été coupée. Les deux petites têtes, dont nous venons de parler, et qui sont celles de Nro. 299 et 300, se trouvent separées; mais elles ont été généralement retouchées. C'est la plan-

che entiere, qui est extrêmement rare. On y lit: *Rt.* à rebours.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pouces, 5 lignes.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

Premiere épreuve, où se trouve une sixieme tête sur la gauche du haut de la planche, vue de face.

Seconde épreuve. Sans cette sixieme tête, que Rembrandt a effacée avec le brunissoir, dont on apperçoit les marques sur l'estampe.

367. *Etudes de trois têtes de femmes.*

Trois têtes de femmes renfermées pareillement dans un même morceau. La premiere est placée au milieu du haut. Elle est vue de face, et couverte d'un voile; sa main dont les doigts sont écartés, est posée sur son visage, et en occupe un côté depuis le haut du front jusqu'au bas de la joue. On voit la seconde au dessous de la précédente, vers la droite de l'estampe; elle est vue presque de trois quarts, et tournée du même côté droit. Sa coëffure n'est point achevée. A côté vers la gauche est la troisieme tête, qui est presque de face, et n'est ébauchée que

par un simple trait. Ce morceau n'est pas commun.

Hauteur: 4 pouces, 8 lignes. Largeur: 3 pouces, 10 lignes.

Il y en a deux épreuves différentes.

Premiere épreuve; où il n'y a que la tête du haut; les deux autres n'ayant été gravées que depuis cette premiere. Le fond de la planche rempli de différens traits. De la plus grande rareté.

Seconde épreuve; avec les trois têtes.

368. *Trois têtes de femmes, dont une qui dort.*

Trois études de têtes renfermées dans une même planche, et gravées avec tout l'esprit connu à Rembrandt. La premiere est placée au haut vers la gauche de l'estampe. Elle représente une femme qui dort, la tête appuyée sur sa main droite. La seconde, à côté de la précédente, est celle d'une autre femme vue de trois quarts, et couverte d'une espece de voile relevé en forme de bonnet. Enfin la troisieme, qui est encore une tête de femme, occupe le milieu au dessous des deux précédentes; elle est vue presque de profil, et tournée vers la gauche, les yeux baissés. Le voile qui la couvre, n'est qu'au trait. On lit au haut de ce

morceau, vers le milieu. *Rembrandt*, et au dessous : *f.* 1637.

Hauteur : 4 pouces, 11 lignes. Largeur : 3 pouces, 7 lignes.

369. *Griffonnemens gravés sur plusieurs sens de la planche.* CH

Un morceau assez rare contenant plusieurs études gravées en différens sens de la planche. On voit d'un côté un vieux et une vieille à mi-corps, tous deux marchant vers la droite, et portant un bâton à la main. Le bas de ces figures n'est point achevé. Au dessous, du même côté, est une tête de vieillard à grande barbe, vue de trois quarts, et dirigée vers la droite; elle est coëffée d'un bonnet élevé à rebord fourré. Derriere ce vieillard, c'est à dire dans la partie gauche de la planche, est le buste d'une vieille, dont la tête est couverte d'un chapeau rond applati; elle est aussi vue de trois quarts, et pareillement tournée vers la droite de l'estampe. Un peu plus vers la droite on apperçoit la moitié d'une figure de femme, couchée sur un lit, dont il n'y a gueres que l'oreiller d'exprimé; elle a son bras gauche étendu, et le droit est appuyé dessus. Au dessous de cette figure est une tête d'homme, gravée seulement au trait. En retournant l'estampe, on apperçoit au haut de la gauche le buste d'une vieille, dont la tête est couverte

d'un bonnet fourré, et qui tient de la main gauche le bord de sa robe; plus bas paroît une femme qui dort sur un lit: elle n'est gravée qu'au trait. Tout ce morceau est traité avec légéreté et esprit.

Il porte 5 pouces, 1 ligne, sur 5 pouces, 7 lignes.

C H — 370. *Griffonnemens, où se voit le portrait de Rembrandt.*

Autre morceau d'études gravées en différens sens de la planche. On voit d'un côté une femme en pied, vue de profil, et tournée vers la gauche. Son corps est couvert d'une espece de manteau à manches pendantes, ouvert par le devant. Elle tient un chaudron des deux mains, et à côté d'elle il y a une petite fille, qui est vue par derriere. Au bas de ces deux figures on lit presqu' imperceptiblement; *Rt.* 1651. En retournant ce morceau d'un autre sens, on apperçoit au milieu une tête d'homme en cheveux, et vue de face, qui ressemble parfaitement à Rembrandt, et à côté, plus haut vers la gauche, la moitié d'une figure de vieillard, dont la tête qui est vue de profil, est couverte d'un bonnet. Cette estampe est une des plus rares de toutes les études de Rembrandt; elle n'est que très légérement gravée.

× nullement

Elle porte 4 pouces, 1 ligne; sur 3 pouces, 6 lignes *).

---

*) L'article 336 du catalogue de Gersaint ajouté par les Sieurs Helle et Glomy, fait mention d'une feuille de griffonnemens, qui paroît être la même, que l'on vient de décrire. Voici ce qu'on y lit: „Autre „feuille de griffonnemens, de la derniere rareté. En„tre plusieurs petites têtes que l'on y voit gravées très „légérement, il y en a une vers le milieu de la plan„che, qui ressemble à Rembrandt. Ce morceau est „de 5 pouces de haut, sur 3 pouces de large."

La description vague et peu détaillée, que les éditeurs du catalogue de Gersaint donnent du sujet de cette estampe, ainsi que de sa grandeur, dont ils n'indiquent que les pouces, prouveroit déja, qu'ils ne l'ont faite que de mémoire, quand même ils n'avoueroient pas, comme ils le font, de n'avoir vu cette estampe que dans un oeuvre qui leur a passé par les mains, et qui a été transporté en Angleterre, avant qu'ils eussent publié leur catalogue. Ils paroissent donc ne s'être ressouvenus que de la tête de Rembrandt, qui se voit au milieu de la planche, et à peuprès de la grandeur de celle-ci; et dès lors leur mesure n'étant pas trop différente de la notre, (Nro. 370) l'objet principal, c'est-à-dire, la tête de Rembrandt, et même son emplacement au milieu, s'accordant parfaitement avec leur description, et le dégré de rareté étant égal, on ne peut presque pas douter, que les deux estampes, savoir la notre, et le Nro. 336 de Gersaint ne soient qu'une seule et

371. *Étude d'un chien.*

Un morceau extrêmement rare, où l'on ne voit dans toute l'étendue de la planche que la seule étude d'un chien, qui est tourné vers la droite de l'estampe. Il est placé au bas de la gauche, et il n'y a que la tête qui soit achevée.

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 5 pouces, 7 lignes.

372. *Griffonnement avec un arbre.*

On voit d'un sens de cette estampe, une figure debout au pied d'un grand arbre, qui monte presque jusqu'au haut, et vers lequel cette figure est tournée. En retournant la planche d'un autre sens, on apperçoit dans la partie gauche, le commencement de l'étude d'une tête, dans laquelle il n'y a d'achevé que le front, l'oeil et le bonnet, qui est celui dont se servoit ordinairement Rembrandt. Le reste est tout-à-fait indécis. Ce qu'il y a de gravé, est très fini, et d'un goût admirable. Ce morceau est fort rare.

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 6 lignes.

---

même piece, d'autant plus que cette derniere ne se trouve pas dans les collections les plus complettes.

373. *Griffonnemens séparés par une ligne au milieu de la planche.*

Une petite planche, sur laquelle on voit à droite deux petites figures au trait, dont une qui est la plus terminée, a la tête couverte d'un bonnet élevée, et n'est vue que jusqu'aux genoux. L'aute fig ure n'est tracée qu'imparfaitement. Il y a un trait qui sépare cette planche en deux. Sur la gauche se voient plusieurs petits traits, dont on a peine à déterminer la figure. Ce morceau est extrêmement rare.

Largeur : 2 pouces, 10 lignes. Hauteur : 1 pouce, 8 lignes.

374. *Trois têtes de Vieillards.*

Une feuille d'étude très rare, contenant trois têtes de vieillards, vues de profil, et dirigées vers la droite de l'estampe. Il paroît que Reinbrandt a cherché à exprimer le même caractere dans ces trois têtes. La plus finie est dans le haut de la planche à gauche ; au dessous en est une autre légérement esquissée, et ensuite effacée d'un trait griffonné en zigzag. A côté de cette derniere, sur la droite, est la même tête couverte d'une calotte.

Hauteur : 3 pouces, 7 lignes. Largeur : 3 pouces.

375. *Étude d'une tête de femme.*

On voit dans ce morceau, qui est infiniment rare, l'étude d'une petite tête de femme, très légérement gravée dans le bas de la droite de l'estampe; elle est coëffée d'une simple cornette, et son corps est tourné vers la droite.

Hauteur: 2 pouces, 3 lignes. Largeur: 2 pouces.

